



BULLETIN

1 9 5 4

EDITE PAR LES RESERVES
ORNITHOLOGIQUES DE BELGIQUE

UITGEGEVEN DOOR DE
BELGISCHE VOGELRESERVATEN

Omslagtekening door H. Herberigs - jonge Bosuil — Reproduction sur couverture d'une
jeune Hulotte par H. Herberigs

Siège : 21, rue Montoyer, Bruxelles. *Zetel* : Montoyerstraat 21, Brussel.

Secrétariat : Société Royale
de Zoologie, Anvers.

Sekretariaat : Kon. Maatschappij
voor Dierkunde, Antwerpen.

Tél. Anvers N° 52.52.59 C.C.P. N° 854.51

Tel. Antwerpen N° 52.52.59 P.C.N 854.51



*S.M. la Reine Elisabeth
a bien voulu honorer notre Association de Son haut patronage.*

*H.M. Koningin Elisabeth
heeft welwillend Hare hoge bescherming aan onze Vereniging verleend.*

OBJET DE L'ASSOCIATION — DOEL DER VERENIGING

« L'Association a pour objet de sauvegarder les milieux naturels en Belgique dont la conservation s'impose pour les Sciences Naturelles en général et l'ornithologie en particulier. L'Association s'efforce d'atteindre son but par les voies suivantes : obtenir en propriété, en location, ou sous autre forme appropriée, les dits terrains ».

* * *

« Het doel der vereniging ligt in de vrijwaring der Natuurgebieden in België waarvan het behoud verzekerd dient te worden in het belang van de natuurwetenschappen in het algemeen en van de ornithologie in het bijzonder.

De middelen die door de vereniging tot het verwezenlijken van haar doel worden aangewend zijn : het verwerven in eigendom van deze gebieden, of in pachtvorm, of het is gelijk onder welke andere geschikte vorm ».

CONSEIL D'ADMINISTRATION - RAAD VAN BEHEER

M.M.

Jan JACOBS

Walter VAN DEN BERGH

Henri DIRKX

Joseph CUYPERS

Comte de JONGHE d'ARDOYE

Léon LIPPENS

Baron Michel de MEVIUS

Roger RAPAILLE

Madame M. ROBERT

Harold de SMET de NAEYER

Ch.A. ULLENS de SCHOOTEN

Alfred VAN BENEDEN

René VERHEYEN

Président - Voorzitter

Secrétaire - Secretaris

Trésorier - Schatbewaarder

Administrateur - Beheerder

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

Délégué : Harold HERBERIGS
Afgevaardigde :

COMITE DE REDACTION - REDACTIERAAD

M.M.

Joseph CUYPERS

Harold HERBERIGS

Léon LIPPENS

BULLETIN 1954

RÉSERVES ORNITHOLOGIQUES DE BELGIQUE DE BELGISCHE VOGELRESERVATEN



SOMMAIRE - INHOUD

Jan JACOBS

Introduction — Ter inleiding 4-7

Léon LIPPENS

COTISATIONS 1955.

Afin d'éviter des frais d'encaissement et un travail considérable, nous nous permettons d'insister auprès de nos affiliés pour qu'ils nous fassent parvenir, dès reçu du présent bulletin, le montant de leur cotisation pour l'année 1955, au compte chèque postal des « Réserves Ornithologiques de Belgique », N^o 854.31, Anvers.

Nous les remercions d'avance de l'accueil qu'ils réserveront à notre demande.

Membre effectif (100 fr. minimum)
Membre protecteur (1.000 fr. minimum)
Membre à vie (20.000 fr. minimum)

BIJDRAGEN 1955.

Ten einde inningskosten en overbodig werk te besparen, veroorloven wij ons, bij onze leden aan te dringen opdat zij, na ontvangst van dit bulletin, onmiddellijk hun bijdrage zouden storten voor het jaar 1955, op postcheckrekening N^o 854.31 van « De Belgische Vogelreservaten » te Antwerpen.

Wij danken hen bij voorbaat.

Steunend lid (100 fr. minimum)
Beschermend lid (1.000 fr. minimum)
Lid voor het leven (20.000 fr. minimum)

OBJET DE L'ASSOCIATION — DOEL DER VERENIGING

« L'Association a pour objet de sauvegarder les milieux naturels en Belgique dont la conservation s'impose pour les Sciences Naturelles en général et l'ornithologie en particulier. L'Association s'efforce d'atteindre son but par les voies suivantes : obtenir en propriété, en location, ou sous autre forme appropriée, les dits terrains ».

* * *

« Het doel der vereniging ligt in de vrijwaring der Natuurgebieden in België waarvan het behoud verzekerd dient te worden in het belang van de natuurwetenschappen in het algemeen en van de ornithologie in het bijzonder.

De middelen die door de vereniging tot het verwezenlijken van haar doel worden aangewend zijn : het verwerven in eigendom van deze gebieden, of in pachtvorm, of het is gelijk onder welke andere geschikte vorm ».

BULLETIN 1954

RÉSERVES ORNITHOLOGIQUES DE BELGIQUE DE BELGISCHE VOGELRESERVATEN



SOMMAIRE - INHOUD

Jan JACOBS	
Introduction — Ter inleiding	4-7
Léon LIPPENS	
Rapport sur l'activité de l'Association	10
Verslag over de activiteit van de Vereniging	17
Jos. CUYPERS	
Inhuldiging van het Vogelreservaat « De Snepkensvijver »	25
Inauguration du « Snepkensvijver » à Lichtaart	28
Léon LIPPENS	
La chasse et la protection des oiseaux	32
Jacht en vogelbescherming	34
Harold HERBERIGS	
Les nouvelles Réserves Libres	37
De nieuwe Vrije Vogelreservaten	49
A. RODTS	
Vogelrijke plaatsen in onze kuststreek	55
O. PETITJEAN	
La Faune Ornithologique Ardennaise en péril	64
Jos. CUYPERS	
Vogelleven op « Snepkensvijver » 1954	67
Harold HERBERIGS	
Le Domaine de Tintange	74
W. SUETENS	
Het vogelreservaat te Hofstade	82
Jos. CUYPERS	
Lief en Leed van « De Zegge »	86
J. MAEBE en H. VAN DER VLOET	
De Beneden-Schelde als Natuurmonument	90
Notre Campagne d'éducation	95
Vogelbescherming in België	99
Quelques communications — Enkele mededelingen	103
Listes des membres — Lijsten der leden	106

Introduction

par Jan JACOBS,

Président.

Il nous paraît utile de faire un tour d'horizon de ce qui a été réalisé par notre Association, au cours de l'année écoulée, dans le domaine de la sauvegarde des sites ornithologiques, et d'indiquer sommairement ce qui doit retenir notre attention future.

Le Comité, au cours de la séance du 4 août 1954, décida d'augmenter le nombre des administrateurs.

Au cours de la même séance, et pour remédier aux inconvénients inhérents à une trop grande centralisation, il fut décidé, en outre, d'ériger un certain nombre de sous-comités provinciaux. Le choix fut porté en premier lieu sur les provinces de la Flandre Orientale et de Namur et la présidence de ces deux sous-comités fut confiée respectivement à M.M. de Smet de Naeyer et au Baron Michel de Mévius.

Nous avons eu la satisfaction de voir augmenter sensiblement nos effectifs au cours de cette année, grâce surtout, une fois de plus, à l'inlassable activité de notre délégué, M. Herberjgs. Nous sommes cependant convaincus que nombreuses restent les bonnes volontés latentes qui sont prêtes à épauler notre action et qui attendent qu'on les sollicite. C'est pourquoi nous faisons appel à tous nos membres pour qu'ils participent à notre effort de recrutement qui, s'il est réparti, devient plus léger. Ce qui s'est fait ailleurs, aux Pays-Bas notamment, où les effectifs s'élèvent à plus de 18.000 membres et où les moyens financiers sont évidemment à l'échelle de ces effectifs, doit être réalisable ici. Oserions-nous ajouter que seule une organisation puissante sera en mesure de faire valoir notre point de vue, tant auprès des Autorités qu'auprès du Public en général ?

Une deuxième raison de nous réjouir réside dans l'augmentation du nombre des Réserves libres, dont la liste, publiée ci-après, comporte quelques domaines et quelques propriétés très importantes en tant que lieux de nidification ou en tant que relais ou séjours pour oiseaux migrateurs.

Signalons en passant notre intention d'organiser annuellement une ou plusieurs excursions vers les principales Réserves libres; l'agrément d'une visite se doublera, nous osons l'espérer, du plaisir de fructueux échanges d'idées concernant une protection plus efficace de nos oiseaux et leurs milieux.

Le 13 juin 1954 fut un jour faste pour notre Association. S'intégrant dans la « Journée Nationale de la protection de la Nature » organisée par l'Entente, l'inauguration de la première Réserve ornithologique en Belgique, le « Snekensvijver », propriété de notre Association, eut lieu à Lichtaart, en Campine. Ainsi qu'il appert du compte-rendu publié dans ce même bulletin, cette manifestation se déroula dans une atmosphère de fête, réussie à l'envi.

C'est encore à l'intervention de l'Association, en particulier de certains membres de son Conseil d'Administration, que furent prises les mesures officielles suivantes en matière de protection des oiseaux :

1) Le classement, comme monument naturel, du site le « Snekensvijver. »

2) L'interdiction de chasse sur le Bas-Escaut, lequel constituera dès lors une réserve ornithologique importante pour les oiseaux aquatiques, s'étendant entre Anvers et la frontière Néerlandaise sur une distance de 25 Km. Signalons avec satisfaction que les collègues Néerlandais, présents à la réunion Beneluxienne des 8 et 9 juillet 1954 où cette mesure avait été annoncée, ont fait espérer une interdiction similaire appliquée à la chasse au gibier d'eau couvrant le Bas-Escaut entre Zantvliet et Flessingue, ce qui viendrait compléter de façon heureuse les mesures prises du côté Belge.

3) L'interdiction de chasse sur la totalité de l'estran le long de la Côte Belge, mesure qui mettra fin au scandaleux massacre, en période de froid rigoureux, d'oiseaux transis, exténués et sans défense.

Il y a, malheureusement, aussi une ombre au tableau et les massacres que l'on rend impossible ici seront, dorénavant, tolérés ailleurs. N'avons-nous pas appris avec indignation que la période de la tenderie a été prolongée, et que de nouvelles concessions aux tendeurs sont envisagées ? Imagine-t-on les hécatombes supplémentaires d'oiseaux chanteurs qui seront la conséquence de ces nouvelles dispositions ?

Les suites d'une autre réglementation seront, si possible, encore plus funestes. On vient de permettre à nouveau le placement à même le sol des lacets à grives, ce qui, outre les dégâts inutiles occasionnés au gibier (faisans et autres), provoquera presque à coup sûr l'extermination des quelques rares Gélinites indigènes qui faisaient notre légitime fierté, notamment en Ardenne. Pareille réglementation constitue un recul de trente ans en matière de protection de la petite avifaune et du gibier à plumes et l'impression qu'elle ne manquera pas de provoquer dans les milieux internationaux autorisés, sera, est-il besoin de le souligner, désastreuse.

Il existe un autre motif d'inquiétude et de vigilance : on sait que, principalement en vue de fournir temporairement du travail et de créer

de nouvelles possibilités d'établissement, on envisage l'assèchement de régions marécageuses, notamment en Campine et dans la région de Tournai. Si nous souscrivons sans réserve au but poursuivi, nous nous demandons cependant si, en vue de l'atteindre, il est bien indispensable de sabrer précisément dans le patrimoine artistique et naturel du pays. Que l'on veuille bien ne pas perdre de vue que l'assèchement implique, entre autres, la suppression *définitive* de lieux de nidification de certaines espèces, souvent rares par surcroît, ce qui équivaut à leur disparition en Belgique.

Dans le cas présent, le projet intéresse, dans la vallée de la Petite-Nethe, un territoire de quelque 700 Ha. au beau milieu duquel se situe le « Zegge ». Cette Réserve Naturelle, d'une superficie de 35 Ha, est d'un intérêt considérable pour de nombreux oiseaux, et est d'une exceptionnelle richesse entomologique, florale et planctonique. C'est pourquoi, à notre initiative et par des sacrifices financiers considérables, également de notre part, ce site fut acquis par la Société Royale de Zoologie d'Anvers dans un but désintéressé de préservation et avec l'intention de mettre ses richesses à la disposition des Instituts scientifiques du pays. C'est à cette fin que fut entrepris, d'ores et déjà, le dégagement partiel de l'étang et qu'on avait envisagé l'érection d'un laboratoire en marge de l'étang.

La réalisation du projet complet d'assèchement de la vallée de la Nethe de la région Geel-Lichtaart portera un coup mortel au « Zegge » et lui enlèvera toute signification scientifique. C'est la raison pour laquelle nous avons élevé une ferme protestation auprès de Qui-de-droit dans l'espoir que le projet sera révisé et qu'au moins le site marécageux du « Zegge » et de ses environs immédiats soit conservé dans son état actuel.

Nos préoccupations concernent, on le sait, la sauvegarde des beautés naturelles : la Faune ornithologique fait partie de ces valeurs spirituelles. Notre activité, on vient de le voir, fut partiellement couronnée de succès au cours de l'année écoulée.

La lutte, cependant, n'est pas aisée, car elle est dirigée contre l'ignorance, contre l'indifférence et, surtout, contre l'égoïsme de l'intérêt particulier.

C'est notre tâche de mener cette lutte inégale, secondés par des hommes de bonne volonté auxquels nous réitérons notre appel. « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. »

Ter inleiding

door Jan JACOBS,
Voorzitter.

Het lijkt ons niet van belang ontbloom, bij het verschijnen van dit Bulletin, overzichtelijk samen te vatten datgene wat, in het raam van « vrijwaring der Natuurgebieden » — onze doelstelling —, door onze Vereniging tijdens het verlopen jaar werd gepresteerd, en tevens deze punten aan te raken, van duurzame of van voorbijgaande aard, die onze belangstelling gaande moeten houden.

Op de Bestuursvergadering die op 4 Augustus 1954 plaats vond werd tot de uitbreiding van het Bestuurscomité besloten.

Met te grote centralisatie gaan bezwaren gepaard die door dezelfde Vergadering werden ingezien : daarom besloot zij tot de oprichting van sommige Provinciale Onderafdelingen, waarbij Oost-Vlaanderen en Namen vooralsnog alleen aan de beurt kwamen. De Heren de Smet de Naeyer en Baron Michel de Mévius werden respectievelijk als Voorzitters dezer onderafdelingen aangesteld.

Eerste verheugende vaststelling : ons ledenaantal groeit ! Daarvoor spande zich in de eerste plaats onze zo ijverige Heer Herberigs andermaal in. Maar ook voor de meest actieve enkeling is de tijd gemeten zodat de aanwerving ver beneden bleef van deze die door Zusterverenigingen — wij denken aan de Nederlandse met haar 18.000 leden en middelen naar verhouding — tot een macht uitgroeide waarmede de Openbare Besturen dienen af te rekenen. Wat elders mogelijk is kan ook hier worden verwezenlijkt, vooral wanneer de taak door vele schouders wordt gedragen. Te dien einde doen wij een dringend beroep op *alle* onze leden opdat zij sluimerende belangstelling bij anderen wakker schudden die tot de onmisbare aangroei van ons ledental leiden zal.

Ook het aantal Vrije Reservaten breidt zich uit : Dit insgelijks klinkt aanmoedigend, des te meer daar op de lijst hiervan, verder in het Bulletin afgedrukt, enkele domeinen of landgoederen voorkomen die van werkelijk belang zijn als broedgebieden of als pleister- en verblijfplaatsen voor trekvogels.

Het weze terloops vermeld dat het in onze bedoeling ligt jaarlijks een paar uitstappen voor onze leden in te richten naar de belangrijkste onzer Vrije Reservaten en wij zijn overtuigd dat uit de gedachtenwisseling, waartoe hierbij gelegenheid wordt geboden, ruimer inzicht zal ontstaan omtrent doelmatige vogelbescherming.

Op 13 Juni 1954, samenvallend met de «Dag der Natuurbescherming van het Nationaal Verbond», vond de inhuldiging plaats van het eerste Natuurreservaat dat ons in volle eigendom toebehoort: de «Snepkensvijver» te Lichtaart. Deze gebeurtenis van betekenis was een waar succes, zoals kan worden opgemaakt uit het verslag dat eraan wordt gewijd, elders in dit Bulletin.

De bemoeiingen van de Vereniging, en in het bijzonder van sommige harer Bestuursleden, droegen ertoe bij de volgende officiële maatregelen te doen treffen die Natuur- en Vogelbescherming ten goede komen.

Ten eerste, de klassering van het Snepkensvijverreservaat.

De tweede verkregen maatregel behelst het jachtverbod op de Beneden-Schelde, die aldus een reservaat voor watervogels van betekenis wordt, vermits het zich uitstrekt tussen Antwerpen en de Nederlandse grens, over een afstand van 25 Km.

Wat meer is: op de Beneluxvergadering van 8-9 Juli jl., waar dit besluit ter kennis werd gebracht, werd door de Nederlandse Collega's het jachtverbod op alle waterwild tussen Doel en Vlissingen in het vooruitzicht gesteld, wat een harmonische vollediging van het Belgisch besluit zou betekenen.

Tenslotte mogen wij ons in het intrekken van alle jachtvergunning langsheen het strand aan de Belgische kust verheugen, waardoor wij hebben verkregen dat paal en perk werd gesteld aan de massale afslachting, tijdens strenge vorstperiodes, van verkleumde en uitgeputte vogels zonder verweer.

De gebeurtenissen van het afgelopen jaar gaven, jammer genoeg, niet alleen aanleiding tot voldoening. Met verontwaardiging stelden we vast dat de periode der toegelaten vogelvangst werd uitgebreid en dat nieuwe tegemoetkomingen aan de vogelvaarders in het verschiep staan. Men kan zich inbeelden welke nieuwe verdelging van zangvogels deze maatregel met zich mee zal brengen...

Even noodlottig zullen de gevolgen zijn van de nieuwe vergunning tot het plaatsen van lijsterstrikken op de grond: ze betekenen nutteloze schade aan de wildstand, daar ook fazanten en andere jachtvogels in de strikken lopen, maar vooral de bijna zekere uitroeiing van de weinige Hazelhoenen welke ten onzent, namelijk in de Ardennen, nog inheems zijn en waarop we met reden trots mochten zijn.

Met dergelijke wetgeving is de klein- en jachtvogelbescherming met een dertig jaar achteruitgegaan en het valt niet moeilijk te raden welke ellendige indruk daardoor in internationale, in het bijzonder Europese middens zal worden verwekt.

De natuur- en vogelbescherming wordt anderzijds een zeer gevoelige slag toegebracht, mocht de voorgenomen drooglegging van moerassige gebieden, zij het in de Kempen, zij het in het Doornikse, zonder ontzien worden uitgevoerd. De tijdelijke werkverschaffing en het scheppen van nieuwe bestaansmogelijkheden, hoezeer ze eenieders waardering wegdragen, moeten niet noodzakelijk gebeuren ten koste van een onherroepelijke vernietiging van sommige brokken natuurschoon die een nationaal patrimonium vertegenwoordigen : vernietiging van broedplaatsen betekent uitroeiing van soorten, men vergete dit nooit.

Het ontwerp bestaat namelijk een gebied van 700 Ha. in de Netevallei te ontwateren, te midden van hetwelk het Natuurreservaat « De Zegge » zich bevindt. Dit Reservaat, ener uitgestrektheid van 35 Ha, van onschatbaar belang voor zovele Vogel-, Insecten- en Plantensoorten, werd onlangs, op ons initiatief en met grote geldelijke offers, ook van onzentwege, door de Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde te Antwerpen, aangekocht met het belangloze doel dit midden ongeschonden te bewaren en het ten dienste van alle Belgische wetenschappelijke instellingen te stellen. Te dien einde werd reeds een begin gemaakt met het vrij maken van het moeras en werd de oprichting van een laboratorium ter plaatse overwogen.

Het ontwerp van drooglegging der Netevallei in de streek van Geel-Lichtaart wordt, zo het wordt uitgevoerd, een dodelijke slag voor de « Zegge » en stelt een einde aan haar wetenschappelijke betekenis. Dit is de reden waarvoor wij ten gepasten oorde ons protest tegen dit ontwerp hebben laten gelden.

Het ijveren voor het behoud van Natuurschoon ligt in de lijn van onze Vereniging, die de geestelijke waarden van ons land wil helpen verdedigen. Daarbij werden, zoals uit voorgaande blijkt, weer enkele successen geboekt.

De strijd is echter nooit ten einde, vooral waar hij is gericht tegen onverstand, onverschilligheid of eigenbelang. Aan deze strijd willen wij, ten bate van allen, onze beste krachten wijden.

De ondervinding echter leert, dat deze zege wordt vergemakkelijkt door de samenwerking van alle mensen van goede wil, waarop wij andermaal beroep doen.

Rapport sur l'Activité de l'Association

par Léon LIPPENS,

Administrateur des « Réserves Ornithologiques de Belgique ».

Pendant l'année 1954, notre activité s'est encore développée, tant par le recrutement des membres, que par l'établissement de nouvelles réserves et par l'intervention de notre association en de nombreux domaines.

Nous avons l'honneur de donner ci-dessous un aperçu succinct des principaux événements depuis la parution de notre premier bulletin :

— 1 — Le bulletin de 1953 a rencontré un très grand succès tant par sa présentation que par son texte. Il a permis à nos membres de se rendre compte de nos diverses activités et il constitue un lien entre tous ceux qui s'intéressent à la protection des sites ornithologiques en Belgique. Ajoutons que ce bulletin a très favorablement impressionné les milieux internationaux qui avaient jusqu'à présent toujours considéré — à juste titre d'ailleurs — notre pays comme arriéré en matière de protection de la nature. Le bulletin a été tiré à 1.500 exemplaires et fort largement distribué dans tous les milieux susceptibles de s'intéresser à notre action. Pareil bulletin, illustré et bilingue, sera publié chaque année et sortira de presse en décembre.

— 2 — Outre les réserves libres existant déjà, nous en avons agréé plusieurs nouvelles. Comme il avait été décidé, nous nous bornons actuellement à ériger en réserves libres les terrains présentant un caractère spécialement intéressant au point de vue ornithologique. A propos de ces réserves libres, placées sous notre protection suivant le système de la charte, il nous a été fait plusieurs fois l'objection suivante : « le propriétaire qui signe la charte ne s'engage en fait à rien du tout; il n'a aucune obligation précise, il chasse, il gère sa propriété comme auparavant et, d'autre part il ne retire aucun avantage de la protection qui lui est accordée par notre association ». Cette remarque est partiellement exacte, mais il n'en reste pas moins vrai que le système des réserves libres présente les immenses avantages suivants :

A : Si le propriétaire ne contracte aucune obligation juridique, il accepte néanmoins un engagement moral. Pareil engagement moral, librement consenti par un propriétaire sérieux — et il n'y en a pas d'autres dans notre association — revêt à nos yeux autant d'importance qu'un lien juridique. Par cet engagement moral, le propriétaire promet de protéger les oiseaux pendant l'époque de nidification, de s'intéresser



(Photo M. Verbruggen-W. De Korte.)

Barge près de son nid - Grutto bij het nest - (Limosa limosa)

spécialement aux espèces rares et de ne pas modifier l'aspect naturel de ses terrains sans nécessité absolue. Il reçoit en outre nos conseils dans des cas bien déterminés.

Voici des exemples concrets : la quasi totalité des héronnières de Belgique, groupant environ 650 nids de hérons, ont été érigées en réserves

libres. Les oiseaux y sont protégés et sont en augmentation rapide. Deux nouvelles colonies de cormorans sont également protégées grâce à l'intervention de notre association. Dans plusieurs autres propriétés, la nidification des rapaces diurnes a été encouragée et ces magnifiques oiseaux sont protégés.

B : Le fait qu'à l'entrée d'un grand nombre des plus belles propriétés de Belgique, on remarque actuellement nos petits panneaux verts, provoque pour nous et pour la protection des oiseaux une magnifique publicité.

C : A la demande de certains propriétaires et dans des cas bien précis, le gardiennat peut être renforcé pendant la saison des nids, grâce notamment à l'aide des agents du Royal St-Hubert Club.

D : Les propriétaires des réserves libres s'intéressent personnellement de plus en plus aux oiseaux et ne manquent pas de nous signaler les cas de nidification intéressants et les sites dont il y aurait lieu de s'occuper et principalement ceux qui sont menacés de disparition.

Dans ce bulletin, on trouvera d'autre part la liste complète des réserves libres. Celles citées dans le bulletin de 1953 sont simplement nommées; les nouvelles sont brièvement décrites.

— 3 — Notre étroite collaboration avec « L'Entente Nationale pour la Protection de la Nature » s'est encore développée. L'union fait la force et nous plaçons de grands espoirs dans cette action conjointe. La journée nationale de la Protection de la Nature s'est déroulée cette année à Lichtaart à l'occasion de l'inauguration de notre magnifique réserve du « Snekensvijver ». Il en est parlé plus loin dans ce bulletin.

— 4 — Notre effort de propagande et de recrutement de nouveaux membres s'est encore développé. Notre infatigable délégué, M. H. Herberigs, s'est dévoué sans compter. Une auto Volkswagen a été mise à sa disposition. Les résultats acquis sont très encourageants. Le nombre de nos membres s'élève actuellement à 721 dont 26 membres d'honneur, 14 membres à vie et 279 membres protecteurs, contre, fin 1953, un total de 572 membres. Le secrétariat, hébergé à la Société Royale de Zoologie, a également fait un travail immense. Tout le monde ne se rend pas compte de la somme de besogne, de démarches, de dévouement et d'énergie qu'il faut pour mener à bien l'entreprise qui nous est chère. Nous ne sommes que quelques-uns, tous très occupés, qui avons bénévolement accepté avec enthousiasme la tâche de diriger notre association vers le but qui nous a été assigné. Certains s'étonnent parfois de ce que nous ne prenions pas d'initiatives nouvelles, notamment en ce qui concerne les sections provin-

ciales, la propagande dans les écoles, les conférences, l'édition de brochures, les visites guidées, etc... Nous préférons nous limiter actuellement et bien faire ce que nous entreprenons plutôt que de disperser les efforts. C'est avec gratitude que nous acceptons l'aide de ceux qui veulent se dévouer au sein de notre association en travaillant activement dans un secteur déterminé. Nous répétons que notre tâche est immense et repose actuellement sur un très petit nombre de collaborateurs. Rappelons enfin que le but de notre association, formulé dans l'art. 3 de nos statuts, consiste à « sauvegarder les milieux naturels en Belgique dont la conservation s'impose pour les sciences naturelles en général et l'ornithologie en particulier... ». Voilà la raison d'être de notre association. Les autres activités connexes ne peuvent être que secondaires.

— 5 — Par acte du 22 septembre 1953, le site du « Snekensvijver » est devenu notre propriété. Actuellement, l'entièreté du prix d'achat, environ 1.050.000 frs a été payée. La souscription ouverte par le Touring Club de Belgique en faveur du Snekensvijver a rapporté la somme de 62.060 frs (50.000 frs du Touring Club et 12.060 frs de divers souscripteurs). Cette aide morale et matérielle d'un organisme aussi important que le Touring Club, constitue pour nous un encouragement auquel nous sommes très sensibles.

Le site a été clôturé : le gardiennat est assuré par le conservateur, M. Cuypers et par les gardes assermentés de M. le notaire Jansen, dont la propriété est contiguë. Le nombre d'oiseaux nicheurs a augmenté très sensiblement. De petits aménagements ont été effectués afin de rendre le terrain encore plus attrayant pour les oiseaux. Entretiens, le « Snekensvijver » a été classé par la Commission Royale des Monuments et des Sites.

Rappelons encore que le « Snekensvijver » peut facilement se voir de la route de Lichtaart-Herenthals. Nous conseillons vivement à tous nos membres de passer par là durant les mois de mai et juin. Le spectacle de milliers de mouettes évoluant dans ce site intact est vraiment inoubliable. Ceux qui voudraient pénétrer dans le site lui-même peuvent s'adresser au Conservateur, M. J. Cuypers, Steenweg op Poederlee 80 à Herenthals.

Signalons que l'Association : « Provinciale West-Vlaamse Vereniging voor Toerisme », nous a fait parvenir un important subside de 25.000 fr. Ce geste d'encouragement, qui a été très apprécié par les nombreux amis de notre cause, témoigne de la grande sollicitude que cette association touristique déploie pour la conservation de nos derniers sites naturels.

— 6 — Des représentants de notre association ont effectué auprès des pouvoirs publics une série de démarches et ont participé à de nombreuses réunions. Certains résultats encourageants ont été obtenus, dont voici les principaux :

a : Au cours des grands froids de février 1954, de nombreux oiseaux ont été massacrés par des chasseurs le long des plages belges. A l'initiative de notre association, les bourgmestres de toutes les communes balnéaires ont protesté et ont demandé qu'il soit mis fin à cette situation. Les autorités compétentes, c.-à-d. les Ministères des Finances et de l'Agriculture, ont donné satisfaction à ces desiderata. Lors de la location annuelle des dunes domaniales en juin 1954, il a été expressément stipulé dans le cahier des charges qu'aucune chasse n'était à l'avenir permise sur les plages. L'entièreté du littoral belge, depuis la frontière française jusqu'à la Hollande, est donc devenue une réserve ornithologique.

b : Le Bas-Escaut constitue un des plus beaux territoires d'Europe Occidentale pour le gibier d'eau, surtout pour les anatidés. La partie située en territoire belge entre Anvers et la frontière hollandaise, sur une distance de 25 km 800, était jusqu'à présent mise régulièrement en location publique par l'Etat Belge. C'était généralement un chasseur professionnel qui louait le droit de chasse sur cet estuaire et organisait des parties de chasse en bateau. Suite à une série de démarches entreprises par certains membres de notre conseil d'administration, les Pouvoirs publics ont décidé de ne plus relouer ce droit de chasse et d'ériger l'entièreté de l'estuaire en réserve ornithologique. D'innombrables oiseaux trouveront là un sanctuaire durant leur migration. Il y a lieu de féliciter le Ministre de l'Agriculture et la Direction des Eaux et Forêts, qui ont compris l'intérêt de cette mesure et ont tout mis en œuvre pour la voir appliquer. Lors de la réunion de la Commission Benelux de la Chasse, à Bruxelles en juillet 1954, les délégués hollandais ont promis de s'efforcer d'obtenir une mesure semblable pour le Bas-Escaut néerlandais entre Flessingue et Zantvliet. S'ils réussissaient, l'entièreté de l'Escaut navigable depuis son embouchure jusqu'à Anvers constituerait une réserve idéale pour les oiseaux d'eau.

c : Des représentants de notre association ont pris part à diverses réunions internationales, notamment à celle du Comité International pour la Préservation des Oiseaux (Cipo), tenue à Scans en Suisse en mai 1954, à celle concernant la pollution des eaux de mer par le mazout, à celle de l'Avicultural Society à Londres en juin 1954, à celle de la Commission Benelux de la Chasse à Bruxelles, les 7 et 8 juillet 1954, et à celle du Conseil International de la Chasse à Dusseldorf en octobre 1954.

d : Enfin, notre association a fait une série de démarches auprès des Pouvoirs publics à divers sujets et a notamment protesté énergiquement auprès du Ministère de l'Agriculture, contre l'extension de la période de tenderie et contre la réintroduction de la tenderie au lacet à terre dans les cantons de Dinant-Philippeville. Ce procédé de capture donne en effet lieu à de nombreux abus et provoque notamment l'extermination de la gélinotte.

— 7 — Lors de l'assemblée tenue le 4 août 1954, le Conseil d'Administration a été élargi et plusieurs nouveaux administrateurs ont été nommés.

— 8 — La section provinciale de Flandre Orientale a été très active. Sous la présidence de M. H. de Smet de Naeyer, elle a tenu plusieurs réunions et a visité une série de terrains dont le merveilleux site autour du lac d'Overmere. Des pourparlers sont en cours, notamment avec le Commissariat Général au Tourisme. On espère aboutir à des résultats tangibles. Le nouveau Gouverneur de la Flandre Orientale, Monsieur Marien, s'est vivement intéressé à l'activité de notre association et a accepté de devenir membre d'honneur.

La section provinciale Namuroise a continué ses travaux préparatoires sous l'impulsion de M. Rapaille. Nous espérons que cette section sera bientôt officiellement constituée.

— 9 — Notre président, M. J. Jacobs, notre délégué M. H. Herberigs et plusieurs administrateurs ont visité toute une série de sites et de réserves libres et ont ainsi posé d'utiles jalons pour nos activités futures. Nous espérons, au cours de l'année 1955, pouvoir multiplier ces visites et resserrer les contacts entre nos membres les plus actifs. Nous nous proposons également, durant l'été prochain, d'organiser plusieurs visites collectives de nos réserves.

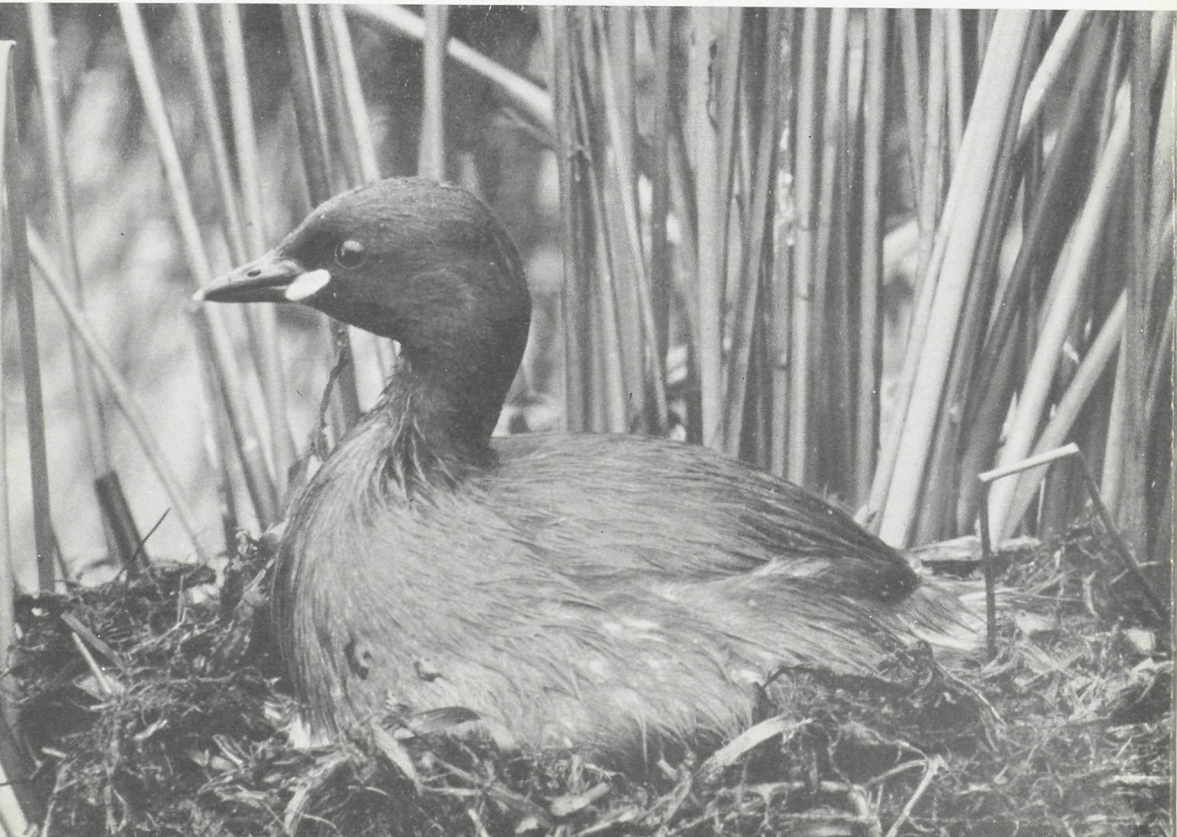
— 10 — Répondant aux vœux de plusieurs de nos membres, nous avons constitué au sein de notre Association une « section éducative ». Cette section se propose surtout de toucher la jeunesse scolaire au moyen de conférences et de brochures. L'initiative en est due à notre nouvel administrateur, Madame Robert, qui a déjà réuni une somme importante en vue de faire face aux frais élevés que cette activité occasionnera. Cette activité s'exercera avec une certaine indépendance, c.-à-d. qu'au sein de notre Association, elle disposera d'un budget propre et que le travail sera exécuté par un comité restreint de façon à ne pas surcharger notre secrétariat.

— 11 — La réserve ornithologique du « Zwin », appartenant à la « Compagnie Immobilière le Zoute » placée sous la protection de notre Association, met à la disposition des visiteurs une série de cartes postales représentant les oiseaux de la région. Le bénéfice de cette vente est remis à notre société qui a ainsi reçu 6.000 frs en 1952, 6.000 frs en 1953 et recevra environ le même montant en 1954. Cette vente de cartes postales constitue non seulement un apport financier appréciable mais encore une excellente publicité et fait apprécier la protection des oiseaux dans les milieux les plus divers.

— 12 — Nous avons encore reçu différents dons pour notre fonds spécial pour l'acquisition de réserves. L'achat du « Snepkensvijver » en 1953 a été rendu possible grâce à la générosité d'un petit nombre de personnes à un moment où nous avons bien peu d'argent en caisse. Demain, un autre site peut devoir être sauvé in extremis de la destruction. Il ne sera peut-être pas possible alors de lever en quelques jours un montant important. C'est pourquoi nous devons, en prévision de pareille éventualité, alimenter ce « fonds spécial pour l'acquisition de réserves ». Nous faisons un appel pressant auprès de tous nos membres pour qu'en plus de leur cotisation, ils songent à nous envoyer de temps en temps, suivant leurs possibilités, des dons pour ce fonds spécial.

Dodaars - Grèbe castagneux - (Podiceps ruficollis)

(Photo M. Verbruggen-W. De Korte.)



Verslag over de activiteit der Vereniging

door Léon LIPPENS,

Beheerder der « Belgische Vogelreservaten ».

Gedurende het jaar 1954 werd de werking van onze vereniging nog intensiever voortgezet: méér leden werden aangeworven, nieuwe reservaten konden worden gevestigd en talrijke tussenkomsten werden met succes bekroond.

— 1 — Het bulletin van 1953 kende een grote bijval, zowel om zijn typographische verzorging als omwille van zijn inhoud. Het liet onze leden toe kennis te nemen van onze diverse activiteiten en smeedde tevens een nauwere band tussen al diegenen, die zich voor de bescherming der vogelreservaten in België interesseren.

Wij mogen er aan toevoegen dat dit bulletin een zeer gunstige indruk heeft gemaakt op de buitenlandse milieu's, die — terecht trouwens — oordelen, dat België op het gebied der natuurbescherming een achterstand heeft goed te maken. Het bulletin werd op 1.500 exemplaren gedrukt en in zeer ruime mate verspreid in alle middens die met onze actie zijn begaan. Een gelijkaardig bulletin, tweetalig en geïllustreerd, zal elk jaar worden uitgegeven en in December van de pers komen.

— 2 — Naast de vrije reservaten die reeds bestonden, zijn wij er in geslaagd er verscheidene andere te vestigen. Zoals werd beslist, beperken wij er ons voor het ogenblik toe de terreinen, die een bijzonder interessant karakter op ornithologisch gebied vertonen, als vrije reservaten aan te nemen. In verband met deze vrije reservaten onder onze bescherming geplaatst volgens het charter-systeem, werd ons herhaaldelijk volgende opwerping gemaakt: « De eigenaar, die het charter ondertekent, verbindt zich in feite tot niets; hij heeft geen enkel bepaalde verplichting, hij jaagt, hij beheert zijn eigendom zoals voorheen, en, aan de andere kant, haalt hij geen enkel voordeel uit de bescherming die hem door onze vereniging wordt verleend ».

Deze opmerking is voorzeker gedeeltelijk gegrond, maar het blijft niettemin waar, dat het systeem der vrije reservaten volgende aanzienlijke voordelen biedt:

A: Zo het waar is dat de eigenaar geen enkele juridische verbintenis aangaat, aanvaardt hij toch een morele verplichting. Een zulkdanige

morele verbintenis vrijelijk toegestaan door een eigenaar die het goed meent — en onze vereniging telt er geen andere — heeft in onze ogen een even groot belang als een juridische band. Door deze morele verbintenis belooft de eigenaar de vogels te beschermen tijdens het broedseizoen, zich speciaal te interesseren voor zeldzame soorten en het natuurlijk aspect van zijn eigendom niet te wijzigen zonder dwingende noodzaak. In wel bepaalde gevallen is het hem steeds mogelijk onze raad in te winnen.

Ziehier concrete gevallen : De quasi-totaliteit der reigerkolonies in België, ongeveer 650 nesten groeperend, werden vrije reservaten. De vogels worden er beschermd en hun aantal groeit snel aan. Twee nieuwe kolonies aalscholvers werden eveneens door toedoen van onze vereniging onder bescherming genomen. In verscheidene andere eigendommen werd de nestbouw der dagroofvogels aangemoedigd en worden deze prachtige vogels beschermd.

B : Het feit dat men bij de ingang van een groot aantal der mooiste Belgische eigendommen onze groene bordjes aantreft, stelt voor ons en voor de vogelbescherming een prachtige publiciteit daar.

C : Op aanvraag van zekere eigenaars, en dit in wel omschreven gevallen, kon de vogelwacht gedurende het nestseizoen versterkt worden, nl. dank zij de hulp der agenten van de Koninklijke St Hubertus Club.

D : De eigenaars der vrije reservaten gaan zich persoonlijk steeds meer voor vogels interesseren en laten niet na ons belangwekkende broedgevallen te signaleren. Zij delen ons meteen mede welke vogelplaatsen zouden dienen beschermd en duiden ons de plaatsen aan die door ondergang worden bedreigd.

Op een andere plaats vindt men trouwens de volledige lijst der vrije reservaten. De vrije reservaten reeds in het bulletijn van 1953 aangehaald, worden eenvoudig vermeld; nieuwe worden beknopt beschreven.

— 3 — Onze reeds nauwe samenwerking met het « Nationaal Verbond voor Natuurbescherming » kon nog worden aangesnoerd. « Eendracht maakt macht » : wij bouwen grote verwachtingen op onze gemeenschappelijke actie.

De nationale dag voor de Bescherming van de Natuur ging dit jaar door te Lichtaart, ter gelegenheid van de inhuldiging van ons prachtig reservaat « Snekensvijver ». Daarover verder.

— 4 — Ook onze propaganda-actie en onze ledenwerving werden opgevoerd. Onze ijverige en onvermoeibare afgevaardigde, de heer H. Herberigs, heeft zich hiervoor volledig ingezet. Een « Volkswagen »

werd te zijner beschikking gesteld. De verworven resultaten zijn ten eerste bemoedigend. Ons ledenaantal beloopt op dit ogenblik 721, waarvan 26 ereleden en 279 beschermende leden, tegenover een totaal van 572 leden op het eind van 1953. Het secretariaat, gevestigd bij de Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde, leverde eveneens zeer verdienstelijk werk. Men geeft zich veelal slechts moeilijk rekenschap wat al arbeid, démarches, opoffering en energie er nodig zijn om onze geliefde taak tot een goed einde te brengen. Wij zijn slechts met zeer weinigen, die, niettegenstaande onze drukke bezigheden, aanvaard hebben goedwillig de taak op ons te nemen, onze vereniging te leiden naar het doel dat wij ons hebben vooropgesteld. Sommigen verbazen zich er over, dat er geen nieuwe initiatieven worden genomen, n.l. wat betreft de provinciale sectoren, propaganda op de scholen, voordrachten, uitgeven van brochures, geleide uitstappen enz. Wij hebben er de voorkeur aan gegeven ons te beperken en datgene wat wij ondernemen dan ook zo goed mogelijk te doen, liever dan onze inspanningen te versnipperen. De hulp van allen die zich willen verdienstelijk maken in de schoot onzer vereniging door in bepaalde sectoren mede te werken, wordt steeds met dank aanvaard. Wij herhalen het : onze taak is zwaar en rust voor het ogenblik op de schouders van een te gering aantal medewerkers. Laten wij er aan herinneren, dat het doel van onze vereniging, geformuleerd in art. 3 der statuten, luidt als volgt : « De natuurlijke milieu's, waarvan het instandhouden en bewaren een noodzakelijkheid is voor de natuurwetenschap in het algemeen en voor de ornithologie in het bijzonder, te vrijwaren ». Dat is de echte bestaansreden van ons organisme. Aanvullende activiteiten zijn van ondergeschikt belang.

— 5 — Bij akte van 22 September 1953, is de « Snekensvijver » ons eigendom geworden. Op dit ogenblik werd de aankoopsom, ongeveer 1.050.000 F. volledig vereffend. De intekening door de « Touring Club van België » geopend voor de aankoop van de « Snekensvijver » bracht de som van 62.960 F. op (50.000 F. vanwege de Touring Club en 12.960 F. vanwege diverse intekenaars). Deze morele en materiële steun vanwege een zo belangrijk organisme als de Touring Club was voor ons een aanmoediging waarvoor wij ten eerste gevoelig zijn.

Het domein werd van een omheining voorzien. Het toezicht wordt er verzekerd door de conservator, de heer Cuypers, en door de beëdigde wachters van de heer Notaris Janssen, wiens eigendom aan de « Snekensvijver » paalt. Het aantal vogels die er komen nestelen is gevoelig gestegen. Kleine aanpassingswerken werden er uitgevoerd ten einde het terrein voor de vogels nog aanlokkelijker te maken. Injussen werd de « Snekensvijver » door de Koninklijke Commissie voor Monumenten en

Landschappen geclasseerd. Laten wij er nog bijvoegen, dat de « Snekensvijver » gemakkelijk van op de baan Lichtaart-Herentals overzichtelijk is. Wij raden onze leden ten zeerste aan even een omweg langs die plaats te maken in de maanden Mei en Juni. De duizende meeuwen, die in dit ongerept natuurschoon evolueren bieden werkelijk een onvergetelijk schouwspel.

Zij die zouden wensen het domein zelf te betreden, kunnen zich wenden tot de heer J. Cuypers, Steenweg op Poederlee 80, te Herentals.

Vermelden wij hier, dat de « Provinciale West-Vlaamse Vereniging voor Toerisme » ons een toelage van 25.000 fr. liet geworden. Deze milde en zeer aanmoedigende steun, bewijst genoegzaam dat deze vereniging best begrepen heeft dat, in verband met het toerisme, het beschermen van onze laatste natuurgebieden een dringende noodzakelijkheid is geworden.

— 6 — Vertegenwoordigers van onze vereniging hebben bij de openbare besturen een reeks voetstappen aangewend en talrijke bijeenkomsten bijgewoond. Een zeker aantal bemoedigende resultaten kon worden geboekt, waarvan de voornaamste hieronder worden aangestipt :

a : Tijdens de koudegolf van Februari 1954, werden massa's vogels langs de Belgische kust door jagers verdelgd. Op initiatief van onze vereniging werd door al de burgemeesters van de kustgemeenten hier tegen protest aangetekend en werd er gevraagd dat aan deze toestand een eind zou worden gesteld. De bevoegde Overheid, nl. de Ministeries van Financiën en van Landbouw, heeft aan deze desiderata een gunstig gevolg gegeven. Tijdens de jaarlijkse verpachting van het duinen-domein in Juni 1954, werd uitdrukkelijk vermeld in het lastenkohier dat voortaan geen enkele jacht nog toegelaten zal zijn langsheen het strand. De ganse Belgische kust, van de Franse grens af tot aan de Nederlandse, werd aldus een ornithologisch reservaat.

b : Voor het waterwild, en voornamelijk voor de Eendachtigen, is de Beneden-Schelde een der mooiste gebieden van West-Europa. Het deel op Belgisch grondgebied gelegen, over een afstand van 25 km 800, tussen Antwerpen en de Nederlandse grens, werd tot nog toe regelmatig door de Belgische Staat openbaar verpacht. Gewoonlijk was het een beroepsjager die het jachtrecht huurde op deze zeearm en er jachtpartijen per boot op organiseerde.

Gevolg gevend aan herhaalde tussenkomsten door enkele leden van onze beheerraad aangewend, hebben de openbare diensten besloten niet langer over te gaan tot het verpachten van het jachtrecht en de ganse zeearm tot jachtreservaat te verklaren. Ontelbare vogels zullen daar een veilige pleisterplaats vinden gedurende de trek. Laten wij het Ministerie

van Landbouw, directie « Waters en Bossen » feliciteren, het belang van deze maatregel begrepen te hebben en alles in het werk te hebben gesteld om hem te doen toepassen.

Tijdens de bijeenkomst van de Benelux-Jachtcommissie te Brussel in Juli 1954 heben de Nederlandse afgevaardigden beloofd zich te zullen beijveren om een gelijkaardige regeling te verkrijgen voor de Nederlandse Beneden-Schelde, tussen Vlissingen en Zandvliet. Mochten zij in hun opzet slagen, dan zou de Beneden-Schelde, van haar monding af tot bij Antwerpen, een ideaal reservaat voor watervogels uitmaken.

c : Vertegenwoordigers van onze vereniging hebben aan verscheidene internationale bijeenkomsten deelgenomen, als daar zijn : de vergaderingen gehouden te Scans in Zwitserland, in Mei 1954; de vergadering gewijd aan het vraagstuk der bevuiling der zeewaters door mazout; de vergadering van de Avicultural Society te Londen, in Juni 1954; de bijeenkomst van de Benelux-Commissie voor de Jacht te Brussel op 7 en 8 Juli 1954 en de bijeenkomst van de Internationale Raad voor de Jacht te Dusseldorf in October 1954.

d : Eindelijk nog heeft ons organisme stappen aangewend bij de openbare besturen voor diverse doeleinden en heeft het krachtdadig protest aangetekend bij de Minister van Landbouw tegen de verlenging van de vangperiode bij middel van grondnetten en tegen het wederinvoeren van de vogelvangst met lijsterstrikken in de Kantons Dinant-Philippeville. Dergelijk vangprocédé geeft inderdaad aanleiding tot talrijke misbruiken en leidt onvermijdelijk tot de uitroeiing van het hazelhoen.

— 7 — Op de vergadering gehouden op 4 Augustus werd de beheerraad uitgebreid en werden verscheidene nieuwe raadsleden benoemd.

— 8 — De provinciale afdeling Oost-Vlaanderen was bijzonder actief.

Onder voorzitterschap van de heer H. De Smet de Nayer heeft deze sectie verschillende vergaderingen belegd en een aantal terreinen bezocht, waaronder de prachtige omgeving rond het meer van Overmere. Onderhandelingen werden aangeknoopt, onder andere met het Commissariaat-Generaal voor Toerisme. Men hoopt hier ook concrete resultaten te bereiken. De nieuwe Gouverneur van Oost-Vlaanderen, de Heer Mariën, heeft grote belangstelling betoond voor onze vereniging en heeft het ere-lidmaatschap aanvaard.

Onder impuls van de heer Rapaille heeft de Naamse sectie haar voorbereidende werkzaamheden voortgezet. Wij hopen dat deze afdeling binnen kort officieel van wal zal kunnen steken.

— 9 — Onze Voorzitter, de heer Jacobs, onze afgevaardigde, de heer H. Herberigs en verscheidene leden van de beheerraad, hebben een aantal domeinen en vrije reservaten bezocht en aldus toekomstig actieterrein geprospecteerd. Wij hopen in de loop van 1955 deze bezoeken te vermenigvuldigen en de banden met onze actiefste leden nog nauwer toe te halen. Het ligt tevens in onze bedoeling volgende zomer verscheidene groepsbezoeken aan onze reservaten te organiseren.

— 10 — De wens van verscheidene leden tegemoetkomend, hebben wij in de schoot van onze vereniging een « Opvoedkundige Dienst » opgericht. Deze sectie neemt zich vooral voor de schooljeugd te bereiken bij middel van voordrachten en brochures. Het initiatief hiertoe ging uit van ons nieuw comité-lid, mevrouw Robert, die reeds een belangrijke som heeft bijeengebracht voor het financieren van deze nieuwe activiteit.

Deze sectie zal tamelijk onafhankelijk optreden : in de schoot van onze vereniging zal zij over een eigen budget beschikken en het werk zal gedaan worden door een beperkt comité, ten einde ons secretariaat niet te overlasten.

— 11 — Het ornithologisch reservaat « Het Zwin », dat toebehoort aan de « Compagnie Immobilière le Zoute » en geplaatst is onder de bescherming van onze vereniging, stelt een reeks prentbriefkaarten, voorstellend de vogels uit de streek, ter beschikking der bezoekers. De winst op deze verkoop wordt aan onze maatschappij overgedragen, die aldus 6.000 F. ontving in 1952, 6.000 F. in 1953 en ongeveer hetzelfde bedrag voor 1954 mag verwachten. Deze kaartenverkoop is niet alleen een niet te versmaden bron van inkomsten, doch tevens een uitmuntende publiciteit die het idee van de vogelbescherming in de meest verscheiden middens doet ingang vinden.

— 12 — Verder mochten wij verscheidene giften ontvangen bestemd voor ons speciaal fonds voor aankoop van natuurreservaten. Het was ons in 1953 mogelijk de « Snekensvijver » aan te kopen dank zij de vrijgevigheid van een aantal personen, op een ogenblik dat wij slechts over weinig middelen beschikten. Het kan zich voordoen dat morgen een nieuw domein « in extremis » van de ondergang moet worden gered. Wellicht zal het ons dan niet mogelijk zijn op enkele dagen een aanzienlijk bedrag bijeen te brengen. Daarvoor is het nodig dat wij met het oog op dergelijke eventualiteit er zorg voor dragen dit speciaal fonds voor aankoop van natuurreservaten tijdig te voeden.

Wij richten derhalve een warme oproep tot al onze leden opdat zij, buiten hun bijdrage voor het lidmaatschap, er aan zouden denken in de mate van het mogelijke, ons giften te laten geworden voor dit speciaal fonds bestemd.

Inhuldiging van het Vogelreservaat « De Snepkensvijver » te Lichtaart

door Jos. CUYPERS.

15 Juni 1954 was een grote dag voor de Belgische Vogelreservaten en voor de Natuurbescherming in het algemeen. Inderdaad werd op deze gedenkwaardige datum « Snepkensvijver » ingehuldigd, het eerste vogelreservaat dat ons in volle eigendom toebehoort.

Deze plechtigheid, welke uitgroeide tot een grootse manifestatie, ver boven onze verwachting, getuigt van de levendige belangstelling voor de morele waarden, en voor het natuurschoon in het bijzonder.

Ook van officiële zijde mochten wij ons verheugen in de aanwezigheid van talrijke personaliteiten, waaronder wij vermelden :

De Belgische Regering was vertegenwoordigd door de Heer Directeur-Generaal Vandendorpe die de Minister van Onderwijs verving.

Van het Provinciebestuur waren aanwezig : de Gouverneur der Provincie Antwerpen en Mevrouw Richard Declerck, de Heer Devos, Bestendig-Afgevaardigde, de Heer Picavet, Provinciaal griffier en de Heer J. Wynants, Arrondissements-Commissaris van Turnhout.

Verder vermelden wij de Heer A. Boone, Voorzitter der Rechtbank van eerste Aanleg te Turnhout, alsmede de Heer P. Bleeckx, Vrederechter te Herentals, de Heren Burgemeesters van Herentals, Lichtaart en Kasterlee en de Distrikts-commandant der Rijkswacht, de Heer De Clippeleer, welke voor een vlotte verkeers- en ordedienst gezorgd had.

Ook tal van organismen voor natuurbescherming hadden het op prijs gesteld deze plechtigheid bij te wonen, waaronder wij vermelden :

De Internationale Unie voor Natuurbescherming, vertegenwoordigd door de Heer J.P. Harroy.

De Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, vertegenwoordigd door de Heer Secretaris Dufour.

Het Nationaal Verbond voor Natuurbescherming.

« Ardenne et Gaume ».

« Les Défenseurs de l'Ourthe et de ses Affluents ».

« Les Amis de la Fagne ».

De Ornithologische Vereniging « De Wielewaal ».

« Natuur- en Stedenschoon ».

De « Touring-Club van België ».

De Toeristische Federatie der Provincie Antwerpen.

Wat ons verder bijzonder verheugde was de aanwezigheid ener Nederlandse Delegatie, waaronder wij noteerden :

De Heer M.C. Bloemers, vertegenwoordiger van het Ministerie van Onderwijs.

De Heer H.H. Buisman, Voorzitter der Nederlandse Afdeling van de C.I.P.O. (Internationaal Comité voor Vogelbescherming) en verschillende afgevaardigden van Zusterverenigingen.

Niettegenstaande het druilerige weder, heerste er dan ook op de baan Herentals-Lichtaart een drukte van belang maar de ordedienst verliep prachtig en voor de stalling der talrijke autobussen, particuliere wagens, fietsen, enz. was op uitstekende wijze gezorgd. Niet minder dan een duizendtal overtuigden waren op het mooie natuurgebied « Snekensvijver » verenigd.

Het welkomwoord werd uitgesproken door Burgemeester Eelen, welke hulde bracht aan de « Vogelreservaten » die dit natuurmonument voor de Gemeente Lichtaart en de Gemeenschap in het algemeen, wisten te bewaren.

Daarna nam de Heer Jacobs, Voorzitter der Belgische Vogelreservaten het woord, in de eerste plaats om de talrijke aanwezigen te bedanken voor de belangstelling welke door hen aan de vrijwaring van het Natuurschoon en in het bijzonder aan de bescherming der vogels betoond wordt.

Vervolgens wees hij op de betekenis van de « Snekensvijver » in het raam der vrijwaring van het weinige dat ons nog aan natuurschoon in de Kempen overblijft en gaf een vluchtig overzicht van het ontstaan der Vereniging en de aanleiding welke de aankoop van dit bedreigd natuurreservaat mogelijk maakte.

Wij halen hier een paar passages dezer rede aan :

« Dit alom dreigend gevaar, waartegen wordt geijverd door de Verenigingen voor Natuurbescherming, bedreigt in de eerste plaats het » broed- en verblijfgebied van onze vogels, als gevolg van het medogen- » loos industrialiseren, van het in-cultuur-brengen en van het vandalisme » der verkavelingen met het oog op niets ontziende bebouwing.

» Om deze broedplaatsen tegen totale uitroeiing te vrijwaren werd, » amper drie jaar geleden, de Vereniging „ De Belgische Vogelreservaten ” » opgericht, naar het voorbeeld van soortgelijke en machtige Verenigingen » in het buitenland. Reeds van bij de stichting heeft Hare Majesteit » Koningin Elisabeth, het belang van ons streven ingezien en Hare Hoge » Bescherming aan onze Vereniging verleend.

» Vele natuurvrienden uit alle delen des lands, sloten zich bij ons » aan en nu is het ons een vreugde reeds heden, in Uw aller aanwezig- » heid, te kunnen overgaan tot deze inwijding die een mijlpaal wordt: » de inhuldiging van ons eerste Vogelreservaat, de „ Snekensvijver ”.

» Wij drukken de hoop uit dat ons eerste bezit, dank zij de inspanning van allen, in de loop der jaren nog door vele anderen zal gevolgd worden, die het behoud van het Natuurschoon en van broed- en verblijfplaatsen der vogels ten goede komen... In Uw aller talrijke aanwezigheid zien wij een blijk van waardering voor ons streven, die ons een spoorslag zal zijn om verder te strijden voor het behoud van het Natuurschoon in ons land... »

Als besluit richtte hij het woord tot onze Waalse vrienden, en eindigde in de volgende termen :

« ... Nos efforts ont été réellement grands. Ils seront poursuivis inlassablement. Mais combien la tâche à accomplir serait-elle plus agréable si nous avions le sentiment de la sollicitude des Autorités du Pays.

» Nous sommes une Association sans but lucratif dans le vrai sens du terme : cela veut dire que notre seule récompense se trouve dans l'espoir d'avoir pu, par notre effort commun, augmenter le patrimoine de la Communauté toute entière.

» Puissent ceux d'entre vous qui en ont la possibilité, convaincre ceux qui en ont les moyens, particuliers ou Autorités, que le patrimoine commun comporte des choses spirituelles, aussi bien que des choses matérielles et qu'il s'agit de sauvegarder ceux-là au même titre que ceux-ci.

» Si vous pouviez arriver à les convaincre, alors des journées comme celle à laquelle vous avez bien voulu participer, auront été doublement utiles.

» Je vous remercie d'avoir, par Votre présence, montré le chemin aux hommes de bonne volonté. »

Daarna was het de beurt aan de Heer Herman Delaunois, Secretaris-Generaal van het Nationaal Verbond voor Natuurbescherming.

Als woordvoerder van het Vlaamse landsgedeelte weidt spreker uit over de natuurbescherming in de Vlaamse provincies. Hij brengt hulde aan de verwezenlijkingen van de « Belgische Vogelreservaten » met Snekensvijver als voornaamste prestatie, aan de Antwerpse Dierentuin die De Zegge, eveneens te Lichtaart aankocht, en aan de ornithologische vereniging De Wielewaal die ook een natuurreservaat tot stand bracht, nl. de Tikkebroeken bij Oud-Turnhout.

Verder gaat onze bewondering naar wat in West-Vlaanderen werd gerealiseerd : de inrichting van het Zwin als natuurreservaat, dank zij het wijs beleid van de Maatschappij van het Zoute en haar beheerder dhr Leon Lippens, burgemeester van Knokke.

Tot besluit roept dhr Delaunois alle natuurliefhebbers op cendrachtig te zijn en zich te scharen rondom het Nationaal Verbond voor Natuur-



Le « Snepkensvijver ».

(Photo De Deyne.)

De « Snepkensvijver »

bescherming, dat op waardige wijze geleid wordt door de eminente bioloog Prof. Mayné. Wie overtuigd is, heeft niet het recht lijdzaam te blijven toezien. Het is integendeel zijn plicht mee te werken aan de grootse taak der natuurbescherming, waarvoor thans het beslissend uur aangebroken is.

Na afloop der spreekbeurten werd de wandeling naar Lichtaart ingezet, door het wondermooie Kempisch domein van Notaris Jansen, hetwelk voor velen onder de deelnemers, om zijn wild en ongerept natuurschoon, een openbaring werd, vooral voor de vrienden uit Wallonië en Vlaanderen. Heide, moerassen, bossen, waterpartijen wisselen er zich af en verlenen aan dit landschap een bijzondere bekoorlijkheid. Er weze hier terloops aan herinnerd, dat ook dit domein als vrij vogelreservaat door Notaris Jansen onder onze hoede werd gesteld.

Het gezelschap begaf zich vervolgens naar Kasterlee, waar door de Gemeentebesturen van Lichtaart en Kasterlee een diner aangeboden werd aan de personaliteiten en aan de Pers. Heildronken werden er ingesteld door de Heer Lesseliers, Burgemeester van Kasterlee, Professor Mayné en de Heer Bloemers, namens de Nederlandse afgevaardigden.

De heuglijke dag werd dan verder besloten met de plechtige inhuldiging van de windmolen van Kasterlee, voorafgegaan door een feestelijke en kleurige folkloristische optocht der Gilden, met vertoon van volksdansen, liederen gezongen door de lokale zangverenigingen, enz.

Dit gedeelte, ingericht door de zeer verdienstelijke vereniging « Natuur- en Stedenschoon », werd eveneens een groot succes.

Na de welkomstrede van de Heer Burgemeester van Kasterlee, nam de Heer Karel Beaujean, Voorzitter van Natuur- en Stedenschoon het woord, welke de historiek van de molen schetste en hulde bracht aan al degenen die zich zo belangloos inspanden om de aankoop en het behoud ervan mogelijk te maken.

Professor Mayné, Voorzitter van het Verbond voor Natuurbescherming sloot zich aan bij de woorden van dank aan de Overheden en de aanwezigen. Hij bracht ook de eerste natuurbeschermingsdag in herinnering waarop in 1953 te Remouchamps het indrukwekkende « Heid des Gattes » als blijvend natuurmonument werd ingehuldigd. Hij bracht ook hulde aan de verschillende Zusterverenigingen in het Waalse land.

En ten slotte kwam ook de Heer Gouverneur aan het woord die allen dankte die de organisatie van deze onvergetelijke dag hadden mogelijk gemaakt, en de medewerking van het Provinciebestuur toezegde wanneer het er op aankomt de initiatieven voor het behoud van Natuur- en Toeristische gebieden te steunen.

En met het laatste deel van het programma: een wandeling naar de « Hoge Mouw », waaraan nog velen der aanwezigen deelnamen, werd deze welgevulde dag besloten.

Inauguration de la Réserve ornithologique, le " Snepkensvijver " à Lichtaart

par J. CUYPERS.

Le 13 juin 1954 était un jour faste pour les Réserves ornithologiques et pour la Protection de la Nature en général. C'est ce jour là, en effet, que fut inaugurée la première réserve ornithologique constituant notre propriété intégrale, le « Snepkensvijver ».

Le succès de la cérémonie, laquelle devint une manifestation grandiose dépassant nos espérances, témoigne de ce qu'il existe dans ce pays un intérêt certain pour les valeurs morales et, en particulier, pour les sites naturels.

Du côté officiel, cet intérêt s'est traduit par la présence, à cette cérémonie, de nombreuses personnalités.

Le Gouvernement était représenté par Monsieur le Directeur-Général Vandendorpe, remplaçant le Ministre de l'Instruction Publique.

Le Gouvernement provincial était représenté par Monsieur le Gouverneur de la Province d'Anvers accompagné de Madame Richard Declerck, Messieurs Devos, Député permanent, Picavet, Greffier provincial, J. Wynants, Commissaire d'arrondissement de Turnhout.

Nous avons, en outre, noté la présence de Messieurs A. Boone, Président du Tribunal de première instance de Turnhout et P. Bleeckx, Juge de paix à Herentals, de Messieurs les Bourgmestres de Herentals, Lichtaart et Kasterlee, ainsi que de Monsieur De Clippeleer, Commandant de district de Gendarmerie, qui assura un service d'ordre parfait.

De nombreux organismes pour la protection de la nature avaient tenu à participer à la cérémonie. Citons :

l'Union Internationale pour la Protection de la Nature, représentée par Monsieur J.P. Harroy;

la Commission Royale des Monuments et des Sites, représentée par son Secrétaire, Monsieur Dufour;

l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature:

Ardenne et Gaume;

les Défenseurs de l'Ourthe et de ses affluents;

les Amis de la Fagne;

la Société ornithologique « De Wielewaal »;

Natuur- en Stedenschoon;

le Touring-Club de Belgique;

la Fédération Touristique de la Province d'Anvers.

Nous avons particulièrement apprécié la présence, à la cérémonie, d'une délégation Néerlandaise, parmi laquelle nous avons noté :

Monsieur M.C. Bloemers, représentant le Ministre de l'Instruction;

Monsieur H.H. Buisman, Président de la Section Néerlandaise du C.I.P.O. (Comité international pour la Protection des Oiseaux), ainsi que des représentants de diverses Sociétés affiliées.

En dépit d'un temps gris et incertain, une affluence considérable anima la route Herentals-Lichtaart qui longe la Réserve, mais un excellent service d'ordre put canaliser sans heurt, vers des parkings improvisés, les nombreux autocars, voitures particulières, bicyclettes, qui amenèrent vers la Réserve un bon millier de fervents.

Des paroles de bienvenue furent prononcées par Monsieur le Bourgmestre Eelen qui, par la même occasion, rendit hommage aux « Réserves ornithologiques » qui avaient pu préserver, au profit de la commune de Lichtaart et de la communauté entière, ce beau monument naturel que constitue le « Snekensvijver ».

Après avoir, de son côté, remercié la nombreuse assistance pour la vigilance dont, par sa présence à cette réunion, elle faisait preuve en vue de la sauvegarde de la nature et de la protection des Oiseaux, Monsieur Jan Jacobs, Président des « Réserves ornithologiques de Belgique », mit en lumière la signification du « Snekensvijver » dans le cadre de la sauvegarde des quelques rares sites campinois encore intacts; il esquaissa la genèse de notre Société et brossa le tableau des efforts qui aboutirent à l'achat, par la Société, de sa première Réserve, site particulièrement menacé.

S'adressant alors à nos amis wallons, le Président conclut en ces termes :

« ... L'Association « Les Réserves Ornithologiques » a été créée pour sauvegarder des beautés naturelles du pays entier; le hasard seul a voulu que nos premiers efforts aient porté sur un coin situé en pays flamand : dans la hiérarchie des tâches qui sollicitent ces efforts, vient en premier lieu la plus urgente.

» Menacé de lotissement et de vente, le terrain comportant le « Snekensvijver » eut le privilège d'être la première Réserve ornithologique en ce pays, un lieu de nidification de plus de mille couples de mouettes rieuses et de 48 autres espèces d'oiseaux.

» Par son statut actuel, ce territoire biologique est sauvegardé, nous osons espérer à jamais, de destruction. Il se trouve en pays flamand où l'industrialisation, la mise en culture et la construction désordonnée, ne respectent plus rien, si ce n'est des intérêts particuliers.

» Mais si l'on voulait bien nous signaler, en Brabant ou en Wallonie, des sites ornithologiques menacés dans l'immédiat, soyez-en certains.

c'est vers eux que tendront nos efforts en premier lieu, quelle que soit leur position géographique.

» Nos efforts ont été réellement grands. Ils seront poursuivis inlassablement. Mais combien la tâche à accomplir serait-elle plus agréable si nous avions le sentiment de la sollicitude des Autorités du Pays. Nous sommes une Association sans but lucratif dans le vrai sens du terme : cela veut dire que notre seule récompense se trouve dans l'espoir d'avoir pu, par notre effort commun, augmenter le patrimoine de la Communauté toute entière.

» Puissent ceux d'entre vous qui en ont la possibilité, convaincre ceux qui en ont les moyens, particuliers ou Autorités, que le patrimoine commun comporte des choses spirituelles, aussi bien que des choses matérielles et qu'il s'agit de sauvegarder celles-là au même titre que celles-ci.

» Si vous pouviez arriver à les convaincre, alors des journées comme celle à laquelle vous avez bien voulu participer, auront été doublement utiles.

» Je vous remercie d'avoir, par votre présence, montré le chemin aux hommes de bonne volonté ».

Monsieur Herman Delaunois, Secrétaire-Général de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature, prit alors la parole.

Parlant, en particulier, au nom de la partie flamande du pays, il traita de la protection de la Nature dans les provinces flamandes. Il rendit hommage aux réalisations des « Réserves ornithologiques de Belgique » dont la principale est l'érection en Réserve du « Snekensvijver » de Lichtaart, à la Société Royale de Zoologie d'Anvers, qui acquit le « Zegge », également situé à Lichtaart, et à la Société ornithologique « De Wielewaal », qui créa, de son côté, la Réserve « De Tikkebroeken », aux environs de Turnhout.

L'orateur dit son admiration pour ce qui fut réalisé en Flandre Occidentale où, grâce à la sage gestion de la « Compagnie Immobilière du Zoute » et de son administrateur, Monsieur Léon Lippens, Bourgmestre de Knokke, le Zwin put être organisé en réserve naturelle.

En guise de conclusion, Monsieur Delaunois fit un appel à l'unité de tous les amis de la nature et les engagea à se grouper autour de la Fédération Nationale pour la Protection de la Nature, dont Monsieur le Professeur Mayné assume la présidence avec autorité. La passivité ne se justifie pas pour quiconque est convaincu; il est, au contraire, de son devoir de participer activement à la protection de la nature : l'heure décisive de cette grande tâche vient de sonner.

Après les allocutions, les participants entreprirent, en direction de Lichtaart, une promenade à travers l'incomparable domaine du Notaire Janser; pour de nombreux amis de Flandre et de Wallonie, ce domaine

fut une révélation, tant par sa sauvage beauté que par les variations du paysage, qui de la bruyère passe au marécage et du bois à l'étang. Soit dit en passant, ce domaine fut également converti, par les soins du Notaire Jansen, en Réserve ornithologique libre et confié à notre sauvegarde.

La compagnie se rendit ensuite à Kasterlee, où les Conseils communaux de Lichtaart et de Kasterlee offrirent à déjeuner aux personnalités et à la Presse. Des toasts furent portés par Monsieur Lesseliers, Bourgmestre de Kasterlee, par le Professeur Mayné et par Monsieur Bloemers, ce dernier au nom des délégués néerlandais.

Cette journée mémorable se termina par l'inauguration solennelle du Moulin à vent de Kasterlee, cérémonie qui fut précédée d'un cortège des Gildes châtoyant, de danses folkloriques, de chants exécutés par les chorales locales et par les écoliers...

Cette partie du programme, organisée par la très méritoire Société « Natuur- en Stedenschoon », fut également un succès total.

Après que le Bourgmestre de Kasterlee eut prononcé une allocution de bienvenue, Monsieur Karel Beaujean, Président de « Natuur- en Stedenschoon », fit l'historique du moulin et rendit hommage à tous ceux qui, par leurs efforts désintéressés, avaient permis son acquisition et sa conservation.

Monsieur Mayné, en sa qualité de Président de l'Entente pour la Protection de la Nature, s'associa aux paroles de gratitude envers les Autorités et envers l'assistance. Il rappela la première Journée de la Protection de la Nature de 1953, au cours de laquelle fut inauguré, à titre de Réserve naturelle, l'impressionnant « Heid des Gattes », à Remouchamps. Il rendit également hommage aux diverses Sociétés affiliées de la région wallonne.

Pour terminer, le Gouverneur de la Province adressa ses remerciements à tous ceux qui avaient permis l'organisation de cette mémorable journée et il promit la collaboration du Gouvernement provincial à toute initiative qui concernerait la conservation de sites naturels ou touristiques.

Cette journée bien remplie se clôtura par une promenade vers le « Hoge Mouw », à laquelle participèrent encore de nombreux amis de la nature.

La Chasse et la Protection des Oiseaux

par Léon LIPPENS,

Administrateur des « Réserves Ornithologiques de Belgique »,

Administrateur du Royal St-Hubert-Club de Belgique,

Membre du Conseil International de la Chasse.

Membre du Conseil Supérieur de la Chasse.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître à certains, il n'y a pas de plus grands protecteurs de la nature que les chasseurs. Le vrai chasseur sportif est un ami de la nature; il se plaît dans la solitude des bois et des marais; il aime les bêtes et les arbres et les respecte. S'il tue quelque gibier, il le fait de telle sorte qu'il laisse à chacun une chance loyale de s'échapper. Il sait en outre volontairement limiter ses prélèvements et se préoccupe toujours de laisser subsister suffisamment de reproducteurs pour que la race se perpétue et se multiplie. Le forestier lui aussi aime ses forêts et ses arbres; il y pratique pourtant des coupes judicieuses au moment opportun et connaît l'art de replanter afin de perpétuer ses bois. Personne ne songe à le lui reprocher. Pourquoi alors accuser les chasseurs de cruauté ou d'inconséquence s'ils tuent, au moment opportun, un certain nombre d'animaux judicieusement choisis.

L'homme fait partie de la nature; depuis toujours, il a prélevé sa dîme sur le règne animal. S'il cessait soudainement de le faire, il y aurait déséquilibre. Certains gibiers pulluleraient, ensuite les épidémies ravageraient ce cheptel excessif et ces hécatombes massives ne serviraient à personne. En outre, de graves dommages frapperaient l'agriculture et l'élevage. Qu'on songe aux dégâts commis par les cerfs, les sangliers, les chevreuils, les lapins, les ramiers, quand on ne limite pas leur nombre.

Encore faut-il que la chasse, du moins dans un pays à population humaine dense, soit bien réglementée. En effet, si la chasse était libre, le gibier disparaîtrait rapidement par suite de prélèvements excessifs. Il n'est nullement exagéré de dire que dans un pays surpeuplé comme la Belgique, tout gibier et tout oiseau aurait depuis longtemps disparu s'il n'y avait pas les « chasses gardées », ces chasses qui forment juridiquement un accessoire du droit de propriété. Chacun de ces territoires forme pour la généralité des oiseaux un véritable sanctuaire, dans lequel les prédateurs (corneilles, pies, geais, putois, renards, etc.) sont éliminés. Qu'on songe un peu que chaque chasse au gros gibier qui est bien gardée constitue pour tous les oiseaux (y compris par exemple les bécasses) une zone de sécurité totale. Que d'autre part, toute chasse aux faisans est également un parfait sanctuaire pour tous les petits oiseaux chanteurs.

En l'absence de tout gardiennat et de tout chasseur, il n'y aurait bientôt plus un seul oiseau, à cause du dénichage, des chats, des mordants et de l'absence de tranquillité. Comparons la densité des oiseaux de toute espèce dans une chasse gardée avec la densité des mêmes oiseaux dans un terrain vague ou dans une chasse « banale » comme on en voit des centaines en France. Que ce chasseur tire alors quelques faisans ou quelques lièvres, c'est bien son droit, et on est fort malvenu de le lui reprocher, alors que grâce à lui tout le restant de la faune est protégé et que le site lui-même demeure intact. Ceux qui s'opposent à tout genre de chasse, sous prétexte de protection des animaux, sont totalement dans l'erreur. Dans la plupart des pays très peuplés d'Europe Occidentale, les chasseurs et les protecteurs « purs » collaborent d'ailleurs activement. Et cette collaboration a porté ses fruits. Et c'est aussi le but que se propose notre association : une collaboration toujours plus intime avec les chasseurs considérés comme des protecteurs bienfaisants. Cette même orientation a été parfaitement comprise par le Royal St-Hubert-Club, par le « Jachttribuun » et par le Conseil International de la Chasse qui soutiennent nos efforts. C'est dans leur intérêt d'ailleurs, car la constitution de réserves ornithologiques ne peut que profiter à la généralité des chasseurs.

Nous en arrivons ainsi à un chapitre qui ne doit pas non plus être négligé, celui de l'éducation des chasseurs. Tous les chasseurs ne sont pas parfaits et beaucoup possèdent des notions erronées sur certains sujets. Citons entr'autres la protection que méritent les oiseaux rapaces diurnes qui font régner l'équilibre dans la nature et qui ne doivent à aucun prix être exterminés. Ils ne doivent pas non plus pulluler; mais c'est un crime que de détruire en tout temps et indistinctement tous les rapaces, y compris les crécerelles, les hobereaux, les bondrées, les busards, les émérillons, etc. Et c'est bien à nous de démontrer pourquoi, et de convaincre les chasseurs de modifier leur façon de voir. Ainsi en est-il aussi du tir de la bécasse au printemps et de la protection qui s'impose pour la femelle du canard-col vert. Le rôle de notre association en matière cynégétique est un rôle spécifiquement constructif. Nous ne nous occupons ni de répression des délits de chasse ni d'interventions légales. Nous constituons des réserves ornithologiques qui profitent à tout le monde et nous nous efforçons de mieux faire connaître les oiseaux par le monde des chasseurs, ce qui ne peut que rendre plus attrayante la chasse sportive.

Chasseur passionné moi-même, je trouve un immense plaisir à étudier les oiseaux et à les protéger judicieusement et je crois que je puis franchement affirmer sans me tromper, d'abord qu'on ne chasse bien que ce qu'on connaît bien et que, d'autre part, plus on est chasseur, plus on devient protecteur.

Jacht en Vogelbescherming

door Leon LIPPENS.

Lid van de Raad van Beheer van « De Belgische Vogelreservaten »
Lid van de Raad van Beheer van de « Koninklijke St-Hubert Club »
Lid van de Internationale Jachtraad
Lid van de Hoge Jachtraad

Welke tegenstrijdigheid er ook schijnbaar voor sommigen moge in besloten liggen, het staat evenwel vast, dat de jagers de grootste beschermers zijn van de natuur.

Een echt sportief jager is inderdaad een natuurvriend. De eenzaamheid van de bossen en moerassen is hem lief. Hij houdt van de dieren en de bomen die er leven. Bij het afschieten van zijn stuk wild zal hij het steeds een loyale kans laten om te ontkomen. Hij weet zich in zijn jaarlijkse afname op de wildstand wilskrachtig te beheersen, omdat hij er steeds angstvallig om bezorgd is dat ruim voldoende kweekwild voor het volgend jaar zou overblijven, opdat zijn wildstapel zich flink zou in stand houden en kunnen vermenigvuldigen.

Ook de bosbouwer heeft zijn bomen en zijn bossen lief. Ook hij gaat op het geschikte ogenblik tot welbestudeerde kappingen over en weet met kennis van zaken nieuwe aanplantingen uit te voeren, opdat zijn bosrijkdom zou blijven voortbestaan.

Niemand denkt er aan hem er een verwijt van te maken.

Waarom dan toch de jagers van wreedheid en inconsequentie beschuldigen, wanneer ze op het gepaste ogenblik een bepaald aantal oordeelkundig uitgekozen dieren doden.

De mens is een stuk van de natuur. Sinds eeuwen heeft hij zijn aandeel uit de dierenwereld opgenomen. Moest hij hiermede ophouden, dan zou het evenwicht verloren gaan. Sommige wildsoorten zouden te overvloedig voorkomen, met het gevolg dat besmettelijke ziekten deze overtollige wildstapel zouden verwoesten en dat deze massale sterfte aan niemand zou ten goede komen. Bovendien zou zware schade toegebracht worden aan de landbouw en aan de veeteelt. Men bedenke maar even de schade die door de herten, reeën, konijnen en wilde duiven zou worden aangebracht, indien hun getalsterkte niet binnen zekere grenzen moest gehouden worden.

In een land met grote bevolkingsdichtheid is een flinke reglementering op de jacht onontbeerlijk. Immers, indien de beoefening van de jacht totaal vrij was, zou spoedig alle wild verdwijnen, ter oorzaak van een te ver doorgevoerd afschieten. Het is volstrekt niet overdreven te beweren, dat in een land met een bevolkingsdichtheid als België, reeds sinds lange

jaren alle wild en vogels zouden verdwenen zijn indien er geen welbewaakte jachten voorhanden waren, waarop de jachtrechten, van rechtskundig standpunt uit, een inherent recht van het eigendom uitmaken.

Elke van deze eigendommen is voor de vogels werkelijk een heiligdom, waarin de vernielers, zoals zwarte kraaien, eksters, gaaien, bunzings, vossen enz. geweerd worden.

Een goed bewaakte jacht voor het grof wild, is voor de vogels, de houtsnip inbegrepen, een volkomen veilig toevluchtsoord, anderzijds is elke fazantenjacht een sanctuarium voor alle kleine zangvogels.

Wanneer de beoefening van de jacht en alle bewaking moest worden opgegeven, dan zou er spoedig geen vogel meer overblijven ter oorzaak van nestoverrij, katten, ongedierte en een gemis aan de nodige rust.

Vergelijken we maar even de densiteit van alle soorten vogels in een bewaakte jacht tegenover de vogelstand in aan hun lot overgelaten gronden en op banale jachtterreinen, zoals we er honderden in Frankrijk aantreffen.

Men moet werkelijk van een misplaatste vooringenomenheid blijk geven, door een jager zijn goed recht te betwisten, wanneer hij enkele hazen of fazanten afschiet, dan wanneer het aan hem te danken is dat de andere fauna beschermd wordt en het landschap ongeschonden bewaard blijft. Ook zij dolen, die onder voorwendsel van dierenbescherming zich tegen elke soort jacht te weer stellen. In de meeste dichtbevolkte landen van West-Europa bestaat er een nauwe samenwerking tussen de jagers en de rasechte natuurbeschermers, die reeds zeer gunstige resultaten heeft opgeleverd. Ook zulkdanige samenwerking wordt door onze vereniging nagestreefd, namelijk een steeds inniger solidariseren van jagers die werkelijk met een weldoende beschermingsgeest zijn beziel. Het is ook deze opvatting die volkomen bijgetreden wordt door de Koninklijke St Hubertus Club, door de « Jachttribuun » en door de Internationale Jachtraad die ons in onze inspanningen steunen en aanmoedigen. Het is trouwens ook in hun eigen belang, vermits het oprichten van vogelreservaten onbetwistbaar aan de jagers ten goede komt.

Hiermede komen we op een voornaam punt, dat volstrekt niet uit het oog mag verloren worden, namelijk datgene betreffende de opvoeding van de jagers. Niet alle jagers zijn volmaakt en nog velen houden over sommige problemen er verkeerde opvattingen op na. Vermelden we o.a. de bescherming die onze dagroofvogels overwaard zijn, omdat ze het evenwicht in de natuur helpen in stand houden en die onder geen enkel voorwendsel mogen uitgeroeid worden. Het is ook niet nodig dat ze overtalrijk zouden voorkomen, maar het is een misdaad ze ten allen tijde en zonder onderscheid te verdelgen, de torenvalkjes, de boomvalkjes, de wespenbuizerden, de kuikendieven en de smellekens inbegrepen. Het

is onze taak hen te bewijzen waarom, evenals het aan ons is sommige jagers ervan te overtuigen dat ze hun verkeerde opvattingen zouden herzien. Dit is het geval wat het schieten betreft van de houtsnip in de Lente en de zich steeds meer opdringende bescherming van de wijfjes der wilde eenden.

De rol die onze vereniging op jachtgebied moet vervullen is er een van specifiek opbouwende aard. Wij houden ons niet bezig met beteugeling van jachtmisdrijven, noch met gerechtelijke tussenkomsten. Wij beijveren ons in het tot stand brengen van vogelreservaten waar eenieder baat bij heeft en wij spannen ons in om steeds meer en meer de kennis van de vogels in de jagersmiddens te bevorderen, om zodoende de sportieve jachtbeoefening meer bekoorlijkheid bij te brengen.

Als hartstochtelijk jager vind ik er een buitengewone voldoening in, mij in de studie van de vogels te verdiepen en ze met grote zorg te beschermen. Met volle overtuiging meen ik te mogen vooropzetten, dat enerzijds men slechts datgene goed kan bejagen wat men goed kent en anderzijds dat hoe beter jager men is, hoe meer men bezield wordt met een geest van bescherming.

Geoorde Fuut op het nest (Podiceps Caspicus) (Putse moer)
Grèbe à cou noir au nid (Podiceps Caspicus) (Réserve Putse moer)

(Photo M. Verbruggen-W. De Korte.)



Liste des nouvelles Réserves libres

à la date du 1 Décembre 1954.

par Harold HERBERIGS.

Délégué des « Réserves Ornithologiques de Belgique ».

BOIS d'AUGNIES.

70 Ha de plaines, 35 Ha de bois, 10 Ha de marais, voilà la superficie des différentes parties qui composent ce remarquable domaine situé sur la commune de Basècles et appartenant à Monsieur César Bataille.

Le bois longe le canal de Pommerœil à Antoing. Il est traversé en son milieu par une rivière, nommée La Verne. Ce cours d'eau a été détourné par le propriétaire afin d'alimenter des marais artificiels où abondent canards et sarcelles.

Un élévateur d'eau ingénieusement mis au point par Monsieur Bataille et mû par le courant de la rivière, remonte un petit débit constant à 60 centimètres.

Le terrain argileux convient admirablement aux aulnes et aux frênes.

De vieux canadas ont été épargnés par le propriétaire et dominent les superbes bois qui bordent les marais.

Château FORT DE BAVIERE à Koolkerke-lez-Bruges.

Cette propriété, d'une superficie de 130 Ha, comprend la plaine de 115 Ha sur laquelle Monsieur Georges van Heule exerce comme locataire le droit de chasse, le parc et le château où il réside.

Le massif boisé est très riche en variétés d'oiseaux, du fait qu'il constitue avec la propriété « ten Berg » où demeure le baron Ernest van Caloen, les seuls parcs entre Bruges et la mer au nord. L'étang et les fossés marécageux, qui entourent ou traversent le domaine, attirent de nombreux oiseaux aquatiques : en particulier col-verts et sarcelles. Le domaine abrite depuis quelques années une très importante héronnière (7 nids en 1946; 40 en 1954).

Sagement protégés, ces beaux oiseaux s'y multiplient rapidement

La héronnière de Koolkerke complète la série de héronnières déjà placées sous la protection de notre Association, ce qui nous permet de dire que la presque totalité des hérons, nidifiant en Belgique, est efficacement protégée en période de reproduction.

Une particularité du parc est d'abriter, durant tout l'hiver, des milliers de grèves mauvis qui y passent la nuit alors que les étourneaux de la région se groupent tous les soirs dans un grand bosquet à proximité de Damme.

Les marais D'HARCHIES.

Dans notre précédent bulletin, nous avons signalé que de très importantes négociations étaient en cours en vue d'aboutir à la création d'une réserve naturelle à Harchies.

L'intérêt de ces marécages est tel que nous pouvons considérer ces immenses dépressions comme la plus remarquable réserve naturelle de tout le Hainaut.

Le nombre d'espèces rares qui y nidifient est exceptionnellement élevé. Ainsi cette année fut décelée la présence d'un couple d'échasses blanches. Ces oiseaux rarissimes ont évolué de nombreux jours dans une partie des marais qui leur convenait admirablement. Malheureusement, ils disparurent et nous ignorons quel sort leur fut réservé.

En ce qui concerne les négociations, nous nous faisons un plaisir de signaler ici le bienveillant accueil que l'Administration des Mines de Bernissart nous accorda. Nous voulons leur témoigner ici toute notre gratitude.

Nous n'avons malheureusement pas rencontrés ailleurs la même compréhension et l'appui indispensable que nous espérions; nous sommes dans l'obligation de devoir signaler ici l'échec momentané de nos dernières démarches.

Les bois de la HAMAIDE.

Les bois de la Hamaide, propriété de Monsieur le notaire Loix à Frasnes-lez-Buissenal, constituent une des plus importantes réserves libres que notre association compte dans le pays.

Nous ne pouvons mieux faire que de laisser le soin de décrire cette réserve au conservateur lui-même, le Professeur Paul Bastien :

«Situé à l'extrémité nord-est de la coquette localité de Frasnes-lez-Buissenal, aux confins des communes de La Hamaide, Buissenal et Oudeghien, coupé en deux par la route Frasnes-Lessines, ce magnifique massif forestier couvre une superficie d'environ 250 Ha. Il fait partie de cette contrée vallonnée, intermédiaire entre la plaine, constituée par la vallée de la Dendre, et les collines de Flandre. Avec ses mamelons boisés encadrant des plaines ondulées au sol très fertile, où se succèdent des champs cultivés, des prairies entourées d'arbres et de quelques plantations de peupliers, cette région est d'un pittoresque indéniable. Cependant malgré tout son charme, elle est peu fréquentée des touristes, et elle offrirait des conditions de vie idéales à notre avifaune des champs et des bois, si la tenderie, sous toutes ses formes, souvent même illégales, et le massacre inconsidéré des rapaces, tant nocturnes que diurnes, n'y sévissaient plus encore que partout ailleurs. A la destruction systématique il s'aurait nécessaire d'opposer d'efficaces mesures de protection. Aussi devons-nous

rendre hommage à la compréhension du notaire L. Loix qui n'a pas hésité à ériger son splendide domaine, avec les terres qui l'entourent, en réserve ornithologique.

» Grâce à l'extrême variété de ses sites et à sa situation au milieu de champs et de prairies, le Bois de La Hamaide peut accueillir presque toutes les espèces forestières et constitue, de ce fait, une réserve d'un intérêt exceptionnel.

» La haute futaie, avec ses arbres séculaires d'essences diverses, occupe un territoire au relief très accidenté où des collines succèdent à des ravins profonds. Le sol nu alterne avec les champs de hautes fougères. C'est la partie que fréquentent régulièrement la buse et la bondrée (cette année la présence de ces deux espèces nous fut signalée pendant tout l'été). Ça et là, quelques bouquets de vieux conifères offrent des repaires de choix au moyen-duc et à la hulotte. Plus haut, le sol sablonneux d'un plateau nous présente la végétation qui lui est propre : des bruyères, des broussailles diverses d'où émergent quelques bouleaux et assez bien d'épicéas, très recherchés des oiseaux en période de nidification.

» De l'autre côté du plateau, nouveau contraste : le taillis y est très dense et la présence d'un ruisseau rend le sol plus humide, parfois même marécageux. Domaine de prédilection de la bécasse qui ne manque pas d'y faire de longs séjours. Ailleurs, des ronciers inextricables sont les sanctuaires des petits chanteurs. Notons aussi que le bois est entouré de prairies vallonnées, souvent bordées de vieux saules où de nombreux cavernicoles viennent élire domicile.

» Le gibier abonde partout dans le bois et sur les terres voisines : les faisans sont très nombreux et se multiplient en toute liberté.

» Bref, l'avifaune, si menacée dans cette région, a enfin trouvé dans ces sites variés et sauvages à souhait, un asile merveilleux où elle pourra désormais vivre dans le calme et la paix, selon les lois que la Nature lui a dictées.

Le Domaine « TER HEIDE ».

Le domaine « Ter Heide » situé sur les communes de Merelbeke et de Melle s'étend sur une superficie de 30 Ha et est totalement clôturé. Le terrain sablonneux a incité le propriétaire, Monsieur Marcel Drory, à planter des conifères (sylvestres, douglas et mélèzes) qui forment aujourd'hui de superbes massifs. Par endroits la bruyère apparaît dans les clairières. Les taillis, composés de châtaigniers et de cerisiers de Virginie, abritent de nombreux petits chanteurs.

Le parc, proprement dit, comprend de superbes massifs de rhododendrons, des arbres largement espacés; en particulier de vieux hêtres où nidifient une très importante colonie de pigeons colombrins. Par en-

droits de hautes futaies de pins sylvestres contrastent sur le fond des feuillus. L'ensemble est très varié et est entouré de terres de culture.

L'autostrade et le « Ringvaart » bordent la propriété heureusement épargnée.

Monsieur Drory, grand ami des oiseaux, a su par une protection efficace convertir son magnifique domaine en un sanctuaire pour la gent ailée (environ 60 oiseaux nidificateurs).

« Ter Heide » complète la ceinture des réserves libres aux abords de Gand.

« L'HERMITAGE » à Mons.

La propriété de Monsieur Pierre Houzeau de Lehaie nommée « l'Hermitage », s'étend sur environ 30 Ha. d'un tenant. L'ensemble comprend un étang, entouré d'un superbe parc et tout autour des cultures.

L'étang, de forme allongée, est totalement entouré de roseaux et de bambous d'origine exotique, formant des massifs impénétrables. De plus, le ruisseau qui l'alimente, traverse un marais bordé de vieux saules.

La plupart des arbres du parc sont recouverts d'énormes lierres. Ils sont souvent vétustes et leur cavités constituent des nichoirs qu'affectionnent tous les oiseaux cavernicoles. Aussi, le nombre d'espèces qui y séjournent ou y nidifient est remarquablement élevé. Les petits chanteurs trouvent dans ces massifs à dense végétation un abri idéal et les lierres servent de dortoir à de nombreux oiseaux migrants au cours de la mauvaise saison.

Cette propriété est la première à être érigée en réserve dans la région de Mons. Nous en remercions tout particulièrement Monsieur Houzeau de Lehaie.

« LA POMMERAIE » à Wuillaupuis.

Monsieur Louis Van der Warden, propriétaire, a placé ses intéressantes propriétés sous la protection de notre Association.

La Pommeraie, d'une superficie de 200 Ha, comprend des massifs boisés (30 Ha) répartis entre des cultures et des prés. Le parc, où se trouvent deux étangs, est un merveilleux refuge à gibier. On y rencontre nombre de faisans et lièvres. Signalons que les vergers sont étendus et entourés de vieilles haies, recherchées des oiseaux en période de nidification. Les bas taillis sont impénétrables. La flore très variée comprend les espèces propres aux terrains compacts et argileux. Les aulnes, frênes et érables attirent de nombreux granivores l'hiver. Nidifient en nombre les ramiers, qui trouvent, dans les refuges à faisans constitués ici par des massifs touffus de sapins, un abri idéal. L'hiver ils y abondent.

On y a souvent observé la huppe qui semble relativement abondante dans cette partie du Hainaut. N'a-t-on pas, en effet, l'an dernier, signalé plusieurs cas de nidification en particulier dans de vieux saules têtards dans la région de Moustier.

Château de RUMBEKE-lez-ROULERS.

Dépourvu de massifs boisés, le Sud-est de la Flandre Occidentale n'offre pratiquement pas d'abri naturel ni au gibier, ni aux oiseaux. Hautement industrialisée, cette région a été morcelée et les plus minimes cours d'eau pollués. Il est donc pleinement justifié de protéger au maximum les quelques oasis où la faune et la flore se maintiennent.

Ainsi furent érigés par leurs propriétaires en réserves libres les domaines de Marcke-sur-Lys, et le château d'Engelmunster.

Maintenant, nous sommes heureux de pouvoir, grâce à la compréhension du comte de Limburg-Stirum, propriétaire, compter le superbe parc de Rumbeke parmi nos nouvelles réserves libres.

Le domaine, d'une superficie de 35 Ha, comprend de splendides massifs boisés, des étangs et des prés. Le tout constituant le fond sur lequel, de la route, on aperçoit l'ancien et imposant château, rendu, depuis peu, pendant la belle saison, accessible aux personnes qui s'intéressent à nos demeures historiques.

STEVENSVENNEN à Lommel (Limbourg).

Ce domaine, d'une superficie de 300 Ha, est situé en totalité sur la commune de Lommel. Il comprend 75 Ha de bois, 7 Ha de parcs, et environ 200 Ha de prairies traversées par de nombreux cours d'eau.

Deux étangs et un petit marais complètent cet ensemble varié et recherché des oiseaux. Quelques croupes sablonneuses alternent avec des prés souvent humides.

Les essences les plus nombreuses sont : les aulnes, les canadas et les épicéas.

Cette propriété appartient à Monsieur Walter Emsens.

Sous peu se fera une étude plus détaillée de cette très intéressante région.

Nous regrettons de ne pouvoir publier dans le présent chapitre une description détaillée de certaines propriétés, qui peuvent néanmoins déjà être citées comme étant des réserves libres.

Nous nous ferons un plaisir, dans notre prochain bulletin, de combler cette lacune.

Il s'agit de :

Château des Viviers à Jurbise, superbe propriété du comte de la Barre d'Erquelinnes.

La Forge Roussel par Florenville s/Semois, propriété de Monsieur Charles Graux.

Le Domaine Godschalk dans la région d'Ypres, appartenant à la Commission d'Assistance Publique d'Ypres, et qui, grâce à la bienveillante intervention de Monsieur Delobel, Président, est érigé en réserve libre.

La Réserve de Sint-Jan-in-Eremo. Un accord de principe est réalisé pour créer dans la totalité des vastes marais de la région Sint-Jan-in-Eremo, Sint-Laureins et Sinte Marguerite, une remarquable réserve naturelle.



(Photo F. De Deyne - Réserve de Grobbendonk.)

(Jynx torquilla)

*Draaihals - Reinigheidsdienst en bevoorrading.
Torcol apportant la bécquée et service d'hygiène.*

RÉSERVES ORNITHOLOGIQUES LIBRES DE BELGIQUE

Charte

ART. 1. — Sur proposition du propriétaire ou du locataire, tout domaine, terrain, parc, forêt, etc... de n'importe quelle superficie ou importance, peut être érigé en réserve ornithologique libre, par affiliation (du propriétaire ou du locataire) à l'Association « Les Réserves Ornithologiques de Belgique » et l'acceptation des engagements moraux spécifiés dans la présente charte.

ART. 2. — L'affiliation à l'Association est basée sur la bonne volonté, et bonne foi, et la confiance mutuelle et se fait dans l'intérêt de la protection de la Nature en général et des oiseaux en particulier. Ayant adhéré à l'Association, le propriétaire conserve toutefois tous ses droits sur sa propriété, la libre et entière disposition de son bien, de l'administration et de la jouissance de celui-ci.

ART. 3. — Le propriétaire (ou locataire) affilié prend l'engagement de procurer aux oiseaux l'occasion de se reproduire librement sur son domaine. Il s'engage à conserver, dans la mesure du possible, le paysage dans son état original, à éliminer chats et chiens errants et autres animaux nuisibles de son domaine. L'Association pourra — à ses propres frais, risques et périls, — installer dans la propriété des nichoirs, mangeoires, abreuvoirs, etc... et avec l'accord du propriétaire (ou locataire) prendre toutes mesures propres à favoriser la fixation et la reproduction des oiseaux ainsi que leur étude scientifique.

ART. 4. — Le propriétaire (ou locataire) prend l'engagement moral de protéger tous les oiseaux nicheurs et leurs pontes, qu'ils soient protégés ou non par la Loi. Exception peut être faite pour certaines espèces, telles que Geais, Pies, Corneilles noires et Choucas.

La protection de la Buse, du Hobereau et de la Crécerelle est vivement recommandée. Celle des autres rapaces est laissée à l'appréciation des adhérents bien qu'il soit désirable de leur accorder une protection aussi grande que possible.

ART. 5. — Le propriétaire (ou locataire) conserve intégralement le droit de chasse dans les limites de la législation en vigueur.

ART. 6. — Par suite de certaines circonstances (surpopulation etc...), certaines espèces peuvent devenir gênantes ou causer des dommages. Dans ces cas l'avis du Conseil de Direction sera demandé avant toute mesure limitative.

ART. 7. — Le propriétaire (ou locataire) s'engage à faire exercer une garde vigilante des lieux de nidification d'oiseaux rares ou nouveaux dans le pays. Il pourra dans ce but demander éventuellement l'aide financière de l'Association ou le concours de gardes volontaires émanant de celle-ci.

ART. 8. — D'accord avec le propriétaire (ou le locataire) les hommes de science, les naturalistes, etc., pourront obtenir l'autorisation de faire des études sur place.

ART. 9. — En accord avec le propriétaire (ou locataire) l'Association pourra éventuellement organiser, à l'intention de ses membres, des visites guidées dans le domaine.

ART. 10. — L'existence de la réserve libre, ainsi constituée, sera signalée au public, avec l'accord du propriétaire (ou locataire) par l'installation, à l'entrée ou aux limites du domaine, d'un ou de plusieurs panneaux de 0,40 × 0,30 cm. portant l'inscription uniforme :

Propriété placée sous la protection de l'A.S.B.L.
« LES RESERVES ORNITHOLOGIQUES DE BELGIQUE ».

Bruxelles, le

Le Président

DONATIONS ENTRE VIFS OU TESTAMENTAIRES

Nous sommes en pourparlers avec différentes personnes qui seraient disposées à nous faire des donations ou des legs. Il est en effet possible de soutenir très efficacement nos efforts en prévoyant certaines dispositions testamentaires en faveur de notre association.

Le cas le plus fréquent est celui de certaines personnes qui n'ont pas d'enfants ni d'héritiers directs ou réservataires et qui possèdent des propriétés qui ont été conservées intactes grâce à beaucoup d'amour et de soins. Afin d'assurer après leur mort la conservation de ces sites qu'ils aiment tant, les propriétaires peuvent soit nous faire donation entre vifs de la nue-propriété, tout en conservant l'usufruit pour eux, soit nous léguer ces immeubles par disposition testamentaire. Chaque cas est à étudier individuellement et ceux que la question intéresse peuvent nous écrire et entrer en rapport avec l'association en vue d'étudier les différentes possibilités.

Ceux qui désirent faire une simple donation testamentaire, peuvent s'inspirer de la formule ci-dessous.

« Je soussigné déclare léguer à l'Association sans but lucratif « Les Réserves Ornithologiques de Belgique », ayant son siège social à Bruxelles, 21, rue Montoyer, mais dont le Secrétariat est établi à la Société Royale de Zoologie d'Anvers, société anonyme, ayant son siège social à Anvers, 26, Place Reine Astrid, la somme de (ou tels biens mobiliers ou immobiliers). »

Eventuellement, si telle est la volonté du testateur, ajouter la mention :
« libre(s) de tous droits et frais, y compris les droits de succession ».

« Signature - Date »

Remarque très importante.

Les bénéficiaires de successions qui ne sont pas héritiers directs peuvent être amenés à payer au fisc jusqu'à 60 % de la valeur de leur héritage. Ce qui provoque généralement la vente ou le morcellement de l'héritage. Ceci ne se produit pas lors d'un legs ou d'une donation en faveur de notre A.S.B.L. « Les Réserves Ornithologiques de Belgique », pour qui les droits de succession n'excèdent pas 8 %.



De borden aan de ingang van een domein geplaatst, duiden het bestaan van een vrij vogelreservaat aan.

Panneaux mis à l'entrée d'une propriété et indiquant que celle-ci est placée sous la protection de notre association.

LISTE DES RESERVES LIBRES

déjà décrites dans notre Bulletin de 1953 (Voyez pages 54-66).

LIJST DER VRIJE VOGELRESERVATEN

reeds beschreven in het Bulletin van 1953 (Zie blz. 70-81).

LES MARAIS d'AUDENARDE
 Le château d'ARVILLE par Faulx
 Le château de BELLEM
 La BICHONNIERE à VILVORDE
 Domaine de BROHIMONT à FINNEVAUX
 Le BULSCAMPVELD à BEERNEM
 GROOT BURKEL à MALDEGEM
 Le château de CALMONT
 Lac de DONK (OVERMERE)
 EIKELENBERG à BRASSCHAET
 Les FOUGERES à ANSEREMME
 GROBBENDONK
 HAZEGRAS (KNOKKE)
 La HERONNIERE de BERENDRECHT
 DE HEIDE à LICHTAART
 RIJKSDOMEIN à HOFSTADE (Brabant)
 Description page 83 1954
 LA GRANDE HULLE
 à PROFONDEVILLE
 Château d'HUYSE
 Château d'INGELMUNSTER
 Bois de MEERBEKE
 Château d'ISEGHEM
 Château d'ISCHOT à ITEGEM
 KRABELSHOF à PULLE
 Institut St-Berthuin à MALONNE
 Château de MARCKE-SUR-LYS
 BASSE MARLAGNE à WEPION
 TEN NIEUWENHOVE à ZWIJNAARDE
 Château de PETEGEM-lez-AUDENARDE
 PUTSE MOER à KALMTHOUT
 Château de RAMSDONK
 Le RIVIERENHOF à DEURNE
 Château de RHODE ST-GENESE
 Le SENNEGAT à WALEM
 Le DOMAINE de TINTANGE
 Description page 74 1954
 Le château de BEERVELDE
 Le VRIJBROEKPARK à MALINES
 La HERONNIERE de WESTKERKE
 Le ZWIN et les DUNES du ZOUTE
 Château de ZWIJNAARDE (della Faille)
 DOMAINE de ZWIJNAARDE
 (de Ghellinck)

DE MOERASSEN van OUDENAARDE
 Kasteel van ARVILLE par Faulx
 Het kasteel van BELLEM
 La BICHONNIERE te VILVOORDE
 Domein BROHIMONT te FINNEVAUX
 Het BULSCAMPVELD te BEERNEM
 Het GROOT BURKEL te MALDEGEM
 Het Kasteel van CALMONT
 Het Meer van OVERMERE/DONK
 EIKELENBERG te BRASSCHAAT
 Les FOUGERES te ANSEREMME
 GROBBENDONK
 HAZEGRAS (KNOKKE)
 De REIGERKOLONIE te BERENDRECHT
 DE HEIDE te LICHTAART
 RIJKSDOMEIN te HOFSTADE (Brabant)
 Zie blz. 83 1954
 LA GRANDE HULLE
 te PROFONDEVILLE
 Kasteel van HUYSE
 Kasteel van INGELMUNSTER
 Het Bos te MEERBEKE
 Kasteel van IZEGEM
 Kasteel ISCHOT te ITEGEM
 KRABELSHOF te PULLE
 Instituut St-Berthuin te MALONNE
 Kasteel van MARCKE-AAN-DE-LEIE
 BASSE MARLAGNE te WEPION
 TEN NIEUWENHOVE te ZWIJNAARDE
 Kasteel van PETEGEM-bij-OUDENAARDE
 PUTSE MOER te KALMTHOUT
 Kasteel van RAMSDONK
 Het RIVIERENHOF te DEURNE
 Kasteel van ST-GENESIUS-RHODE
 Het SENNEGAT te WALEM
 Het DOMEIN van TINTANGE
 Zie blz. 74 1954
 Kasteel te BEERVELDE
 Het VRIJBROEKPARK te MECHELEN
 De REIGERKOLONIE te WESTKERKE
 Het Zwin en de DUINEN van HET ZOUTE
 Kasteel van ZWIJNAARDE (della Faille)
 DOMEIN van ZWIJNAARDE
 (de Ghellinck)

VRIJE VOGELRESERVATEN VAN BELGIE

Keure

ART. 1. — Op voorstel van de eigenaar of de huurder kan elk domein, terrein, park, woud, enz... van om het even welke oppervlakte, tot vrij ornithologisch reservaat worden verklaard, door toetreding van de eigenaar of de huurder, tot de Vereniging « De Belgische Vogelreservaten », en mits het aangaan van de in deze overeenkomst bepaalde verbintenissen.

ART. 2. — De toetreding tot de vereniging geschiedt in het belang van de bescherming van de Natuur in 't algemeen en van de vogels in 't bijzonder. De samenwerking steunt op de goede wil en het wederzijds vertrouwen. De tot de vereniging toetredende eigenaar of huurder, behoudt alle rechten op zijn eigendom, de vrije en algehele beschikking over zijn goed, het beheer en het genot ervan.

ART. 3. — De aangesloten eigenaar of huurder verbindt zich, aan de vogels de gelegenheid te verstrekken zich vrij voort te planten op zijn domein.

Hij verbindt zich, het natuurlijk landschap in de mate van het mogelijke, in zijn oorspronkelijke staat te bewaren, zwervende honden en katten en andere schadelijke dieren van zijn domein te verwijderen.

Hij zal de vereniging toelaten op haar eigen kosten en verantwoording, nestkastjes, voedertafels en drinkbakjes te plaatsen en, met zijne toestemming, alle geschikte maatregelen te treffen om de vestiging, de voortplanting en de wetenschappelijke studie der vogels te bevorderen.

ART. 4. — De eigenaar of de huurder, neemt de zedelijke verplichting op zich alle broedende vogels en hun legsels te beschermen, of zij door de Wet beschermd zijn of niet.

Uitzondering kan gemaakt worden voor zekere soorten als de Gaaïen, de Eksters, de Zwarte Kraaien en de Kauwen.

De bescherming van de Buizerd, de Boomvalk, en de Torenvalk wordt sterk aanbevolen. De bescherming van de andere roofvogels wordt aan de beoordeling van de aangeslotenen overgelaten, alhoewel een zo groot mogelijke bescherming wenselijk is.

ART. 5. — De eigenaar of de huurder behoudt het volledig jachtrecht, binnen de perken van de in voege zijnde wetgeving.

ART. 6. — Ingevolge zekere omstandigheden (overbevolking e.a.), kunnen sommige soorten hinderlijk worden of schade veroorzaken. In dergelijke gevallen zal het advies van de Bestuursraad ingewonnen worden vóór enige beperkende maatregel genomen wordt.

ART. 7. — De eigenaar of de huurder, verbindt zich de broedplaatsen van zeldzame of voor het land nieuwe vogels streng te laten bewaken. Gebeurlijk zal hij voor dit doel de geldelijke hulp van de Vereniging of de hulp der door haar beschikbaar gestelde vrijwillige wakers kunnen aanvragen.

ART. 8. — Mits akkoord van de eigenaar of de huurder, zal aan geleerden, naturalisten e.a. toelating kunnen worden verleend om ter plaatse navorsingswerk te doen.

ART. 9. — In overleg met de eigenaar of de huurder zal de Vereniging eventueel, ten bate van haar leden, geleide bezoeken in het domein mogen inrichten.

ART. 10. — Het bestaan van het aldus opgericht vrij vogelreservaat zal, mits instemming van de eigenaar of de huurder aan het publiek bekend gemaakt worden door de opstelling, bij de ingang of op de grenslijnen van het domein, van één of meerdere borden van ong. $0,40 \times 0,30$ m met het eenvormige opschrift :

Eigendom onder de bescherming van :
« DE BELGISCHE VOGELRESERVATEN » — V.Z.W.

Brussel, de

De Voorzitter

SCHENKINGEN ONDER LEVENDEN EN TESTAMENTAIRE BESCHIKKINGEN

We traden in onderhandelingen met verschillende personen, die mogelijk geneigd zouden zijn ons schenkingen onder levenden of legaten over te maken. Zeer doelmatig kan inderdaad onze actie worden gesteund, door tijdig enige testamentaire beschikkingen te voorzien, ten voordele van onze Vereniging.

Het geval doet zich onder andere vaak voor, dat kinderloze personen, dus zonder rechtstreekse erfgenamen maar ook zonder rechthebbenden op hun erfenis, met toegewijde zorg en liefde hun eigendommen steeds intact bewaarden. Om na hun dood de instandhouding van hun landgoed waarvan ze zoveel hielden, te verzekeren, kunnen de eigenaars ons ofwel een schenking onder levenden doen van het naakt eigendom, waarvan zij het vruchtgebruik behouden, ofwel onroerende goederen bij testamentaire beschikkingen aan onze Vereniging nalaten. Elk geval dient afzonderlijk eerst te worden ingestudeerd en wie belang stelt in deze kwestie, kan ons hierover schrijven of met ons in verbinding treden om de verschillende mogelijkheden te onderzoeken.

Aan dezen die zo goed zouden zijn aan de Vereniging bij wilsbeschikking een legaat (speciën, mobiliair of immobiliën) te vermaken, raden wij ten zeerste aan, in overleg met hun notaris, de volgende formule te gebruiken :

« Ik ondergetekende verklaar hierbij te legateren aan «De Belgische Vogelreservaten», Vereniging zonder Winstoogmerken, waarvan de zetel te Brussel, Montoyerstraat 21, is gevestigd, doch het Secretariaat te Antwerpen, ter wettige woonplaats, Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde, N.V., Astridplein 26, een bedrag van (of, gebeurlijk, volgende roerende of onroerende goederen) ».

Zo de testateur dit in zijn wilsbeschikking wenst in te lassen, kan hij er gebeurlijk het volgende aan toevoegen :

« ...vrij van alle lasten en onkosten, met inbegrip van de successierechten ».

« Datum en handtekening. »

Zeer belangrijke opmerking.

Voor niet aanverwante erfgenamen kunnen de erfenisrechten 60 % van de waarde bedragen; dit heeft bijna altijd tot gevolg dat de eigendommen verkocht of verkaveld worden.

Daarentegen, in geval van schenking of legaat van zelfde eigendommen aan de Vereniging zonder Winstoogmerken «De Belgische Vogelreservaten» bedragen de erfenisrechten enkel 8 %.

Lijst van nieuwe vrije Vogelreservaten

OP 1 DECEMBER 1954

door Harold HERBERIGS,

Afgevaardigde van « De Belgische Vogelreservaten ».

Bois d'AUGNIES.

Dit prachtig domein van dhr. Cesar Bataille te Basècles omvat 70 Ha vlak veld, 35 Ha bos en 10 Ha moeras.

Het bos strekt zich uit langsheen het kanaal van Pommerœul naar Antoing en wordt in het midden doorsneden door het riviertje « La Verne ». Deze waterloop werd door de eigenaar omgelegd ten einde een kunstmatig moeras te voeden, waar eenden en talingen in overvloed voorkomen.

Een vernuftige door dhr. Bataille bedachte en uitgevoerde waterlift, doet het water in kleine hoeveelheden doch regelmatig ongeveer 60 cm stijgen.

De leemachtige bodem van het bos leent zich uitstekend voor aanplantingen van elzen en essen. Oude canadabomen werden door de eigenaar gespaard en beheersen de prachtige bossen, die de moerassen omzomen.

Kasteel « FORT DE BAVIERE » te Koolkerke-bij-Brugge.

Van dit 130 Ha groot domein wordt een vlakte van 115 Ha ingenomen waarvan dhr. Georges Van Heule als huurder het jachtrecht heeft en de overige 15 Ha door een park met het kasteel waar hij verblijft.

De compacte boommassa is zeer rijk aan vogelvariëteiten, doordat zij, samen met het domein « ten Berg » van Baron Ernest van Caloen, de enigste parken zijn tussen Brugge en de zee. De vijver en de moerasachtige greppels die het domein omsluiten en doorkruisen, trekken talrijke watervogels aan : in het bijzonder wilde eenden en talingen. Het domein herbergt sinds enkele jaren een belangrijke reigerkolonie (7 nesten in 1946 en 40 in 1954).

Doeltreffend beschermd, vermenigvuldigen deze mooie vogels zich snel.

De reigerkolonie van Koolkerke vervolledigt de reeks reigerkolonies, die reeds onder de bescherming staan van onze Vereniging, wat ons veroorlooft te beweren dat de overgrote meerderheid van de in België nestelende reigers, voldoende beschermd is in hun broedperiode.

Een bijzonderheid te meer voor dit Park is het feit dat het een verblijfplaats biedt aan duizende koperwieken die er 's nachts vertoeven:

terwijl de spreuwen van deze streek zich bij voorkeur verenigen in het uitgestrekt schaarhout in de omgeving van Damme.

HET MOERAS VAN HARCHIES.

In ons vorig bulletin hebben we reeds melding gemaakt van de belangrijke onderhandelingen die gevoerd worden met het oog op het ontstaan van een natuurreservaat te Harchies.

Deze moerassen zijn van uitzonderlijk belang, zo zelfs dat we deze depressie kunnen beschouwen als het voornaamste natuurreservaat van Henegouwen.

Buitengewoon talrijk is het aantal zeldzame vogels die hier broeden. Zo werd dit jaar een koppel steltkluten opgemerkt. Deze uiterst zeldzame vogels verbleven talrijke dagen in een gedeelte van het moeras, dat hen uitermate scheen te bevallen. Ongelukkig verdwenen zij en weten we niets af van hun verder lot.

Wat de onderhandelingen betreft, is het ons een genoegene melding te maken van het welwillend onthaal en begrip dat ons te beurt viel vanwege het Beheer der Mijnen van Bernissart. We willen hier nogmaals onze erkentelijke dank hiervoor betuigen.

Elders mochten we, helaas, niet hetzelfde begrip en de onontbeerlijke steun, die we verhoopten, ontmoeten, en zien we ons verplicht melding te maken van de tegenslag bij onze laatste besprekingen.

HET BOS VAN « LA HAMAIDE ».

Het bos van « La Hamaide », eigendom van notaris L. Loix te Frasnes-lez-Buissenal, is een der belangrijkste vrije reservaten die onze Vereniging telt in ons land.

Prof. Paul Bastien, conservator van dit domein, schreef over dit reservaat :

« Dit prachtig bos, gelegen aan de Noord-Oosthoek van het lieflijke dorp Fransnes-lez-Buissenal, daar waar de gemeenten La Hamaide, Buissenal en Oudeghien elkaar raken, in twee verdeeld door de baan Frasnes-Lessen, heeft een oppervlakte van 250 Ha. Het maakt deel uit van deze heuvelachtige omgeving, die een overgang uitmaakt tussen het vlakke terrein van de Dendervallei en de heuvels van Vlaanderen.

Met zijn beboste heuveltoppen, omgeven door golvende vlakten met vruchtbare bodem, waar cultuurgronden afwisselen met boomgroepen en door populieren omzoomde weiden, is deze streek van onbetwistbare schoonheid.

Niettegenstaande zijn charme wordt deze streek weinig bezocht door toeristen en zou zij ideale levensvoorwaarden aan onze bos- en

weidevogels bieden zo het opstellen van strikken, in al zijn vormen, zelfs onwettige, en de onbezonnen vernietiging van dag- en nachtroofvogels, hier niet heviger huishield dan elders.

Bij deze systematisch doorgevoerde vernietiging, moesten doeltreffende beschermingsmaatregelen getroffen worden. Dank betuigen we hier aan notaris L. Loix voor het begrip dat hij betoonde door zijn prachtig domein met omliggende landen als vogelreservaat in te richten.

Dank zij de uitgebreide verscheidenheid van het landschap en door zijn ligging te midden van velden en weiden, kan het bos van La Hamaide bijna alle bosvogels herbergen en is door dit feit een reservaat van uitzonderlijke waarde.

De hoogstammige honderdjarige bomen van diverse soort bedekken een landstrook met sterk oneffen reliëf, waar heuvels en diepe ravijnen elkaar afwisselen. Naakte grond treft men aan naast hoge varens. Buizerd en wespandief vertoeven hier regelmatig (dit jaar werd hun aanwezigheid de hele zomer door opgemerkt).

Hier en daar bieden groepjes oude coniferen een uitverkoren rustplaats aan rans- en bosuil. Hogerop vertoont de zavelachtige bodem van een plateau zijn specifieke begroeiing: heidekruid en schaarhout met enkele berken en vrij veel Noordse dennen, die door talrijke vogels opgezocht worden in de broedperiode.

Aan de andere zijde van het plateau treft ons een nieuw contrast; de begroeiing is hier bijzonder dicht terwijl een beek de bodem vochtig houdt, soms zelfs wordt het terrein moerassig en met voorliefde als verblijfplaats gekozen door houtsnippen. Elders vormen onontwarbare boomstruiken het heiligdom van de kleine zangers. Vermelden we ook dat het bos omgeven is met golvende weiden, vaak omzoomd met oude wilgen waar talrijke holenbroeders verblijf houden.

Het wild komt vooral in de bossen en de naaste landerijen veelvuldig voor. Fazanten zijn er zeer talrijk en vermenigvuldigen in volle vrijheid.

Kortom, de in deze streek zo bedreigde vogelfauna, heeft eindelijk in dit gevarieerd en wild landschap een buitengewone schuilplaats gevonden waar zij in peis en vree kan leven volgens de wetten die de natuur hen oplegde.

Het Domein « TER HEIDE ».

Dit prachtig domein, 50 Ha groot, is gelegen op het grondgebied van de gemeenten Merelbeke en Melle, dicht bij de autosnelweg en de « Ringvaart ».

De eigenaar, Dhr. Marcel Drory, plantte verscheidene soorten sparrebomen, die bijzonder goed opgeschoten zijn, dank zij het zavelachtig

karakter van het terrein. In de zonnige gedeelten komt de heide hier en daar voor. Het kreupelhout, bestaat voor een groot deel uit wilde kastanjebomen, en biedt aan de vele zangvogels een veilig onderkomen.

Het park bestaat uit uitgestrekte Rhododendronmassieven en de grote bomen, meest oude beuken, herbergen een kolonie holenduiven. Dhr Drory wist, door een doeltreffende bescherming, dit merkwaardig gebied zeer aantrekkelijk te maken voor onze gevederde vrienden.

« L'HERMITAGE » te Mons.

Het landgoed van dhr. Pierre Houzeau de Lehaie, « l'Hermitage », strekt zich uit over 30 Ha. en bevat een vijver, omgeven door een prachtig park waaromheen cultuurgronden.

De langwerpige vijver is geheel omgeven door exotisch riet en bamboe en vormt een ondoordringbare massa.

De voedende rivier loopt door een moeras, omzoomd met oude wilgen.

Het merendeel der parkbomen zijn bedekt met dichtbegroeide klimop. Deze aldus gevormde beslotenheid vormt uitstekende nestgelegenheid voor holenbroeders, die haar dan ook graag opzoeken. Het aantal soorten die hier verblijven of nest bouwen is opmerkelijk hoog. Kleine zangers vinden in dit dicht gewas een ideale verblijfplaats terwijl de klimop eveneens dient tot slaappleaats aan talrijke trekvogels tijdens het slechte seizoen.

Dit eigendom is het eerste dat in de streek van Mons als reservaat opgericht werd. We danken hiervoor in het bijzonder dhr. Houzeau de Lehaie.

« LA POMMERAIE » te Willaupuis.

Dhr. Louis Van der Warden stelde zijn belangrijk eigendom onder de bescherming van onze Vereniging.

« La Pommeraie », 200 Ha groot, omvat 30 Ha bos, verdeeld door cultuurgronden en weiden. Het Park met zijn twee vijvers is een ideale verblijfplaats voor wild; talrijke fazanten en hazen worden hier aangetroffen. Noteren we ook dat de uitgestrekte boomgaarden omgeven zijn met oude hagen, die voor het nestbouwen door talrijke vogels opgezocht worden. De zeer uiteenlopende flora bevat alle soorten eigen aan dichte en leemachtige terreinen. De elzen, essen en ahornen trekken in de winter talrijke zaadeters aan. De woudduiven, die in groten getale nestelen, vinden hier in het fazantengebied, gevormd door de dichtbijeengeplante pijnbomen, een uitstekende schuilplaats. Tijdens de winter zijn ze er

dan ook vrij talrijk. De hop, die in dit gedeelte van Henegouwen geen zeldzaamheid is, werd hier dikwijls waargenomen. Inderdaad heeft men verleden jaar talrijke gevallen van nestbouw opgemerkt, voornamelijk in oude wilgen in de streek van Moustier.

Dhr. Van der Warden, een groot vogelvriend, beschermt op een doeltreffende wijze de vogel fauna.

KASTEEL TE RUMBEKE BIJ ROESELARE.

Doordat het Zuidoostelijk deel van West-Vlaanderen praktisch gans ontbloomt is, biedt dit gedeelte haast geen schuilplaats meer aan vogels en wild. Deze geïndustrialiseerde streek is sterk verkaveld, terwijl de minste waterloop bezoedeld wordt door fabriekswater. Het is dus ten volle verantwoord de enkele groene oasen, waar de fauna en flora zich nog weet te handhaven, grondig te beschermen.

In die geest werden het domein van Marke-aan-Leie en het kasteel te Ingelmuuster door hun bezitter als vrije reservaten verklaard.

We voelen ons gelukkig thans, dank zij het begrip van Graaf de Limburg-Stirum, ook het prachtig Park van Rumbeke tussen onze vrije reservaten te mogen rekenen.

Het landgoed van 35 Ha bestaat uit prachtige boomgroepen, vijvers en weiden. Dit alles vormt een mooie omlijsting voor het oud en indrukwekkend kasteel, dat tijdens het zomerseizoen toegankelijk is voor personen die belangstelling hebben voor onze oude historische verblijfplaatsen.

« STEVENSVENNEN » te Lommel (Limburg).

Dit groot domein (300 Ha) ligt geheel op het grondgebied van de gemeente Lommel. Het omvat 75 Ha bos, 7 Ha park, en ongeveer 200 Ha weiden, die door talrijke waterlopen doorsneden worden.

Twee vijvers en een klein moeras vervolledigen dit afgewisseld en door de vogels opgezocht geheel.

Enkele duinen wisselen af met vaak vochtige weiden.

De meest voorkomende bomen zijn : elzen, canada's en Noordse dennen.

Dit eigendom hoort toe aan dhr. Walter Emsens.

Kortelings zal er een meer gedetailleerde beschrijving van deze belangwekkende streek verschijnen.

Tot onze grote spijt is het ons onmogelijk een uitgebreide beschrijving van enkele eigendommen in dit bulletin te laten verschijnen. Daar wij deze eigendommen reeds als vrije vogelreservaten mogen beschouwen, zullen we niet nalaten, in ons volgend bulletin, deze leemte aan te vullen.

Het betreft :

Kasteel « *Les Viviers* » te Jurbise, mooi eigendom toebehorende aan Graaf de la Barre d'Erquelines.

La Forge Roussel par Florenville s/Semois, eigendom van de heer Charles Graux.

Het domein « *Godschalk* », toebehorende aan de Commissie van Openbare Onderstand te Ieper en dat, dank zij de welwillende tussenkomst van de heer Delobel, Voorzitter, tot vrij vogelreservaat werd opgericht.

Het reservaat te *Sint-Jan-in-Eremo*. Een akkoord werd bereikt inzake het tot stand brengen van een zeer belangrijk en uitgestrekt vogelreservaat in de kreken te *Sint-Jan-in-Eremo*, *Sint-Laureins* en *Sinte Margriet*.

Vogelrijke Plaatsen in onze Kuststreek

door A. RODTS.

De aantrekkelijkheid van onze kustprovincie op de natuurliefhebbers is U, waarde lezer, reeds genoegzaam bekend zonder dat ik er hier nog de lof van moet maken.

Zelfs met de vogelrijkdom van het noordelijk deel van West-Vlaanderen is ieder van U reeds voldoende vertrouwd door de vele buitengewone waarnemingen in de literatuur vermeld en vooral ook door persoonlijke ondervinding bij een bezoek aan het Zwin of de IJzermonding.

Wij hebben het buitengewone voorrecht ook een strookje te bezetten, zij het dan maar van een 65-tal Km langs de Noordzee, op de route waarlangs alle water- en waadvogels uit het Noordelijk halfrond gestuwd worden op hun grote reis van en naar hun overwinteringsgebieden.

Nochtans is de Schelde-delta nog een zeer rijke pleisterplaats; de talrijke eilanden en rivierarmen bieden de vogels een uitgebreide rust- en voedselplaats. Het is in de voortzetting van die reisroute over een strook van een vijftal Km. dat ook in ons land die enorme vogelhorden zich verplaatsen.

Het is vooral met het oog op watervogels dat onze kuststreek van zo uitzonderlijk belang is. Die gunstige zone is zo beperkt dat we alle geschikte plaatsen ten zeerste moeten beschermen. Daarom zullen we in dit overzicht vooral de nadruk leggen op de gunstige pleisterplaatsen voor deze vogels.

Voor wie met die streek minder goed bekend is valt het vaak zeer moeilijk, zo niet onmogelijk, om die vogelrijke plaatsen te vinden, zelfs voor ons die er dagelijks in vertoeven duurt het een hele tijd voor we de streek volledig onder de knie hebben, en weten waar we vooral met de watervogels afspraak kunnen maken.

Van rijk gestoffeerde broedterreinen is hier sinds lang geen spraak meer, en die enkele plaatsen waar nog kluten, scholeksters, tureluurs, strandpluvieren en dwergsterns in kleinen getalle hun soort kunnen voortplanten zijn, op één enkele uitzondering na, onherroepelijk met snelle ondergang bedreigd.

Waar zullen we binnen enkele jaren nog die vogels kunnen zien? Indien het aftakelingsproces zich in de komende jaren zo snel voltrekt als in de vorige vijf, dan acht ik mij niet meer in staat daar een antwoord op te geven.

Om praktisch te zijn kunnen we maar de toestanden beschrijven zoals ze zich in de onderscheidene plaatsen voordoen waar nog vogels te vinden zijn.

* * *

Het past eerlijkheidshalve vooraf die plaatsen te vermelden die voor de toekomst gered zijn en daarom als voorbeeld vooropgesteld dienen te worden.

Dank zij het privaat initiatief werden « *Het Zwin* » en de omliggende plassen van het « *Hazegras* » voor onze natuurminnende bevolking als openluchtmuseum ingericht.

Het is werkelijk het enige gebied in onze provincie dat op afdoende wijze beschermd is. Vooral als broedterrein heeft het een onschatbare waarde, omdat hier alleen nog in gans ons land de onmisbare ruimte en biotoop beschikbaar is, om aan de bijzondere broedvogels als kluut, steltkluut, scholekster, bergeend, bontbek, strandpluvier en dwergstern een veilige broedplaats te bezorgen.

Die heerlijke omgeving, aan iedere vogelliefhebber bij ondervinding genoegzaam bekend, vormt voor hen het klassiek observatiegebied.

Als een bijna onbekende plaats, die ornithologisch nog maagdelijk gebied is, noemen we de « *Blankaart* » en het omliggende gebroekte.

Wellicht is er in ons land geen ander gelijkaardig gebied meer voorhanden, in ieder geval niet meer in onze West-Vlaamse cultuursteppe : het ligt daar nog zoals het vóór zovele honderden jaren aan onze voorouders bekend was.

Wild en woest beschermt het zichzelf door zijn ontoegankelijkheid. Boven zijn uitgestrekte rietmoerassen met talrijke brede en diepe kanalen dooraderd, zweeft majestatisch de bruine kuikendief; diep in het moeras verborgen trompt er geheimzinnig de roerdomp; onderwijl dringt het eigenaardig geratel van de snor van alle kanten tot ons door; steeds komen de aalscholvers en de blauwe reigers uit de bijliggende kolonies rond de eendenkooi af en aan gevlogen; boven het drassige weiland jodelen de grutto's en zwoegen de kieviten; langs de sloten zien we regelmatig het paapje op de afsluitingsdraad.

Indien er zovele zeldzame vogels thuis zijn, wat moet er dan al niet te vinden zijn van meer gewone vogels, zonder te spreken van die onbekende ralachtigen die in het ontoegankelijk gage- en rietmoeras verborgen leven.

Daar tegenaan leunt nog het rijke parklandschap rond het kasteel met zijn talrijke nachtegalen, tuinfluiters en zovele andere zangers.

En wat een weelde in het najaar als duizenden eenden de vijver bevolken; zes tot zeven eendensoorten liggen in groepen tussen de eilandjes of in de ijl met riet begroeide inhammen, die ideale ruiplaatsen vormen.

In de talrijke ondiepe vijvertjes en plassen in het gebroekte komen in de najaarstrek bijna alle ruterachtigen voor.

Het is dus werkelijk een vogelparadijs in de ware zin van het woord.

Mevrouw Kempynck, eigenares van dit uitzonderlijk natuurmonument, toont veel begrip voor onze beweging en heeft alles in het werk gesteld om dit gebied in zijn oorspronkelijke toestand te beschermen.

Wij hadden het geluk van haar te vernemen dat in de toekomst de Blankaart in zijn huidige staat zal bewaard blijven.

Met de IJzermonding te Nieuwpoort is het echter minder gunstig gesteld, alhoewel het de eerste plaats is in ons land die een reservaat werd genoemd doch in werkelijkheid er nooit een geweest is.

De IJzermonding is de enige riviermonding tussen Schelde en Somme, het is de enige pleisterplaats voor zee- en waadvogels waar, door de wisselwerking der getijden tweemaal in vier en twintig uur de voedselrijke slibbanken een gedekte tafel vormen voor de vogelmassa's die langs onze kust voorbij trekken.

Bovendien is het een riviermonding die meer het karakter van de open zee draagt dan de Schelde, daar ze niet in een hoek uitmondt als deze laatste. Getuige hiervan is het veelvuldig observeren van vogels van de hoge zee; als zwarte en grote zeeëenden, toppereenden, brilduikers, middelste zaagbekken en soms ook de ijseend en de Jan van Gent.

Een dergelijk biotoop bestaat elders in ons land niet meer, het is de enige riviermonding op ons grondgebied; een hoofdreden om deze unieke plaats voor de toekomst te redden.

Het is een gebied dat men elke dag van het jaar mag bezoeken en steeds is men er van een 30-tal vogelsoorten verzekerd, in gunstige gevallen kan dat zonder overdrijving soms van 50 tot 60 soorten gaan en dit in honderden exemplaren.

En welke buitengewone verrassingen kan men er dan nog niet beleven : drie soorten zaagbekken in aantal bijeen deze winter, honderden smienten, alle duikeenden, vele zeeëenden, lepelaars, kluten, scholeksters, steeds honderden tureluurs, bonte strandlopers en bontbekpluvieren met er tussen enkele krombekstrandlopers en kanoeten, daarbij dan nog sommige overzomeraars of late voorjaarbezoekers in prachtkleed, kortom er is steeds variatie en vogels zijn er in aantal.

En dan de broedvogels : bergeend, 3-4 paartjes, scholeksters, een tiental paartjes strandpluvieren, enkele kleine pluvieren en dwergsterns en tarijke kieviten, vermoedelijk ook wel de tureluur en in de onmiddellijke omgeving de zeer zeldzame Engelse gele kwik.

Dit was de toestand tot vóór enkele jaren. In de winter konden we er dwalen door de besneeuwde schorre met krekten dooraderd en bevolkt met troepen van duizenden wulpen en rosse grutto's. In de lente konden we er overal de pluvieren en scholeksterlegsels vinden tussen de opschietende lamsoren en schorrekruid. In Augustus was alles paars van de statische limonium; de bonte strandlopers, krombekken en kanoeten,



Eendenplas in « De Blankaart ».

(Photo André Rodts.)

Une vue du « Blankaart ».

de tureluurs, groenpoot- en zwarte ruiters, de dwergsterns, visdiefjes en grote sterns, de strandpluvieren, bontbekken en kleine pluvieren waren er overal aanwezig en lieten alle schakeringen van hun vederkleed in rui, van jong en oud bewonderen. Uren konden we er achter de schoorwal liggen, discussiërend over de soorten en veldkenmerken, door onze kijkers turend onder de milde Augustuszon, genietend van de zoute zeelucht, beladen met de geur van zeealsem en wieren, en nu...

Nu heeft het militaire monster bijna alles verslonden, dreigend grijpt het kamp van Lombardzijde steeds dieper en dreigt kortelings de gehele schorre te overrompelen; het gejang van de luidsprekers en het gedonder van het afweergeschut is niet meer uit de lucht.

Daarbij heeft de meest onbedachte oplossing van het overstromingsgevaar ons nog een dijk gebracht op een 50-tal meter van de hoogwaterlijn dwars door de mooie schorre. De les van honderden, ja duizenden jaren wordt hier over het hoofd gezien, de natuurlijke schokbrekers, die de schorren zijn, worden afgeschaft, niet alleen hier maar ook aan de Schelde waar talrijke zeearmen (o.a. de Braakman) worden afgedamd. Waar zal die ontzaglijke watermassa dan haar heenkomen vinden als de ontketende natuurelementen haar weer eens de riviermonden zullen binnenstuwen? De overstromingen aan de Schelde, van Februari 1952, zouden er maar een kleine voorsmaak van kunnen geven. Het natuurgeweld moet soepel opgevangen worden, aan zijn woeste kracht kan geen mensenwerk weerstaan.

Het wordt hoog tijd dat wij, natuurliefhebbers, die vogels onder onze bescherming nemen en de handen in elkaar slaan om dit uitzonderlijk biotoop te redden, want alles is nog niet verloren; is er voor de broedvogels wellicht niet veel meer te redden, er blijft nog alle mogelijkheid om de vogels op trektocht te beschermen en in dit speciaal midden is dit nog het voornaamste. Jachtverbod op de omliggende domeingronden en wat toezicht zouden hier wonderen verrichten.

In Wulveringem hebben we de prachtigste « *Aalscholverkolonie* » van ons land. In een twaalftal bomen nestelen ieder jaar ongeveer tachtig paren; die witbekalkte bomen door de zon beschenen en met vogels beladen vormen een enig beeld in dit vlakke landschap.

Daar de bomen zich echter in akkerland bevinden is de toestand daar, omwille van de schade door de uitwerpselen, moeilijk te verdedigen.

Toch zouden we dit natuurmonument niet gaarne missen, en hopelijk vestigen zich de vogels eens op een meer gunstige plaats. De voorspoedige vestiging te Woumen en te Merkem geven voor dit verdwijningsgevaar wel enige compensatie en garantie.

Van onze zes West-Vlaamse *Reigerkolonies* is deze van Westkerke wel de sterkste en de mooiste; over de honderd koppels nestelen in de

statige beuken van een rustig buitenverblijf, waar ze de meest volledige bescherming en attentie genieten.

Ook de kolonies te Koolkerke en te Meetkerke en de gemengde kolonies te Woumen en Merkem lopen niet het minste gevaar.

Door de bijzondere manier waarop onze lage landen aan de zee onttrokken zijn is onze streek betrekkelijk arm aan polderplassen, waar nochtans even over de grens in Zeeuws-Vlaanderen, waar de grondwinning door bedijking is ontstaan, zulke heerlijke juweeltjes van plassen met langzaam glooiende slikranden vormen, die voor een viertal maanden van het jaar een waar vogeleldorado uitmaken.

De enige plassen bij ons, deze van het Hazegras te Knokke-Westkapelle uitgezonderd, zijn op kunstmatige wijze ontstaan door kleiopgravingen voor de steenbakkerijen; door de jarenlange werking van de erosie zijn deze diepe putten echter ook tot ondiepe plassen met glooiende randen omgevormd.

Daar dergelijke plaatsen al heel vlug door opspuitingen en als vuilnisbelt opgevuld worden is zulk een plas op onze dagen dan ook een buitenskans, bijzonder als hij dan nog langs een door de vogels drukbezochte trekroute gelegen is, zoals dit het geval is met de *plassen* en *rietmoerassen* te *Zandvoorde*.

Dat die plassen te Zandvoorde bij de water- en waadvogels een goede reputatie moeten hebben is zonder twijfel, want hiervan getuigen de mededelingen in de literatuur over de vogels die wij kunnen raadplegen, en nu ook nog worden op die plaats buitengewone waarnemingen gedaan.

Het moeten waarschijnlijk dergelijke plaatsen zijn die door de Amerikaanse ornitholoog Frank Stuart beschreven worden als bestaande in het erfelijk geheugen van de vogels sedert geslachten her, omdat ze rustig en voedselrijk zijn.

Die plassen zijn niet groot en toch willen de eenden er zijn; tafel-eenden en kuifeenden zijn er tot laat in het voorjaar, wilde eend, zomertaling en slobend broeden er, de bruine kuikendief en het wouwaapje horen thuis in het riet, het witgesterd blauwborstje en de dodaars nestelen ook op de plassen, de kuifduiker is er iedere Mei in prachtkleed te bewonderen. De krooneend en de steltkluut werden er ook reeds waargenomen, honderden grutto's en watersnippen evenals de meeste ruitachtigen kunnen er langs de slikranden vertoeven.

Hier is nog een unicum voorhanden : vraag mij een tweede dergelijke plaats en ik zou U het antwoord schuldig blijven. Ook hier is het gevaar van aanvulling dreigend en nakend; een spoedige tussenkomst is hier hoogste noodzakelijkheid, willen we niet voor een voldongen feit gesteld worden en een onherstelbaar verlies ondergaan.

Als typisch midden van het Noordzeestrand hebben we dan nog de duinen waarvan we alleen nog tussen De Panne en de Franse grens in « *De Westhoek* » een ongerept staaltje hebben.

Er wordt ook langer gedraald dan wenselijk is om deze streek als natuurmonument op te richten; hier is vooral het landschap: de duinpannen en de stuifduinen, zeer merkwaardig. Heel zeker bestaat er in ons land geen dergelijk midden meer.

Gezien het grensgebied vormt, is het uiterst moeilijk om hier een vogelreservaat aan te leggen en als broedplaats in te richten, alhoewel op dergelijke plaatsen in Nederland meeuwen en sternenvogels broeden.

Alhoewel er verondersteld wordt dat de griel er zou gebroed hebben, wat bijlange niet zeker is — het biotoop is hier nochtans voorhanden, en afsluiting zou de nodige rust brengen — is er buiten de strandpluvier en een enkele dwergstern geen watervogel in dit domein broedvogel. Voor vogels op de trek is het wegens zijn zeer droog karakter ongeschikt.

De talrijke ontoegankelijke duindoornmassieven en ligusterbosjes vormen uitgelezen broedplaatsen voor nachtegaal en fitis, en hun gezang vermengd met het ruisen van de zee is zeer merkwaardig; verder nestelen daarin nog talrijke groenlingen en kneutjes, enkele roodborsttapuiten, merels en lijsters en in de bunkers hier en daar een tapuit; verder werden er de wielewaal en de holenduif ook nog opgemerkt, benevens de hop en de groene specht in het bos van Calmeyn dat er tegen aangrenst.

Ten slotte hebben we het gehele *Belgische strand* en de rede van Zeebrugge die dank zij de persoonlijke bemoeiingen van dhr L. Lippens, burgemeester van Knokke en medebeheerder van de Belgische Vogelreservaten tot één uitgestrekt reservaat werden verklaard.

Door het jachtverbod in te stellen werd hier aan ons land en de komende generaties een geschenk van eerste rang aangeboden; het is ongetwijfeld een buitengewone verrijking van ons natuurhistorisch patrimonium waarvoor we dhr Lippens niet dankbaar genoeg kunnen zijn.

Dit is ongeveer alles wat van gans onze kust als vogelrijke plaatsen in aanmerking komt. Voor een land dat aan de zee grenst is het zeker heel weinig! Wellicht is er in de loop der tijden veel verloren gegaan, daarom is het onze plicht om zonder verwijl het overgeblevene van de dreigende ondergang te redden.

Résumé

LES SITES ORNITHOLOGIQUES DE LA REGION COTIERE par A. Rodts.

Monsieur Rodts, ornithologue averti, décrit les sites naturels de la région côtière, région qu'il connaît à fond pour l'avoir étudiée avec soin.

La zone décrite est particulièrement recherchée des oiseaux d'eau. Mais hélas, les rares endroits où ils se reproduisent où séjournent lors des migrations, sont tous les jours davantage menacés de disparition. L'auteur se demande, non sans raison d'ailleurs, où il nous sera encore possible d'étudier les oiseaux d'eau d'ici quelques années, si la disparition des sites naturels se poursuit au rythme actuel.

La région la plus intéressante du Littoral est sans conteste le « Zwin » et l'« Hazegras », qui s'étend sur quelque 1.500 hectares. Nous connaissons suffisamment l'intérêt exceptionnel de cette réserve, qui, grâce aux sages mesures prises par la Société Immobilière du Zoute et en particulier par Monsieur Léon Lippens, notre administrateur, a été transformée en un musée naturel de plein air.

Un autre site intact, peut-être unique en Belgique, est le « Blankaart ». Admirablement protégé par le propriétaire Madame Kempynck le « Blankaart » situé à proximité de l'Yser à Woumen est composé d'un vaste et splendide miroir d'eau (70 hectares). Entouré de champs de roseaux impénétrables; des îlots couverts de plantes et d'arbustes caractéristiques des marécages abritent des quantités d'oiseaux rares, citons : les busards, les butors, les cormorans, les hérons, les barges... Nous ne parlerons pas ici des espèces plus connues qui s'y reproduisent en très grand nombre. Dès l'automne, des milliers d'anatidæ peuplent ces eaux riches et trouvent par mauvais temps d'excellents refuges dans les petits estuaires où aboutissent les rivières qui alimentent ce splendide lac.

Le Chenal de Nieuport ne jouit malheureusement pas de la sage protection accordée au site précédent. Cet estuaire a un caractère plus typiquement marin que le cours inférieur de l'Escaut. Nombreux sont en effet les oiseaux de haute mer qui s'y réfugient souvent en cas de mauvais temps.

Le régime des marées découvre deux fois en 24 heures de vastes étendues vaseuses, que recherchent des masses d'oiseaux pour s'y alimenter, en particulier les échassiers qui sont légion. Malheureusement, la transformation progressive de ce site en base militaire nous privera bientôt d'un des plus remarquables estuaires que recherchaient des millions d'oiseaux migrateurs.

L'auteur insiste une fois de plus pour qu'on essaie de sauver ce qu'il y a encore à sauver et que certaines dispositions soient prises pour parer à la destruction totale.

A Wulveringem se trouve la plus importante colonie de cormorans de Belgique. Une rangée d'arbres située en plein champ a été choisie par ces beaux oiseaux pour y construire leurs 80 nids. Quelques hérons y nidifient également; malheureusement il est pratiquement impossible de protéger cette remarquable colonie. Espérons que ces oiseaux se déplaceront pour choisir des endroits où ils pourraient plus efficacement être

protégés. Heureusement, deux colonies se maintiennent encore : l'une à Woumen (Blankaart); et l'autre à Merkem dans une propriété du Baron de Coninck.

Parmi les six héronnières de la Flandre Occidentale, celle de Westkerke est la plus importante. Au delà de 100 couples ont élu domicile dans un petit parc où ils jouissent de la plus complète protection. Les colonies de Koolkerke, Meetkerke, Woumen et Merkem sont également protégées.

L'auteur décrit ensuite les rares eaux libres qui subsistent dans la région côtière. Il met l'accent sur l'intérêt exceptionnel des marais de Zandvoorde où de mémoire d'homme, on a toujours trouvé grand nombre d'anatidæ en période de migration.

Enfin, le Westhoek, situé entre La Panne et la frontière française, est également fort connu. Ces dunes splendides sont les dernières de notre pays, qui sont réellement intactes. Seules les fourrés d'arbustes abritent la menue gent ailée.

Enfin, grâce à une intervention de Monsieur Léon Lippens, toute la plage belge est déclarée « Réserve ». C'est là un des plus remarquables résultats obtenus jusqu'ici en faveur de la protection de la nature dans notre Pays. Tous les vrais protecteurs ne peuvent assez féliciter notre administrateur pour cet enrichissement de notre patrimoine naturel.

L'auteur conclut : voilà ce que la région du littoral nous offre encore en sites naturels intéressants. Hélas ! Beaucoup se perdirent dans la nuit des temps.

C'est à nous et c'est un devoir de veiller à ce que les rares oasis, où nous trouvons encore nos oiseaux aquatiques, soient à tout jamais protégés et sauvés de la destruction.

Havengeul te Nieuwpoort - Chenal de Nieuport

(Photo André Rodts.)



La Faune ornithologique ardennaise en péril

par l'Abbé O. PETITJEAN.

S'il est vrai qu'un équilibre parfait existe dans la nature, il est hélas trop évident qu'en Ardenne plus que partout ailleurs, cet équilibre est gravement rompu en faveur des destructeurs de l'oiseau et aussi par le fait de l'homme.

Depuis quelques septante ans, nous assistons sur les hauts plateaux à une modification profonde, à un bouleversement inquiétant du « milieu », qui modifie pour autant sa faune ornithologique. Toutes les landes et terrains vagues du temps passé, les grandes tourbières des Fagnes ont disparu presque totalement et sont remplacés systématiquement par d'immenses futaies résineuses massives et homogènes, pour la plupart d'épicéas. Cette fringale de plantations résineuses en monoculture ne fait que s'accroître : (en 1919, 30.000 Hectares, en 1950, 82.000); de là, la mort de la flore existante et la disparition presque totale du grand et du petit tétras, du râle des genêts, du pipit des arbres et de quantité d'autres oiseaux caractéristiques. La conversion progressive des taillis en résineux amène la régression notoire d'autres espèces : gélinotte, bécasse, pouillot, fauvette, grive, mésange, rouge-gorge etc. C'est surtout dans le fond des vallées, le long et jusqu'au bord des ruisseaux, que l'on constate la plus forte proportion d'énrésinement en épicéas; or c'est un fait définitivement acquis que les aiguilles d'épicéas charriées en quantité, polluent l'eau, l'empoisonnent par la diffusion d'huiles toxiques, qui acidifient et vont jusqu'à stériliser le milieu, réduisant ainsi la faune; poissons, mollusques, coléoptères, d'où nette régression du cincle plongeur spécifique des rivières ardennaises, du martin-pêcheur, du hoche-queue boarule, etc.

Quant aux rapaces et aux mordants, l'équilibre est franchement rompu en leur faveur. Partout ailleurs, les oiseaux, surtout les nichées, jouissent d'une protection efficace de la part des gardes, parallèlement et à cause de la protection du petit gibier. En Ardenne, le petit gibier disparaît, les gardes s'en désintéressent, ne piègent pour ainsi dire plus; le gros gibier est leur seul souci avec l'intérêt des primes; à peine tirent-ils encore par sport quelques buses et éperviers. De ce fait, une foule fantastique de destructeurs d'oiseaux pullulent impunément, tels que corneilles noires, pies et geais surtout.

Deux faits parmi d'autres, en janvier 1951 : un garde clairvoyant extermina exactement 98 geais, 33 corneilles et 21 pies au même endroit et pendant deux semaines de neige. Au printemps 1955, j'avais

répéré onze nids de grives musiciennes; dans un rayon d'un Km. dix nids furent pillés avant éclosion, pour le onzième, les jeunes furent mangés. Un autre forban et écumeur de nids, l'écureuil, est en forte augmentation, vivant à l'aise dans les sapinières. Mais le plus terrible des destructeurs, c'est le lérot, engloutissant œufs, jeunes et couveuse et certaines régions ardennaises en sont infestées. Ne parlons pas des quantités de chats devenus sauvages qui rançonnent tranquillement nos bois. Vraiment, nos amis les oiseaux sont en mauvaise posture pour se défendre contre cette pléthore d'ennemis acharnés et assurés de l'impunité, par l'incurie de l'homme. Signalons encore comme causes de destruction, la suppression des haies vives, l'emploi des engrais chimiques et de grain empoisonné et surtout les pulvérisations intempestives.

Nos cavernicoles eux-mêmes diminuent, malgré le milieu idéal des hautes futaies. Sous prétexte de pousser l'économie à l'extrême, les coupes de bois, dont le cycle de rotation était de 16, 20 et même 24 ans, sont effectuées tous les 8 ans et même moins, sans parler des opérations annuelles dites sanitaires. De ce fait, tous les arbres morts, dépérissants ou troués sont éliminés avec soin, alors qu'ils sont des nichoirs naturels et qu'ils constituent un terrain d'élection pour toutes sortes de parasites et de saprophites, garde-manger d'hiver absolument indispensable aux longues périodes de neige. Pendant celles-ci, il est fréquent de trouver des cadavres de pics, de sittelles, de grimpeaux, de mésanges, etc. morts de faim et quantité d'autres oiseaux ébouriffés et affaiblis, proies faciles pour les mordants.

Sous prétexte donc de sylviculture rationnelle, on crée un déséquilibre dangereux et l'on tue l'élément de protection de l'arbre le plus sûr parce que le plus naturel : l'oiseau.

Quant au faucon pèlerin, ce merveilleux rapace, objet de contradiction, protégé s.v.p. en Hollande et en Allemagne, je suis pleinement d'accord avec Mr Van Beneden : « Il est condamné à une prompt disparition » (Le Gerfaut 1952 I-II, p. 90). Je connaissais trois nids dont les jeunes ont été enlevés par les fauconniers : ils ont complètement disparu de la région.

Une conclusion ? plutôt un cri d'alarme ! : la faune ornithologique ardennaise se meurt. « Malgré la taxe prohibitive de 5.000 fr. mise au permis de tenderie par la Députation du Luxembourg, il n'y a plus de petits oiseaux... » répètent les vieux ardennais. Il est urgent d'étudier et d'approfondir la situation d'ensemble, pour réagir par d'utiles et courageux remèdes. Il est temps d'alerter l'opinion publique et de secouer l'étrange passivité des pouvoirs publics. Il faut créer des réserves naturelles, afin de sauver, s'il est temps encore, les espèces typiques de la vieille et sympathique Ardenne.

DE ORNITHOLOGISCHE FAUNA DER ARDENNEN IN GEVAAR

door de E.H. O. Petitjean

Korte Inhoud

Het biologisch evenwicht dat in de natuur bestaat, evolueert in de Ardennen meer en meer ten nadele van de vogelstand. Gedurende de laatste 70 jaar veranderden de hoogvlakten grondig van uitzicht. Grote venen werden geleidelijk met naaldhout beplant (30.000 ha in 1919, 82.000 ha in 1950). De natuurlijke en oorspronkelijke plantengroei verdween en met deze ook het korhoen, de kwartelkoning en de boompieper. Andere vogelsoorten werden schaars, zoals: het hazelhoen, de houtsnip, de tijtjaf, de fitis, de grasmus, de lijster, de mees, het roodborstje e.a.

De naalden van de toenemende harsachtige plantengroei langsheen de waterlopen vergiftigen het water, maken het grotendeels steriel, zodat vissen, schelpdieren en kevers verdwijnen en met deze ook de waterspreeuw, de ijsvogel, de kwikstaart e.a.

De jagers in de Ardennen stellen haast geen belang meer in het klein wild, het wordt minder beschermd en eksters, Vlaamse gaaien en kraaien nemen in aantal toe, ten koste van de andere vogelsoorten. Ook de eikelmuizen, de eekhoorns en de in het wild levende katten worden minder verontrust. Het verdwijnen van de groene heggen, het gebruik van kunstmest en giftig zaad en het sproeien van insecticiden op ongepaste tijden is nadelig voor de vogelstand.

Kappingen gebeuren thans reeds om de acht jaar en alle dorre, holle of zieke bomen worden regelmatig verwijderd. Vogels vinden nog moeilijk boomholten om er in te nestelen en minder insecten die op zieke bomen parasiteren.

De slechtvalk (beschermd in Nederland en Duitsland) is hier praktisch uitgeroeid.

De vogelstand in de Ardennen loopt angstwekkend achteruit. Door alleen de taks op de vogelvangst tot 5.000 F op te voeren lost men het probleem niet op. Grondig bestudeerde middelen moeten aangewend worden en de oprichting van reservaten is dringend geboden, wil men de typische vogels der Ardennen in stand houden.

Vogelleven op Snepkensvijver — 1954

door Jos. CUYPERS.

Lid van de Raad van Beheer van « De Belgische Vogelreservaten »,
Conservator van de reservaten « Snepkensvijver » en « Zegge ».

Gedurende de eerste drie weken van Januari was het winterweertje zacht en genoeglijk. De 70 wilde eenden lagen er in paartjes en ook het 40-tal wintertalingen had het er goed. Het was er zo rustig op hun Snepkensvijver.

Vanaf de 4^e week schoof de wind naar het Oosten. Het werd bar koud. Op het nog ijsvrije gedeelte lagen op 23 Januari, honderd wilde eenden en een vijftig wintertalingen onbeweeglijk te wachten tot laat na zonsondergang, om dan pas rond 20 en soms rond 21 uur op hun ruisende vleugels te gaan voor een bezoek aan hun voedselgebieden. 's Morgens vóór de schemering tussen zes uur en half zeven komen ze terug en wachten er rustig, maar waakzaam, de volgende nacht weer af.

Op 30 Januari hebben de eenden de plas verlaten. Een dikke ijslaag heeft er hun het leven te hard gemaakt. Alleen een stramme buizerd is de troosteloze vlakte trouw gebleven.

Op 12 Februari 1954: Dooiweder!... en meteen staan 150 wilde eenden op het ijs, het vrijkomende water op te wachten. Twee dagen later zingen de boomleeuweriken hun eerste lied en 's avonds zit een steenuiltje vlijtig te roepen in de dennebomen achter Snepkensvijver.

Op 24 Februari, het blije weerzien van de eerste wulp. Drie dagen later zijn ze met vier. Het zijn toch zo'n sympathieke vogels, die lang-snavels! De 46 wilde eenden, twee aan twee, spelen en paren in volle feest, terwijl twee woordjes wintertalingen drie wijfjes knusjes gezelschap houden.

Op 2 Maart is er paniek boven Snepkensvijver. Zwarte sneeuwvlagen jagen vele groepen Kieviten met rappe vleugelslag, geluidloos het Zuid-Westen in. 300 - 70 - 40 - 80.

Een paar graspiepers, 85 wilde eenden en 25 wintertalingen zijn moediger en wachten de loop der dingen rustiger af.

In die late namiddag van 11 Maart krijgen we een lekker voorjaarsweertje. Er hing een vredige stemming over Snepkensvijver. Hier en daar steekt de bruin-grijze kop van een wulp boven de bruin-dorre begroeiing. Links en rechts « krikt » een wintertaling.

De wilde eenden zitten verspreid, twee aan twee, tegen een buntpol, waakzaam uit te kijken.

11 Kieviten en 2 klapeksters, 4 rietgorzen. Het wordt Lente.

Inderdaad, een enkele kokmeeuw komt op ongeveer 50 meter hoogte zottebollend de streek verkennen. De eerste kokmeeuw! De voorloper

van hoevelen ? Met hoevelen zullen ze in 1954 voor de onweerstaanbare aantrekkingskracht van Snepkensvijver gedurende 4 maanden zorgen ?

Even vóór zonsondergang komen van zeer hoog, twee kemphanen tot vlak over de vijver toegevlogen. Ze maken er een paar rondvluchten overheen, zeer laag bij het water, maar ze trekken weer terug hoger de avondlucht in, de ondergaande zon tegemoet.

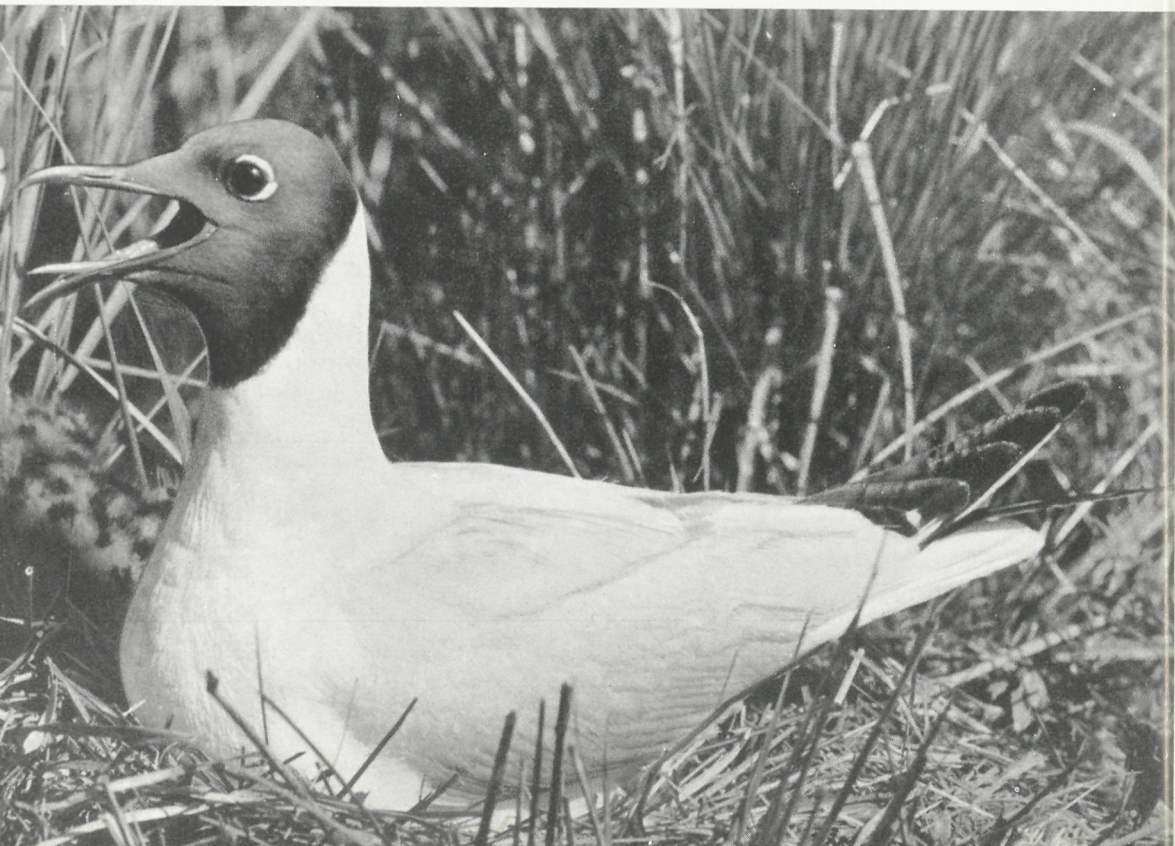
Op 17 Maart lag een paartje tafeleenden op de plas. De Heer J. Jacobs, Voorzitter onzer Vereniging, was op bezoek. Wij gunnen hem van harte dit buitenkansje.

Vier dagen later. Het vogelleven groeit met de dag. 250 kokmeeuwen! een flinke groep van 25 wintertalingen en een tiental wilde eenden... maar van de tafeleenden is niets meer te ontdekken.

Op 28 Maart is er drukte op Snepkensvijver. Er wordt achternagezet, gescholden, geschreeuwd ! 450 kokmeeuwen maken ruzie. Ik heb dat leventje weer eens lange tijd nagekeken en toch dunkt me dat de meeuwen op de broedplaats toegekomen, zich dan pas beginnen in te spannen om een partner te winnen, wat nog niet zo vlot schijnt van stapel te lopen. Ze zijn niet erg amoreus aangelegd, want de ene afwijzing volgt op de andere. Na een paar uren kabaal zijn hoogstens twee à drie paartjes

Broedende kokmeeuw.
La mouette rieuse couve.
(Larus ridibundus)

(Photo M. Verbruggen-W. De Korte.)



gevormd. De tijd dringt nog niet, want pas over een maand moeten de eerste eieren gelegd worden. Een uur vóór zonsondergang vertrekken alle meeuwen in groepen van 10 tot 50 in westelijke richting, om in de buurt van de Schelde de nacht door te brengen.

Staartwippende waterhoentjes komen uit de boorden te voorschijn en kruisen zenuwachtig tussen de 10 wintertalingen, de 4 zomertalingen en de twee smienten heen.

Vier buizerden cirkelen hoog boven de vijver en worden nagekeken door de wilde eenden, terwijl de twee blauwborstjes, dit van de NO-hoek en dit van de ZW-hoek in volle levenslust de keuze van hun broedplaatsjes aan al wie 't maar horen wil, te kennen geven.

In de namiddag van 5 April brak er langsheen de baan Herentals-Lichtaart een kleine brand uit. Een eindje sigaret, in 't wilde weggeworpen zal hiervan weer eens de oorzaak geweest zijn. Een strook van 125 x 55 meter bunt en heidekruid moest eraan geloven. De voorbeeldige jachtwachters van de heer Notaris Jansen, die zo goed over de Snepkensvijver helpen waken, waren spoedig present en hadden met enkele vrijwilligers het onheil binnen het kwartier ingedijkt. De vogels hebben zich aan dit kleine onheil niet erg gestoord. Een wijfje bruine kuikendief met een zwerm alarmerende kokmeeuwen erboven, die gedurigaan stootduikend op de sympathieke rover aanstoven, zocht wat tussen de dorre begroeiing, ging herhaalde malen op dezelfde buntpol neerzitten, maar hoe zij ook reikhalzend zocht en rondkeek, is dan maar tevergeefs, uitgejouwd door meeuwen, in Oostelijke richting naar « haar » moeras in de omgeving van « De Zegge » vertrokken.

Op 7 April zijn de eerste dodaarsjes te zien.

Tijdens de tweede decade van April is het weder zeer guur geweest. Er zit weinig broeddrijf in de vogels. Nog twee woordjes en 4 wijfjes pijlstaarten zijn op bezoek. De wulpen fluiten en jodelen. De eerste boompieper is toegekomen en daar hebben we de eerste wilde eend op uitstap met haar negen kleine donsjongen. Het was toen 19 April.

Op 24 April rond 18.30 u. tellen we ongeveer 750 kokmeeuwen en van alle kanten komen er nog tientallen vogels op Snepkensvijver toegezeild. Ze liggen voor de helft op het water, de andere helft heeft reeds de nestplaatsen bezet. Een slobeend-woerd ligt op zijn eentje te mijmeren en onder het waakzame oog van hun moeder vangen 15 jonge wilde eendjes muggen en kleine vliegjes.

26 April. Duizend meeuwen! Wulpen en klapksters! Een man bruine kuikendief op jacht met een spektakel van stootduikende meeuwen erboven. Grutto en boomvalk — de aristocratie in volle zwier — en bellende dodaarsjes. Achteraan in de dennebossen, veilig op een oud kraaien-nest koestert de ransuil, de oortjes gespilt, twee jongen en twee eieren.

Het volle leven, de vogelweelde op Snepkensvijver, zal in de maand Mei nog sterker aangroeien.

In de avond van 4 Mei is de tureluur in extatische paarvlucht. 2.500 kokmeeuwen liggen op Snepkensvijver, wemelen dooreen, vliegen rond, slaan met de vleugels en maken een lawaai van alle duivels.

Kleine groepjes vertrekken voor een korte tijd en voortdurend duiken van alle kanten uit de donkerder wordende hemel, lijk wintertalingen, kleine groepjes meeuwen op de Snepkensvijver neer. Ze zetten zich meestal paarsgewijze op de kleine verhevenheidjes en de buntpollen, maar ook zeer velen, minstens de helft, liggen in massa op het open water bijeen en zullen er de nacht doorbrengen in nerveuse palabers en scheldpartijen. Tussen dit lawaai door horen we de dodaarsjes roepen en de jonge eendjes piepen. De melodieuze fluittonen der wulpen brengen over dit landschap een bekoorlijkheid en een charme waarin men onafwendbaar wordt opgenomen, en er uren kan blijven genieten, alleen, gans alleen met de vogels.

Op 9 en 10 Mei hebben respectievelijk de Heren Notaris Jansen en H. Herberigs, zwarte sterns over Snepkensvijver zien evolueren. Ook dit jaar heeft deze bevallige moerasvogel zich weer bepaald tot een bezoek van een paar dagen. We hadden er moed op hem als broedvogel terug te krijgen. Ons geduld wordt andermaal op de proef gesteld. Het moge in 1955 gelukken.

Toen begon de echte broedtijd op Snepkensvijver. De meeuwen hielden vast aan hun nest want ze hadden hun eieren te verdedigen.

In die witte wemeling wordt men er zich meer en meer van bewust dat in een meeuwenkolonie niet mag geslapen worden en er zelfs moet geïmpressionneerd worden met veel lawaai en vleugelgeflap. Stel U voor :

- dagelijks bezoek krijgen van een of twee bruine kuikendieven en zwarte kraaien;
- gedurende gans de maand Mei en de eerste helft van Juni zijn er bijna iedere dag twee zilvermeeuwen en dan weer twee stormmeeuwen in de kolonie geweest (geen broedvogels);
- voortdurend waren er tijdens de eileg nog een tiental eenjarige meeuwen aanwezig waarvan ik niet het minste heb kunnen opmerken dat zij zelf al nestzorgen hadden;
- en ten slotte de sterke aanvoer van kokmeeuwen (vermoedelijk uit Lage-Mierde waar ze dit jaar onafgebroken verstoord zijn geworden) die zich toch ook graag een beste nestplaatsje in onze Snepkensvijver kwamen veroveren, waar het voor de kokmeeuwen toch zo goed is.

Ze hebben zich verdedigd, allemaal, tegen die eierzuipers, die parasiteurs en die nestplaatsconcurrenten. Er werden klappen uitgedeeld en

er werden ook zware slagen ontvangen, maar nog nooit is onze Snekensvijver zo schoon geweest als in 1954.

We hebben ze niet kunnen of niet willen tellen, maar met zekerheid mogen we uit herhaalde observaties van oude en jonge vogels afleiden, dat we dit jaar ongeveer 1.200 nesten kokmeeuwen gekend hebben.

Het is voor de vogelliefhebbers niet alleen, maar voor allen die dit schouwspel van duizenden meeuwen hebben aangekeken, als een sprookje uit een andere wereld geworden. Hoe duidelijk is hier weer eens op het voorplan gekomen dat door bescherming der vogels en het vrijwaren van hun broedgebieden, we een sober landschap een nationale faam kunnen bezorgen.

Jonge grutto's, dodaarsjes, wilde eenden, winter- en zomertalingen, blauwborstjes, boompiepers en wulpen en nog zoveel anderen zijn in de schaduw van die meeuwenmassa opgegroeid.

Wanneer in de laatste week van Juni het eerste witgatje zich aanmeldt, geven ook de eerste jonge meeuwen hun vliegdemostraties. Dan mogen we zeggen dat het hoogtepunt van de broedtijd 1954 op Snekensvijver overschreden is, want over enkele dagen zullen de jonge meeuwen al uithuizig worden en in de omgeving met en zonder gezelschap van hun ouders, op voedselzoeken uitgaan.

Over gans de uitgestrektheid van de Provincie Antwerpen komen overdag onze kokmeeuwen voor. In de hooilanden volgen ze de maaimachine en achter de ploeg gooien ze zich op alle wormen en larven neer die aan de oppervlakte komen.

Ze weten te Herentals, intra muros, de frituurbarakjes goed in 't oog te houden en het gebeurt voortdurend dat tientallen meeuwen een gans pakje warme « frites » in een minimum van tijd, tot vermaak van de wandelaars weten af te bedelen met dezelfde vaardigheid als ze het plegen te doen tijdens de wintermaanden op het Koningin Astridplein te Antwerpen.

Tijdens de tweede helft van Juli zien we het aantal aanwezige meeuwen op Snekensvijver opvallend afnemen. In plaats van 5 tot 6.000 op aanvang Juli, tellen we er nog hoogstens 400, en dan nog meestal jonge vogels. Eenmaal op 31 Juli 1954, bij valavond, waren er op de 581 aanwezige vogels, slechts 6 oude exemplaren. Ze zijn nauwkeurig geteld, omdat ze, alvorens de nacht in de vijver te gaan doorbrengen, allen zonder uitzondering, ruim een paar uur gaan doorbrengen met « stilletjes zitten op de duinen » aan de overzijde van de vijver.

Vanaf de maand Augustus neemt alle spectaculair vogelvertoon een einde. Op 14 Augustus heb ik voor de laatste maal 2 jonge meeuwen op de Snekensvijver gezien.

Het intieme vogelleven blijft evenwel voortduren. Van onder een vliegend kunt ge zo recht in het rustige gedoe van de eenden en talingen, de dodaarsjes, de waterhoentjes en de meerkoeten kijken. Heel het huishouden duinpieper rent nog in los verband over de zandige heuveltjes der omgeving, of staat links of rechts op een kleine verhevenheid zijn tijd te verdromen. Einde Augustus fluit een vroege groenpootruiter de sluimerende trekdriften bij nog vele trage emigranten wakker. Watersnippen boren gaatjes in de slijkerige grond. Sierlijke boomvalkjes slaan nog libellen in hun klauwen of evolueren als in volle paartijd boven de donkergroene dennenbossen.

Zo zal Snekensvijver zijn einde seizoen doormaken.



(Photo Jos Dens.)

(Falco subbuteo)
Jonge boomvalkjes.
Jeunes hobereaux.

*In het vrije Reservaat Domein Notaris Jansen te
Lichtaart.*

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES DANS LE
« SNEPKENSVIJVER » en 1954

par Jos. Cuypers,

Conservateur des Réserves du « Snekensvijver » et du « Zegge »,
Administrateur des « Réserves Ornithologiques de Belgique ».

Dans un très intéressant article, Monsieur Cuypers décrit les différentes observations qu'il a pu faire dans la réserve du « Snekensvijver » au cours de l'année 1954.

Au début de janvier, l'auteur constate la présence de 70 col-verts déjà appariés et de 40 sarcelles d'hiver. Les oiseaux se tiennent cois toute la journée et ce n'est que vers 20 - 21 heures du soir qu'ils quittent leur refuge pour se nourrir. Dès 6 - 7 heures du matin ils ont rejoint l'home hospitalier. Absents lors des gros froids, 150 col-verts apparaissent lors du dégel du 12 février. Les premières lulus chantent. Le 27 du même mois, les premiers courlis sont là. Le 11 mars, voilà une mouette rieuse qui fait son apparition. Le 21, Monsieur Cuypers en dénombre 250. Le 28 : 450. Les mouettes quittent encore tous les soirs la réserve pour passer la nuit ailleurs. Le 19 avril, l'auteur observe une cane col-vert avec neuf canetons. Le 24 avril, les mouettes sont au nombre de mille. Le 4 mai, le chevalier gambette exécute son vol nuptial. Ce jour-là, 2.500 mouettes peuplent le « Snekensvijver ».

Monsieur Cuypers décrit ensuite la vie intense qui se manifeste dans cet Eldorado. Des milliers d'oiseaux exécutent des vols acrobatiques. Des cris assourdissants fusent de partout. L'appel mélancolique des courlis contraste avec le hennissement des grèbes castagneux.

Le 9 mai, quelques guifettes noires survolent le marais ainsi qu'un couple de hobereaux. Vers cette date commence la vraie période de nidification. L'auteur estime à 1.200 le nombre de couples de mouettes qui peuplent la réserve. A l'encontre de ce que certains croient avoir observé, on constate qu'au cœur d'une telle colonie de mouettes les autres espèces d'oiseaux se sont reproduits en toute sécurité, et les nombreuses nichées de courlis, de barges, de col-verts, de sarcelles et bien d'autres oiseaux sont là pour le prouver.

Fin juin, les jeunes mouettes exécutent leur premier vol. Dès cet instant, la dispersion commence et nos mouettes peupleront bientôt toute la Province d'Anvers. Leur nombre maximum est atteint; environ 6.000. Le 15 juillet, Monsieur Cuypers n'en dénombre plus que 400, pour la plupart de jeunes oiseaux. Le 31 du même mois, exactement : 381, dont seulement 6 oiseaux adultes. Le 14 août, les deux dernières jeunes mouettes ont quitté la réserve. La spectaculaire animation a pris fin. Tous les oiseaux n'ont pas encore quitté le site, mais de jour en jour ils se soustraient à notre vue et, petit à petit, l'esprit de migration appellera bon nombre d'entr'eux vers des cieux plus cléments.

Nous sommes heureux d'informer nos membres de ce que nous publierons annuellement dans notre bulletin un chapitre qui sera consacré à la description détaillée d'un ou de plusieurs sites naturels, gérés ou aménagés par notre Association ou érigés par leur propriétaire en réserve.

Nous avons porté notre choix sur deux sites remarquables fort différents, notamment, le Domaine de Tintange sur la Sûre et le Lac d'Hofstade près de Malines.

Le Domaine de Tintange

par Harold HERBERIGS.

Délégué des « Réserves Ornithologiques de Belgique ».

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai accepté d'écrire ce chapitre consacré à une des plus belles propriétés des Ardennes. Cela me permet de revivre l'inoubliable week-end passé là, étant l'hôte de Monsieur et Madame ORTS, les si aimables propriétaires du château de Tintange.

Dès l'instant où l'on quitte la route Bastogne-Arlon, pour s'approcher du coquet village de Tintange, on sait qu'on a laissé loin derrière soi le pays surpeuplé où les horizons sont en général sans grandeur et où les terrains symétriquement morcelés sont meublés d'innombrables habitations et traversés de lignes électriques et de remblais, et où les affiches et les panneaux-réclames ont souvent ôté l'aspect, jadis si caractéristique, propre à chaque région. On y étouffe, on se lasse de cette laide uniformité.

Loin des grandes routes, où, les jours de fête d'été défilent des milliers de voitures, cette région demeure intacte et paisible. L'air y est pur et frais. Le vent souffle sur les plateaux largement ondulés. Les croupes, couvertes par endroits de sombres sapinières, semblent immenses. Elles se succèdent indéfiniment. Les détails s'effacent dans la brume légère, qui estompe l'horizon.

Assis entre des éboulis rocheux, nous dominons la région. La Sûre serpente à nos pieds, presque un ruisseau. Par moments, le bruit de l'eau qui écume contre quelques arêtes rocheuses, nous parvient. Un superbe col-vert suit les courbes capricieuses de la vallée; il paraît minuscule entre ces pentes abruptes: ses ailes étincellent de pierreries. Le voilà disparu derrière un éperon rocheux. Là-bas il réapparaît. Et ainsi passent les heures.

La fin du jour nous surprend. Qu'avons-nous fait ? Qu'avons-nous dit ? Je l'ignore ! Le soleil descend. Il paraît énorme, s'arrête un instant sur les horizons brumeux... et voilà... le ciel n'est plus bleu, il n'est pas gris encore. Le vent est tombé. C'est l'instant où les oiseaux nocturnes, blottis dans de vieux chênes creux, se réveillent. C'est l'instant où les chevreuils apparaissent dans les vallons, pour paître dans les prés humides. Rentrons. Demain, dès le petit jour, nous traverserons ces vastes étendues et nous tâcherons d'étudier cette contrée plus en détail.

Le jour pointe. Le ciel, sans nuages, laisse présager une journée radieuse. Déjà, de la terrasse du château qui domine la région, nous parvient le chant mélodieux des merles et des grives draines et musiciennes. Tout près de nous, le rouge-queue noirâtre laisse entendre son petit chant grésillant sur le faite d'une dépendance. L'air est vif. Les bas-fonds sont couverts de givre. Bientôt, sous l'effet du soleil, les herbes roussies par les froids de l'hiver s'assoupliront en étouffant nos pas. Passant par des prés en pente, nous approchons les premiers massifs boisés. En général, les bois que nous traverserons au cours de la journée, à l'exception des futaies de chênes et de hêtres et les vastes plantations de conifères, sont des taillis de chênes et de frênes où poussent des essences secondaires, le plus souvent arbustives, comme les sorbiers, les coudriers, les trembles, les aulnes, les épines noires, les cerisiers de Virginie, les charmes et les bouleaux.

Partout abondent les genêts et les épilobes. En pleine floraison ces plantes caractéristiques des étendues ouvertes donnent à la région un charme et un aspect particulier.

Les menus insectivores sont là partout autour de nous. Leur chant et leurs petits cris d'alarme traduisent leurs émotions et nous permettent leur identification. « Tak tak » voilà la fauvette à tête noire. Plus loin, un petit babil grasseyant dénonce la fauvette grisette. Nous découvrirons dans un roncier la fauvette babillarde et la fauvette des jardins. « Ouit-tec-tec », le rouge-queue à front blanc est là. Sa queue, d'un rouge flamboyant continuellement agitée, rappelle un papillon exotique. Et ainsi, nous notons tous les petits chanteurs qui sont nombreux, très nombreux. Le rouge-gorge, si familier l'hiver, reste caché dans les taillis. Son chant mélodieux et profond nous ravit. Les pouillots véloces, fitis et siffleurs sont nombreux. L'hypolaïs semble rare. Par contre, le troglodyte mignon est partout. Continuellement il attire l'attention, comme pour nous indiquer où se trouve son nid en construction. Cet infatigable artisan est l'auteur de l'admirable petit ouvrage sphérique muni d'une ouverture latérale que nous avons découvert; mais le nid est vide. Le petit coquin ne nous a pas dupés. Nous n'ignorons pas que sa ou ses

compagnes sont plus loin, bien à l'aise, dans de vrais nids bourrés de duvet et blottis sous l'une ou l'autre racine surplombant un petit ruisseau.

Faute de temps, nous marchons rapidement. Nous ne pouvons tout noter. Nous rencontrons toutes les mésanges, soit dans les taillis ou dans les pins douglas, comme ceux que nous voyons maintenant : d'énormes arbres en bordure d'un ravissant étang, alimenté par un petit ruisseau, la Molscht, capricieux cours d'eau qui rejoint plus bas la Sûre. Surprise, une poule d'eau hochant la queue se perd dans les roseaux. De ceux-ci nous parvient une sorte de petit hennissement à trilles rapides : c'est le petit grèbe castagneux. Nous trouvons son nid flottant, composé de feuilles en décomposition et renfermant 7 œufs d'un blanc sale. De petits cris aigus remplissent l'air : Une bande de minuscules roitelets voyage d'arbre en arbre, de massif en massif. Voilà qu'une ombre passe lentement sur les eaux. Une superbe buse vient de se lever. Abrisée derrière quelques aulnes, elle ne nous avait certes pas remarqués. A cet endroit, nous découvrons les restes d'un batracien. Le majestueux rapace tournoie toujours plus haut et disparaît derrière une croupe d'épicéas. La voûte de ces denses futaies est presque obscure. Toute vie y semble éteinte. Le sol y est sec, dangereusement sec. Gare aux bouts de cigarettes!

*Het Domein van Tintange.
Le Domaine de Tintange.*

(Photo Orts.)



Nous voilà en bordure d'une autre plaine. Les fonds de prés sont encore blancs de la gelée matinale. Le garde, grand admirateur de la nature, nous pilote. Ses observations, sa grande expérience des choses de la nature, nous captivent. Ne nous a-t-il pas promis de surprendre quelques chevreuils ? Des moquettes fraîches de la nuit indiquent que les bêtes sont peut-être proches. Silencieusement nous progressons dans le sol fangeux. Une bécasse, effrayée par notre approche, s'est levée d'un taillis. Nous en rencontrerons encore et nous avons appris du propriétaire, que de nombreux cas de nidification ont été constatés dans le domaine de Tintange. Nous arrivons à un ancien chantier d'abattage. Un oiseau a pris l'air. Nous entendons les battements d'ailes. Un cri perçant nous permet d'identifier le pic épeiche. « Tjik », d'un vol onduleux le bel oiseau à calotte rouge s'éloigne. Entre les collets d'épicéas, abattus depuis deux ans, poussent des buissons. Au sommet de ceux-ci se tiennent perchés des pipits des arbres. L'oiseau s'élance dans les airs, monte et, après un petit vol plané circulaire, redescend sur ces ailes creuses vers son perchoir. Et voilà, un cri sonore nous arrête net. D'où vient-il ? « Krru-krru-krru » le rare pic noir, proche de nous, reste invisible. Ce cri a quelque chose de primitif, d'impressionnant. « Kliah-kliah-kliah » l'oiseau vient de quitter le sol. Puissant et nerveux, il vole vers les chênes, situés plus loin ; mais, indécis, l'oiseau au vol ondulé vient s'abattre contre un petit saule et s'appliquant contre le tronc, il se tient immobile. Sa tête apparaît à gauche, puis à droite. Le curieux nous observe. Mais sa nature nerveuse ne lui permet pas de rester longtemps inactif. Reprenant son vol puissant, il n'est bientôt plus qu'un point obscur au bout du vallon. « Kliah-kliah... » et le bruit meurt avec l'oiseau qui nous quitte. A l'endroit où nous l'avons surpris les collets sont couverts de copeaux. Le bec énorme a hâché menu les bois morts en quête d'insectes.

Reprenant un vallon sinueux et resserré, nous marchons sous de petits chênes blancs. Une clairière est proche. Doucement... peut-être allons-nous surprendre enfin les chevreuils. Quelques tiges de fougères ont bougé. Un renard passe devant nous. La queue frangée de blanc, traîne lourdement derrière lui. Il s'arrête, lève la tête ; son petit museau noir prend l'air. Nous a-t-il entendus ? Non ! Il repart et se glisse à nouveau sous le couvert des fougères. Quelle belle et rare apparition ! De vieux chênes têtards que nous rencontrons semblent héberger dans leurs cavités des rapaces nocturnes. Les abords d'un trou sont souillés de sang et de poils. Dans la demi-obscurité j'aperçois deux jeunes hulottes âgées de 4 semaines environ. Claquant du bec, les boules duveteuses se serrent dans une anfractuosité et restent immobiles. D'un massif de

sapins tout proche, nous parvient un léger « kouit ». La mère attentive nous observe.

A peine avons-nous repris le bois que des branches craquent. Des sabots martèlent le sol. En quelques instants les bêtes apeurées sont hors de portée. Nous les avons à peine entrevues entre les branches. Enfin ! les chevreuils... Déçus et heureux nous continuons notre marche. De très loin nous parvient l'appel d'un coucou. Un de nos compagnons possède un appeau. Nous nous tenons sous couvert. L'appel résonne dans les vallées. La réponse ne se fait pas attendre. Nous voyons l'oiseau s'approcher. « Coucou-coucou ». Le voilà tout près de nous, posté au sommet d'un bouleau. Jaloux, l'oiseau croit rencontrer un rival, un intrus. Il provoque l'adversaire invisible. L'appeau reprend; l'oiseau nous survole, rase notre cachette; mais, bientôt fatigué, il redescend dans la vallée. Par instants nous parvient encore son appel si gai, si printanier : « coucou-coucou... ».

Nous approchons maintenant des futaies où nichent de nombreuses buses. Le garde, qui connaît leurs nids depuis de nombreuses années, a vite fait de nous les montrer. Ceux-ci, formés d'un amas de branchettes, sont bien cachés dans le chapeau touffu des arbres, souvent à quinze mètres du sol. Protégés jalousement par les propriétaires, les nombreux

*Hazelhoen op het nest.
Gelinotte sur son nid.*

(Photo Orts.)



nids, où reposent les jeunes buses, témoignent que cette protection ne leur est pas accordée en vain. Plus loin notre infatigable guide nous montre un nid énorme : l'aire d'un autour. Le vigoureux rapace y niche régulièrement. Rares apparitions que celles de ce farouche oiseau. Le voilà fendant les airs, tel un éclair; il pourchasse un ramier qui survole les cimes des épicéas. L'oiseau affolé glisse dans le vallon; mais le brigand des airs le serre de près, s'abat sur lui comme la foudre, l'assommant de sa large poitrine et lui enfonçant ses serres énormes dans les flancs. Pauvre bête !... Bientôt plumé sur un vieux collet d'arbre abattu, ensanglanté, dépecé, il aura joué son rôle. La nature ne connaît point de pitié. C'est une lutte continuelle, qui doit maintenir la balance en équilibre. Au sommet de la colline, nous débouchons sur un plateau cultivé. De nombreuses alouettes remplissent l'air de leur chant cristallin. Quelques perdrix isolés se lèvent par endroits. Les buses sont là. Toute la journée, nous les voyons évoluer majestueusement au-dessus de cette belle région. Ici, elles sont en quête de nourriture. Survolant les champs, elles planent presque sur place, guettant l'un ou l'autre rongeur qu'elles charrieront jusqu'au nid où les deux ou trois jeunes attendent, toujours inassouvis.

Laissant le village de Tintange à notre droite, nous remontons vers le Nord. En bordure des champs, les haies et les arbustes épineux abritent quelques pies. Une rare pie-grièche à tête rousse, semble endormie au sommet d'un buisson. L'oiseau guette. Voilà qu'un insecte a bougé dans un talus. Rapide, il s'abat, le saisit et reprend son perchoir. Nous rencontrerons également la pie grièche écorcheuse. Par des prés en pente nous atteignons le fond d'un nouveau vallon. Nous le remontons, longeant le ruisseau qui rend le terrain acide et fangeux. Quelques palissades à franchir et nous voilà à nouveau dans la nature sauvage. Nous contournerons quelques buissons impénétrables, d'où nous parvient le mélancolique appel d'un bouvreuil. Le superbe oiseau à la poitrine rouge apparaît, se penchant sur une faible tige, tel une fleur éblouissante, il se balance dans l'air chaud et lumineux.

Un puissant bruissement d'ailes nous surprend. C'est une superbe gelinotte qui fuit à notre approche. Fait étrange, l'oiseau s'est levé à proximité de l'endroit où fut découvert son nid précédemment. Monsieur Orts a eu le bonheur de pouvoir photographier ce rarissime oiseau, nous osons dire : à bout portant. Aussi, nous sommes heureux de pouvoir publier ici une reproduction de cette remarquable photo. (voyez page 78)

Mais, voilà que le garde nous fait un geste significatif de la main. Immobiles nous regardons dans la direction indiquée. Deux chevreuils broutent paisiblement à quelques cent mètres de nous. Le vent nous

met à l'abri de leur odorat subtil. Nous approchons en file indienne, marchant à moitié courbés. Par instants, les bêtes se redressent. Nous nous arrêtons. Tranquillisés, les animaux, toujours sur leur garde, continuent de brouter et ainsi nous les approchons à cent mètres. Brusquement une troisième bête apparaît. Couchée derrière de hautes herbes, elle dresse le cou, regarde dans notre direction et en quelques bonds se trouve en bordure des taillis. Là, elle reste immobile. Le pelage brun fauve brille. Avec les jumelles nous la voyons de près, de très près. C'est une chevrette accompagnée de deux jeunes de l'an passé. Tandis que notre groupe reste immobile, je rampe, me tenant dans l'alignement d'un arbuste qui me cache à leur vue. J'approche toujours plus près. Ils n'ont d'yeux que pour les intrus. Je m'arrête. A peine 40 mètres nous séparent. Spectacle inoubliable ! Mais hélas ! de courte durée. Un coup de trompette résonne : le brocard, qui se tenait à couvert, m'a aperçu. Les trois bêtes bondissent gracieusement vers les taillis. Leur serviette, d'un blanc éclatant, brille un instant au soleil et voilà, elles fuient sous le couvert des arbres. Au passage, elles ont effrayé quelques corneilles qui tournoient là-bas au-dessus d'un grand chêne. Un pic vert, lui aussi, s'est levé. Mais bientôt le silence se fait. C'est l'heure chaude de la journée. La plupart des animaux assoupis ne manifesteront à nouveau leur présence qu'à la fraîcheur tombante du soir.

Personne de nous ne songe à rompre cette paix. Craint-on que quelque fâcheuse parole pourrait dissiper les saines émotions que nous vivons en cette heure ?

Mais, hélas ! première note discordante dans cette symphonie sylvestre : le vrombissement d'un avion nous rappelle aux tristes réalités de ce monde... et, d'un air renfrogné, nous suivons des yeux ce sinistre émule de la gent ailée... Le charme est rompu... Il est midi, du reste.

HET DOMEIN VAN TINTANGE

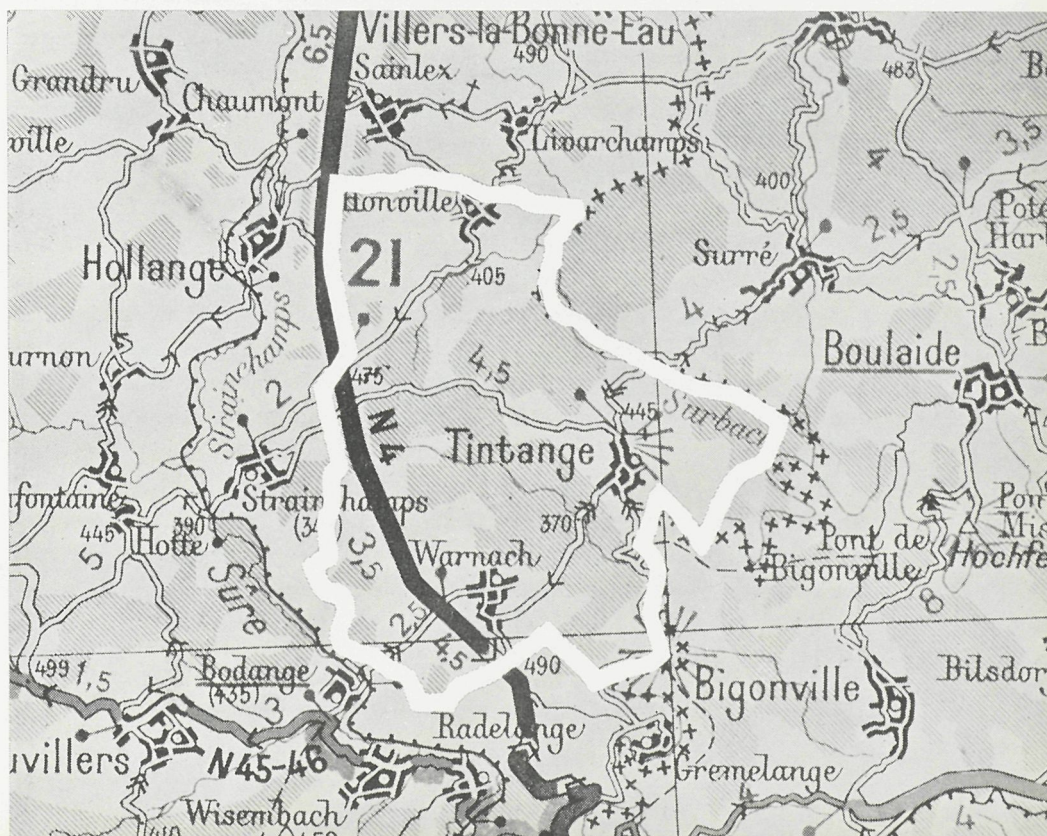
door H. Herberigs.

Wie de drukke weg Bastenaken-Aarlen verlaat in de richting van Tintange, wordt dadelijk aangenaam getroffen door de bekoorlijkheid van het landschap, waarin het prachtig domein van de Heer Orts gelegen is.

De zilveren, onstuimige Sûre slingert er omheen de brede plateau's met hun rotsen, bossen en rijke flora en fauna.

De bloemen, de dieren en vooral de vele vogels, die men op elk moment van de dag en haast van het jaar kan aantreffen in dit heerlijk domein, brengen de natuurliefhebbers in verukking. De vele indrukken, die de Heer Herberigs tijdens zijn zwerftochten opdeed in dit Vrije Vogelreservaat, kunnen moeilijk in een korte samenvatting worden weergegeven.

*L'emplacement de la Réserve Libre de Tintange.
De ligging van het vrije Reservaat Tintange.*



Het Vogelreservaat te Hofstade

door W. SUETENS,
Conservator.

De bescherming ener zeldzame vogelsoort, wier bestaan op een bepaalde plaats wordt bedreigd, is het motief waarom zekere gebieden onder een bijzonder toezicht worden geplaatst: zo is ook te Hofstade het reservaat ontstaan: de zeldzame fuut was er als broedvogel sterk op achteruit gegaan, een daadwerkelijk ingrijpen bleek noodzakelijk.

In het jaar 1953 broedden in België ongeveer 55 paar futen, zodat van deze soort terecht mag gezegd dat zij tot onze zeldzame broedvogels behoort. Te Hofstade was, sinds de oorlogsjaren, de futenstand sterk verminderd; deze soort bleek onmachtig zich staande te houden in een milieu dat opnieuw door het publiek fel bezocht werd; bovendien trachtten de vissers, telkens de gelegenheid zich voordeed, futenlegsels te vernietigen. In 1950 werden zelfs, in opdracht van een vissersvereniging, een achttal futen afgeschoten.

In 1952 waren te Hofstade 4 futenparen met broeden begonnen; slechts één paar kreeg zijn jongen groot. Het ingrijpen der Belgische vogelreservaten bewerkte dat in 1953 de futen ongestoord konden broeden: er waren nog 5 paar, waarvan 2 hun jongen groot brachten en het derde hierbij mislukte. In 1954 bleven nog slechts twee paar over, maar beide koppels gelukten in hun broedpogingen: het ene paar had drie, het andere vier jongen. De bescherming door het reservaat geboden, begint dus vruchten af te werpen.

Als meest interessante broedvogels van het reservaat dienen, benevens de fuut, vermeld: het wouwaapje en de kleine pluvier (van elke soort twee paar); bovendien broeden er tientallen wilde eenden en zomertalingen.

Was het gevaar voor uitroeing van de futen te Hofstade de onmiddellijke aanleiding tot oprichting van een reservaat, dan was het er toch niet de enige oorzaak van: het ornithologisch belang der meren ligt niet alleen in de broedtijd, maar ook, en zelfs vooral, in de trekperiode en de winter. Op de meren komen in het koude seizoen honderden wilde eenden hun toevlucht zoeken; hun aantal kan gedurende de maand Januari, tot 1.200 bedragen. Benevens de gewone wilde eend zijn de tafeleend en de kuifeend gewone wintergasten: hun aantal schommelt tussen 10 en 50 voor iedere soort. De grote zaagbek verschijnt haast doorlopend gedurende de laatste winters (telkens slechts maximum 6 vogels samen); het nonnetje werd regelmatig, de middelste zaagbek vier maal waarge-

nomen. De beide talingen, de smient, de pijlstaartend en de slobend zijn regelmatige trekkers en zeldzame wintergasten, de krakeend werd een tiental keren geobserveerd. Tot de toevallige trekkers en wintergasten behoren de krooneend, de toppereend, de brilduiker (tamelijk regelmatig), de eidereend (drie maal), de grote zee-eend, de zwarte zee-eend en zelfs de uiterst zeldzame ijseend (1 wijfje op 2 December 1952). Deze lijst laat toe vast te stellen dat, sinds 1949, alle Belgische eenden te Hofstade zijn verschenen, de witoogeend en de gebilde zee-eend uitgezonderd. De witoogeend werd er echter vroeger, door de H. Verschuren, opgemerkt.

Buiten de eenden, verschijnen te Hofstade, op trek of in de winter : de hoelzwaan, de kleine zwaan, de grauwe gans; de parelduiker (één maal) en de roodkeelduiker (regelmatig); niet alleen de gewone fuut, maar ook de roodhalsfuut (drie maal), de geoorde fuut (twee maal) en de dodaars; de aalschover (twee maal); de visarend.

De ontelbare meeuwen die van Brussel tot Mechelen overwinteren, verzamelen zich te Hofstade om te overnachten, zodat daar soms duizenden vogels samen komen : de meeste zijn kokmeeuwen, maar steeds zijn er zilvermeeuwen en kleine zeemeeuwen bij. Eénmaal werd de dwergmeeuw en éénmaal de kleine jager waargenomen. Visdiefje en zwarte stern zijn regelmatige trekvogels.

Een moerassig poeltje — ongelukkig nog dit jaar tot verdwijnen gedoemd — herbergt in herfst en winter tot meer dan honderd watersnippen; het bokje verschijnt er regelmatig, evenals de waterral. Op lentetrek werden er de groenpootruiter, de zwarte ruiter, de tureluur, de bosruiter, het witgatje, de oeverloper en de zeer zeldzame poelruiter geobserveerd. Wulp, grutto, scholekster, kempiaan, Kievit, bontbekpluvier, kleine pluvier, bonte strandloper, kleine- en kleinste strandloper behoren tot de verdere bezoekers van dit uitgelezen plekje.

Deze uitzonderlijke rijkdom van watervogels op een meer, ongeveer 150 kilometer van de zee-kust en 50 kilometer van de beneden-Schelde verwijderd, mag merkwaardig worden geheten; het milieu, met zijn bijzonder karakter : daar er vooral in de winter vele vogels aanwezig zijn, mag dit gebied dan ook onder de zeer interessante vogelreservaten worden gerekend.

Inlichtingen betreffende bezoek en toelating voor afgesloten gebied : Jef Denijnplaats, 8, Mechelen.



Kleine strandloper. — Bécasseau minute. — (Calidris minuta)

(Photo W. Suetens - Hofstade 2-11-1955.)

Résumé

LA RESERVE ORNITHOLOGIQUE D'HOFSTADE

par W. Suetens,
Conservateur

Monsieur Suetens, qui fut désigné comme conservateur de la réserve d'Hofstade, brosse un tableau de la situation telle qu'elle se présente dans ce domaine d'Etat.

Le grèbe huppé est un des plus remarquables oiseaux de notre Pays. L'espèce est rare et on estime actuellement à 55 le nombre de couples qui nidifient en Belgique.

A Hofstade, les grèbes nicheurs (4 couples en 1952) furent le plus souvent privés de leur ponte par les pêcheurs. Une intervention s'imposait. Pour mettre un terme à cette destruction, une partie fut clôturée et l'interdiction de chasse rigoureusement appliquée (n'a-t-on pas assisté à la destruction au fusil de 8 de ces superbes oiseaux en 1950 !). Depuis, les derniers grèbes ont pu nidifier avec succès et l'utilité de la réserve a été clairement démontrée. Signalons encore la nidification du butor blongios, du petit gravelot, et enfin de dizaines de couples de col-verts et sarcelles d'été.

Le lac d'Hofstade héberge un nombre énorme d'anatidæ et de mouettes au cours de la mauvaise saison. Ainsi, l'auteur relève en janvier 1953; entr'autres : 1.200 col-verts et de 20 à 100 milouins et morillons. De plus, apparaissent communément les harles, les sarcelles, les canards siffleurs- pilets- souchets- chipeaux. Les autres espèces d'anatidæ sont plus rares, mais ont toutes été signalées. Citons encore : les cygnes sauvages et de Bewick; l'oie cendrée ; les plongeurs et les grèbes; et enfin le balbuzard. L'auteur mentionne également les attroupements de milliers de mouettes, qui dorment sur le lac. Il s'agit, pour la plus grande part, d'oiseaux qui hivernent dans la région bruxelloise.

Un petit marais, en voie de disparition, héberge en nombre des bécassines (100 en 1953), des chevaliers, des barges, etc.

Monsieur Suetens termine son article : Hofstade est à tous points de vue une réserve de premier plan, tant l'hiver qu'en période de nidification. Pour plus amples informations ou visites du site clôturé : Monsieur Suetens, Jef Denynplaats, 8, Mechelen.

Lief en Leed van « De Zegge »

door J. CUYPERS,

Conservator.

Al onze natuurliefhebbers kunnen zich thans dit enig reservaat in zijn huidige toestand voorstellen. Artikels en foto's in tijdschriften en dagbladen hebben op alle tonen de lof gemaakt van de Belgische Vogelreservaten en vooral van de Koninklijke Maatschappij voor dierkunde te Antwerpen, om het gelukkig initiatief, dit geheimzinnig en enorm rijk gebied van verdwijning te hebben gered.

Velen onder hen hebben reeds met « De Zegge » kennis gemaakt en hebben aan den lijve ondervonden dat het er een dorado is voor insecten, planten en vogels in alle seizoenen.

Wetenschapsmensen hebben in « De Zegge » een werkterrein gevonden dat op hydrobiologisch en entomologisch, faunistisch en botanisch gebied, om er maar een paar te noemen, van onschatbare en uitzonderlijke waarde is.

Van bij de zeer eenvoudige natuurliefhebber tot bij de meest eminente geleerde is er sinds een paar jaren een rechtmatige fierheid en een geruststelling uitgegroeid, omdat eindelijk in ons land, al is het dan ook maar op privaat initiatief, een aanvang gemaakt werd met het vrijwaren van een stukje moeras, dat voor de toekomst een brok ontspanning zal blijven inhouden voor hen die het mogen bezoeken en een nooit meer te evenaren centrum, waar onderzoekers, studenten en professoren een rijkdom van wetenschappelijk materiaal zullen verwerken, om daarmee het culturele peil van onze volksgemeenschap op een hoger niveau te brengen en zelfs tot buiten onze landsgrenzen uit te dragen.

Plannen liggen klaar en zijn reeds in uitvoering om de waarde van dit stuk natuurmonument nog te verhogen.

Met een voorbeeldige toewijding, met een taai uithoudingsvermogen, met bijna bovenmenselijke inspanning hebben eenvoudige werklieden van de Zoo reeds merkwaardige resultaten bereikt om terug een open watervlak te doen tot stand komen, waardoor verschillende vogels en inzonderheid de anatidæ hun verlorengaand biotoop terugwinnen.

Ge moest op 30 Januari in die ijskoude lucht over die ongenadige harde Zegge eens met mij zijn meegegaan tussen die stijfgevroren struiken en dor-dode planten. Toch was er nog een roerdomp in de Zegge. Hij zag er al even armoedig uit als die drie hongerige blauwe reigers... Maar ze waren er nog ! Pimpelmezen, matkoppen en vinken. Een buizerd, drie torenvalkjes en een paar wilde eenden. Ze waren er ! Het was er mooi in de Zegge.

En tijdens de maanden April en Mei ! Mijn beste lezers, sommigen van U zijn er geweest. Zeg, weet ge 't nog van die tientallen en tientallen blauwborstjes, van die tientallen kelende waterrallen, van die roerdomp en die bruine kuikendief... en die talingen en die eenden. Ziet ge nog die ooievaars in uw verbeelding terug ? Ge hoort toch nog wel die tureluurs, die grutto's en die groenpootruiters roepen ? Ze waren zo bevallig die rietzangers, die snorren, die kleine karekieten, die bosrietzangers, die rietgorzen en die matkoppen ! De imponerende vlucht van de blauwe reigers is onmisbaar boven dit uitgestrekte laagland, waar zilverpluvieren soms voorbijtrekken en oeverlopers, witgatjes, bosruiters en watersnippen in hun element zijn.

Dit alles, mijn beste lezers, is maar een kleine parade uit de vogelrijkdom van ons eerste vogelreservaat ! Mocht het zo blijven...

En thans, wie ge ook zijt, mijn beste lezer, handarbeider of groot-industrieel, kantoorbediende, minister, schoolbengel, universiteitsprofessor, ik alarmeer U voor het behoud en de vrijwaring van « De Zegge ». Want, hoe ongelooflijk ook, ons eerste natuureservaat dreigt verloren te zullen gaan.

Oplossing van werkloosheid, bestaansmogelijkheid verschaffen aan jonge landbouwersgezinnen, vruchtbaar maken van daartoe aangewezen woeste gronden, dit alles kan en moet onze goedkeuring wegdragen, maar nooit zullen we er in kunnen berusten, dat onze Zegge, het werkterrein van zoveel wetenschapsmensen, het dorado voor vogels, planten en insecten, deze brok natuurschoon hieraan moet opgeofferd worden.

Plannen en wetten liggen klaar voor het onteigenen, ontwateren, en in-cultuur-brengen van een oppervlakte van 700 Ha moerassig gebied, waarbinnen « De Zegge » met haar oppervlakte van 35 Ha zelfs geen genade vindt.

Zoveel moeite en zoveel arbeid om dit reservaat tot stand te brengen zou dan nutteloos geworden zijn.

Hoe jammer dat een « poging » tot aanwinst van 700 Ha landbouwgrond moet samengaan met het definitief en onherstelbaar verlies van ons eerste Belgische vogelreservaat, waarin tot in lengte van jaren zovelen nog hun wetenschappelijke arbeid onder alle mogelijke vormen zouden kunnen ontplooiën.

Op het ogenblik dat ik dit schrijf is nog geen aanvang gemaakt met de uitvoering van de werken. Misschien is dit wel het geval op het ogenblik dat U dit bulletin 1954 openslaat.

Moge de Ministeriële zetel van ergernis daveren wanneer van daaruit de handtekening zal geplaatst worden die het doodvonnis onzer zo duurzame Zegge zou betekenen.

Niettegenstaande alle vroegere desillusies stellen we toch andermaal al onze hoop in het wonder dat misschien toch eens zou kunnen gebeuren.

We hopen dat onze Regering niet alleen de materiële, maar voorzeker ook de culturele belangen van de gemeenschap zou willen en weten onder ogen te nemen.

Indien er werkelijk een nationaal en algemeen belang verbonden zit aan de uitvoering van deze werken, dat dan aan de materiele belangen 90 % opgeofferd worde en voor de culturele belangen nog slechts 10 % overblijve van deze oppervlakte van 700 Ha.

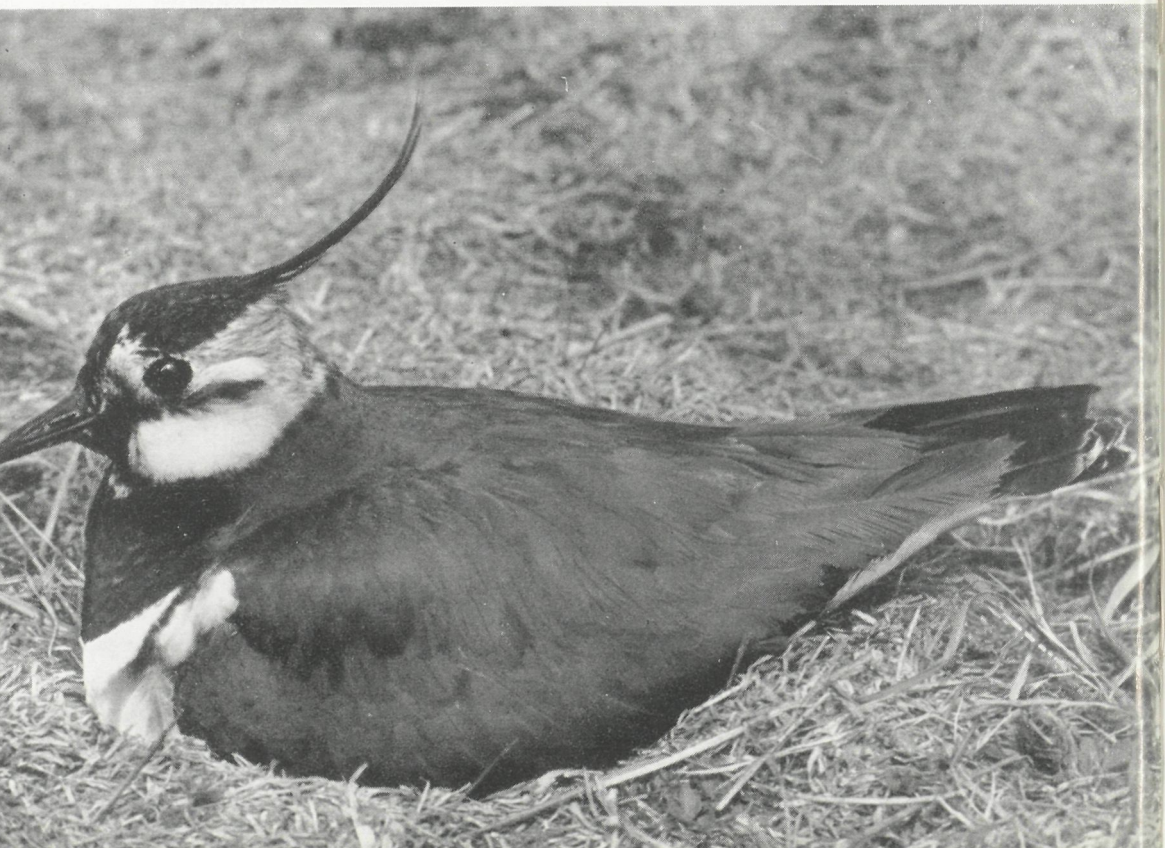
Dit is toch een minimum verlangen. De 35 Ha oppervlakte der Zegge met daarbij een bijna even grote oppervlakte, palende aan de Westflank van de Zegge en bestaande uit onontginbare oude moerkuilen, zou ons nog een reservaat van 70 Ha overlaten, dat nog werkelijk de naam van Vogel- en Natuurreservaat verdient.

Dit eiland zou als een kostbare relikwie in deze cultuursteppe moeten bewaard blijven. Dit unieke natuurmonument mag niet verloren gaan.

Natuurlijkhebbers, Vogelliefhebbers, let op Uw zaak! Hopelijk is het nog niet te laat, het is in elk geval hoog tijd!

Broedende Kievit.
Vanneau huppé au nid.
(Vanellus vanellus)

(Photo M. Verbruggen-W. De Korte.)



LE « ZEGGE » ET SES PERIPETIES

par Jos. Cuypers,
Conservateur

Monsieur Cuypers, le conservateur des réserves du « Snekensvijver » et du « Zegge » met l'accent sur la valeur nationale de ce dernier site. En effet, ce vaste marais érigé par les soins de la Société Royale de Zoologie d'Anvers, en Musée naturel de plein air, a une valeur inestimable, non seulement du point de vue ornithologique mais du point de vue hydrobiologique, entomologique et botanique.

Grâce à l'initiative privée, un effort considérable a été fait pour mettre à la disposition des générations futures un terrain scientifique où étudiants, professeurs d'Universités, naturalistes et amateurs pourront à loisir faire des observations susceptibles d'influencer favorablement le niveau culturel de notre Pays et, qui sait, son prestige à l'Étranger.

L'aménagement du « Zegge » est en cours. Des travaux de draguage ont été effectués afin d'augmenter la surface des eaux libres. Ainsi, de nombreux Anatidæ retrouvent un habitat de choix. D'autres aménagements doivent se faire sous peu dans le but d'augmenter l'attrait de ce remarquable marais.

L'auteur décrit plus loin différentes visites en plein hiver comme au printemps. Avec admiration, il nous parle des hérons, des butors, des crécerelles, des barges, des cigognes... et bien d'autres oiseaux remarquables. Mais, hélas, n'a-t-on pas appris que toutes ces merveilles de notre première réserve ornithologique sont menacées de disparition ! Les plans d'expropriation de 700 hectares de terrain sont fin prêts et le « Zegge », notre « Zegge », lui aussi, est compris dans cette expropriation. Si l'idée première est louable, notamment : fournir du travail aux chômeurs ou à de jeunes agriculteurs, jamais les Pouvoirs Publics ne pourront justifier la disparition d'un bien national pour lequel tant de sacrifices ont été faits, pour lequel tant d'espoirs sont nés. Ne comprendra-t-on pas que tout doit être mis en œuvre pour mettre un terme à la destruction systématique des derniers vestiges naturels de notre Pays ?

Espérons que le Gouvernement comprendra l'intérêt de sauvegarder le « Zegge » et qu'il ne se rendra pas complice de la disparition d'un site si remarquable. Un tel précédent, s'il devait se produire, découragerait les plus acharnés défenseurs d'une cause perdue d'avance par l'inactivité des Pouvoirs responsables.

Nous estimons que si l'on sacrifie 90 % des surfaces à exploiter, et que si l'on veut nous aider à conserver les 10 % qui restent de cette région, superficielle qui sera convertie en réserves naturelles, un minimum de bonne volonté et de sage précaution aura été accompli et c'est là tout ce que nous demandons.

Ce site naturel doit être conservé. Le « Zegge » ne peut pas disparaître !

De Beneden-Schelde als Natuurmonument

door J. MAEBE en H. VAN DER VLOET.

Onder de natuurliefhebbers staat de Beneden-Schelde algemeen bekend om haar rijkdom aan vogels, het merkwaardige van haar flora, het belangwekkende van het geheimzinnige leven in het slijk van haar oevers en in het brakke water. Algemeen wordt de Schelde dan ook door hen opgezocht om er iets van haar zo aparte levensgemeenschap te leren kennen en er tevens te genieten van haar enig en uitgestrekt landschap.

De nauwe verbinding met de zee, de invloed van het stroomafwaarts steeds zouter wordend water, de nabijheid van haar weidse polders, geeft aan de Beneden-Schelde een eigen biotoop, een eigen leven dat zich in de omliggende gebieden dikwijls nog op verre afstand voelen laat.

De slijkerige oevers, waar het op- en afgaand water van het getij een krioelend leven aan wormen, weekdieren en crustaceën laat ontstaan, vormen een enorme voedselplaats voor de vele vogels welke er tijdens de trek een pleisterplaats vinden of welke er de gehele winter blijven rondzwerven. Typisch zijn de wulpen, echte broedvogels van de heide maar welke in de winter aan de Schelde terug te vinden zijn. Typisch is ook dit groepje bonte strandlopers, die bergeenden langsheen de waterlijn, die schrille roep van de oeverpieper.

Het open water biedt een rustplaats aan de elders opgejaagde eenden en andere zwemvogels. Typerend zijn er die groepjes smienten, winterlingen of wilde eenden, die silhouette van een zaagbek, van een fuut of van een duiker, die wilde zwanen bij harde winters tussen de ijschotsen.

Echt typisch voor de Schelde zijn nog die honderden, duizenden meeuwen welke iedere dag in groepjes, meestal in V-vorm, de reis heen en terug maken vanuit de stad en het havengebied te Antwerpen, maar ook soms van ver uit het binnenland, waar ze tijdens de dag naar voedsel zochten, naar het uitgestrekte water, de schorren, of de omliggende polders van de Schelde, om er te overnachten.

En hoe wonderprachtig is het niet als men, in het late voorjaar, tussen het magere, dode riet, de volle bloei van het lepelblad kan bewonderen.

Als broedgebied is de Schelde voor de vogels vrij ongeschikt en nergens treffen we in het broedseizoen die vogelrijkdom aan die we bij onze noorderburen of in het Zwin kunnen bewonderen. De smalle strookjes grond welke we hier en daar buitendijks nog vinden, zijn niet geschikt

als broedplaats voor de meeste watervogels. Verder naar de grens toe worden deze schorren echter meer uitgestrekt en vooral ook rustiger en hier vinden we, langs de beide Scheldeoevers, reeds enkele nesten van tureluurs.

Vooraf op de uiterste punt van de rechteroever, nabij Zandvliet, vinden we nog een vrij uitgestrekte schorre. Het is nog een brok oorspronkelijke natuur, enig in zijn aard voor ons land. Weliswaar werd hier gedurende de oorlogsjaren het grootste gedeelte ingedijkt en wellicht verdween hiermede het meest interessante deel en alvast de broedkolonie van de kokmeeuwen. Op de overblijvende schorre broeden echter nog verschillende tureluurs en ook wilde eenden. Vooraf ook tijdens de trek en in de winter is dit gebied nog van grote waarde door zijn vele steltlopers en zijn soms massaal aantal eenden en ook ganzen die hier een rijke voedselbron en een betrekkelijke rust vinden. Een ideaal waarnemingsgebied voor de studie van de trek en de levensgewoonten van vele van onze watervogels.

In de polders vinden we dan nog enkele plasjes, waters en natte weilanden die, als broedgebied onder invloed van de Schelde, kunnen in aanmerking komen. Hier broeden vrij veel Kieviten, maar slechts enige tureluurs en grutto's, enige wilde eenden en zomertalingen, rietzangers en karekieten.

Ook de Kalmthoutse Heide moet nog gedeeltelijk tot het broedrevier gerekend worden. De vele eenden — wilde eenden, winter- en zomertalingen, slob-eenden en vooral de bergeenden — zouden hier zeker niet zo algemeen, en de laatste soort zelfs helemaal niet broeden zonder de nabijheid van de Schelde.

Vooraf gedurende de laatste jaren heeft de direkte omgeving van de Schelde echter grote veranderingen ondergaan die de eertijds rijke broedvogelstand ten zeerste ten nadele zijn gekomen. Voornamelijk was de noodzaak tot uitbreiding van de stad Antwerpen en het vergroten van de haveninstallaties hiervan de oorzaak. Het moerassige Vlaamse Hoofd, met zijn vele rietkragen en plassen, nestplaats van rietzanger en karekiet en waar o.a. voor de laatste maal in België het baardmannetje broedend werd aangetroffen, werd en wordt nog steeds met zand opgespoten. Hier zal de nieuwe stad opgericht worden. Aan de andere zijde van de Schelde, aan de haven, verdwenen prachtige, lage polders met hun Kieviten, grutto's en tureluurs als broedvogels.

Ook nog een andere oorzaak verminderde de ornithologische waarde van de omgeving. Tijdens de springvloed van 1 Februari 1953 ontstond een bres in de dijk nabij Pijp-Tabak. De natte polder van Melsele, bekend om zijn vele broedende Kieviten, grutto's, tureluurs en ook kemp-haantjes en waar tijdens de wintermaanden honderden eenden en stelt-

lopers verzamelden in de ondergelopen weilanden, werd geheel overstromd. Door het aanslibben en het opspuiten van de grond tijdens de werkzaamheden om de dijk te dichten, werd de polder door een dikke laag zand bedekt en verdween aldus de broed- en overwinteringsplaats van vele vogels.

Zeker, al deze veranderingen brachten ook andere vogels met zich mede. Er hebben kluten gebroed op de pas opgespoten, nog natte gronden aan de haven en nabij Pijp-Tabak, en er broedden ook enkele bergeenden en een paartje scholeksters. De kleine pluvier is op de zandgronden algemene broedvogel geworden en ook de strandpluvier heeft er enkele malen zijn jongen grootgebracht.

Zeker, er zijn in het Antwerpse nog hoekjes met riet en struikgewas die verschillende blauwborstjes en rietgorzen herbergen, en door de verschillende werkzaamheden ontstonden er o.a. plassen waar slobeenden, zomertalingen, wilde eenden en enkele steltlopers broeden en waar zelfs de fuut en de kuifeend genesteld hebben. Deze broedplaatsen kennen echter allen een zeer voorlopig bestaan; het zijn nog kleine resten van het vroegere landschap en waar zich thans nog veel leven concentreert, of het zijn, zoals de vermelde plassen en opgespoten gronden, beginstadia van woningbouw of industrie. En zeker zal de tijd niet lang meer aanlopen dat men bv. het aantal broedende grutto's langs de Schelde, op de vingers van één hand zal kunnen tellen; de noodzaak tot economische uitbreiding!

Op het grondgebied van de stad Antwerpen, bevindt zich echter nog een laatste landschap — zij het in miniatuur — zoals het Vlaamse Hoofd vroeger enigszins moet geweest zijn. Het bestaat uit vrij grote onregelmatige plassen met een rijke flora, en omzoomd met brede rietkragen en struikgewas: de put en de wielen nabij de Ekerse dijk.

Hier broeden nog de vogels van het riet en het water; hier broeden nog een groot aantal rietzangers en karekieten, en ook snor, woudaapje, fuut, zomertaling en waterral.

Ook tijdens de winter is er steeds iets te zien: een groepje wilde eenden of smienten; een duiker, een zaagbek en een toppereend... de nabijheid der Schelde, de bron van veel leven.



De Beneden-Schelde.

(Photo J. Maebe en H. Van der Vloet.)

Le Bas-Escaut.

LE BAS-ESCAUT EN TANT QUE RESERVE NATURELLE

par J. Maebe et H. Van Der Vloet

Dans un intéressant article consacré au Bas-Escaut, en tant que réserve naturelle, Messieurs Maebe et Van der Vloet décrivent l'aspect du fleuve et ses environs.

Sous l'effet des marées, les bords vaseux apparaissent deux fois en 24 heures. Les innombrables mollusques, vers et crustacés, qui y vivent, servent d'aliment à une foule d'oiseaux en migration ou qui y séjournent durant tout l'hiver.

Les espèces les plus caractéristiques sont : les courlis, les tadornes, les grèbes, les canards siffleurs et cols-verts les sarcelles d'hiver et les milliers de mouettes, qui y passent la nuit.

Le Bas-Escaut n'offre plus aux oiseaux nidificateurs les possibilités de s'y fixer.

En s'approchant de la frontière, on aperçoit, à l'abri des digues, des terrains humides que recherchent quelques rares chevaliers gambette. Seuls, dans la région de Zandvliet, subsistent encore des terrains alluvionnaires où nidifient les gambettes et les canards cols-verts.

En période de migration, de nombreux échassiers y séjournent et, par grand froid, les oies sauvages y sont parfois très communes.

Dans les Polders limitrophes, quelques vanneaux, barges, etc..., trouvent de rares bas-fonds, qui leur conviennent pour nidifier.

Les bruyères de Kalmthout favorisent certains anatidae et, en particulier : les tadornes.

Cependant, la plupart des sites remarquables sont en voie de disparition. L'extension du port et de la ville d'Anvers ont entraîné la régression de nombreux marais, en particulier ceux de la Tête de Flandre.

Le raz de marée du 1^{er} février 1953 a modifié profondément l'aspect des Polders, dans la région de Melsele.

Ces changements ont favorisé, momentanément, des oiseaux tels que : l'huîtrier, l'avocette, le petit gravelot et enfin le gravelot à collier interrompu, qui nidifient par endroits.

Sur le territoire d'Anvers subsistent encore quelques remarquables marais, qui hébergent nombre d'oiseaux intéressants, tels : le grand grèbe, le râle d'eau, le butor blongios.

Hélas, ces dernières richesses naturelles ne sont qu'éphémères et, sous peu, les espèces citées dans le présent chapitre sont vouées à la disparition, dans cette région. Seuls, les oiseaux d'eau migrateurs bénéficieront pleinement des sages mesures de précaution prises, notamment : l'interdiction de chasse sur tout le Bas-Escaut.

Notre Campagne d'Education

Nous publions, d'une part, un court chapitre, donnant de plus amples informations sur les raisons qui ont amené notre Conseil d'Administration à approuver la création d'une Section Educative et, d'autre part, de la main de Monsieur R. Rapaille, administrateur des Réserves Ornithologiques, des suggestions fort intéressantes, concernant certaines initiatives à voir adopter par le corps enseignant, en vue de favoriser l'esprit de protection chez leurs élèves.

Il nous paraît utile de mettre l'accent sur la nécessité d'inculquer à la jeunesse le respect de la nature.

Il est logique d'admettre qu'on ne peut aimer que ce qu'on connaît et il ne servirait à rien de parler dans l'enseignement de protection de la nature, sans faire comprendre, avant tout aux intéressés, ce qu'elle est.

Il n'est, malheureusement, que trop vrai que le corps enseignant ignore souvent quelle influence les connaissances des choses de la nature peuvent avoir sur l'enfant d'abord, et sur l'individu, plus tard.

Nous constatons que souvent, des gamins dénichent des oiseaux; essaient de tenir en captivité des insectivores, qui sont, le plus souvent, condamnés dans les 24 heures; fabriquent des colliers avec des pontes de nos précieux chanteurs, etc..., parce qu'ils sont inconscients de la cruauté de leurs actes et que personne ne leur a fait comprendre combien ces agissements sont déplorables.

Ce qui est plus déconcertant, nous avons connaissance que de nombreux instituteurs, avec de bonnes intentions d'ailleurs conseillent à leurs élèves de collectionner des œufs, afin qu'ils apprennent à mieux connaître les oiseaux. Cette manie de collectionner, poussée à l'extrême, est cause de ce que nombre d'espèces rarissimes ont fini par disparaître, victimes de ces soi-disant amis de la nature.

Tout le monde sait qu'il existe même un commerce de pontes rares; que les papillons naturalisés ont une valeur marchande; et que tous les ans, nous apprenons que de timides essais de nidification ont échoué, uniquement à cause de ces collectionneurs.

Que dire alors des oiseaux naturalisés qui finissent lamentablement, dévorés des mites !

Certains oiseaux ont même été abattus, alors qu'ils couvaient ou qu'ils élevaient leur progéniture. Ainsi il en a été de la cigogne noire, de l'échasse blanche, de la populaire cigogne, de la bondrée, du grand duc, de la spatule blanche et de bien d'autres sujets moins rares, qui ont alimenté foule de collections, aujourd'hui perdues pour la plupart.

De tels agissements sont criminels. Ils sont indignes de gens civilisés et ne démontrent que trop bien, qu'il est urgent d'inculquer le sens du

beau à notre jeunesse; car, étant encore à l'abri de beaucoup de préjugés, nous pouvons l'influencer favorablement dans ce domaine pour toute son existence.

Grâce à l'initiative de Madame Robert, nous avons constitué, au sein de notre Association, une section éducative. Comme il en est fait mention dans le rapport sur l'activité de notre Association par Monsieur Léon Lippens (alinéa 10), cette section se propose de toucher la jeunesse scolaire au moyen de conférences et de brochures.

Pour l'instant, la rédaction d'une brochure éducative est en cours et sera, sous peu, largement diffusée.

Afin d'alimenter cette section, financièrement indépendante de notre Trésorerie, nous faisons appel auprès de tous nos affiliés, pour qu'ils fassent parvenir des dons pour ce fonds spécial. Les versements peuvent être effectués au compte chèque postal 834.31 « Réserves Ornithologiques », Jardin Zoologique, Anvers, avec la mention particulière : *Section Educative*.

Nous nous faisons un plaisir de publier ici les noms des premiers souscripteurs, qui ont déjà répondu généreusement à cet appel.

DE KEYSER, R.	Uccle	1.000
DE NEVE, Mme	Bruxelles	250
FORMANOIR de la CAZERIE, G. de	Bruxelles	500
FRANKIE, Mlle Gh.	Elisabethville (C.B.)	1.000
GENIS, Mme	Ixelles	100
GUILLAUME, Mme A.	Auderghem	1.000
HORENBEECK, Mme G. van	Uccle	1.000
MOULAERT, Dr.	Schaerbeek	100
ROBERT, M.	Ixelles	5.000
VAESEN, Dr.	Bruxelles	1.000
VELGE, Ant.	Bruxelles	10.000
WEIL, Dr.	Bruxelles	200
WOLFERS, M.	Bruxelles	500
YANNART, R.	Bruxelles	500
YERNA, R.	Ixelles	1.000
		<hr/>
		23.150

Nous espérons pouvoir faire parvenir à tous nos affilés, un exemplaire de cette première brochure.

* * *

LES INSTITUTEURS AUSSI PEUVENT NOUS AIDER

Applaudissons le mouvement des « Réserves Ornithologiques de Belgique » d'avoir innové en son sein une section éducative. Il est nécessaire d'intéresser les jeunes, vivant hélas trop artificiellement, et les faire retourner davantage à la nature souvent délaissée par eux. Inconsidérément, ils ne la respectent pas, ils foulent aux pieds plantes et fleurs, détruisent des nids, dénichent des oisillons.

Cette pensée m'avait suggéré l'idée de mener croisade dans les écoles.

Durant plusieurs semaines, j'ai visité les classes primaires de ma région. Une causerie remplaçait la leçon de Sciences en sixième, septième, huitième années et comprenait comme points : la migration, le baguage des oiseaux, la connaissance sommaire du mouvement des Réserves Ornithologiques de Belgique ainsi que le but poursuivi par lui.

Mon petit exposé se terminait par la présentation d'un stripfilm avec commentaire des vignettes (une trentaine d'oiseaux caractéristiques).

Comme matériel didactique, j'emportais en outre, différents modèles de nichoirs ainsi que des plans pour les construire, des bagues, listes de baguage et le dernier fascicule paru de l'Œuvre du Bagueage en Belgique.

Les élèves étaient invités par leurs maîtres à produire un devoir de style se rapportant à l'un des points de la causerie qui avait le mieux intéressé le petit auditoire. Le meilleur travail était récompensé et l'émulation pour cette tâche ne manquait jamais.

Certains instituteurs convièrent leurs grands élèves à fabriquer des nichoirs au cours de travaux manuels (travail du bois).

Des écoles devinrent membres des Réserves Ornithologiques en réunissant l'apport minime de chaque élève qui avait su se priver de quelque friandise pour aider ceux qui protègent les oiseaux.

Bien souvent, cette petite diversion, apportée aux leçons ordinaires de sciences suggérait aux maîtres l'idée d'un nouveau centre d'intérêt, et « l'oiseau » en faisait l'objet au cours des semaines suivantes.

Chose bizarre autant que réconfortante, les plus féroces dénichéurs devinrent les plus acharnés protecteurs; il est vrai que les plus adroits braconniers sont devenus souvent de vigilants gardes-chasse.

R. RAPAILLE.

ONZE OPVOEDKUNDIGE DIENST.

Het lijkt ons niet van belang ontbloot, de aandacht van de jeugd te vestigen op natuurbescherming.

Maar het ware nutteloos zulk werk aan te vangen, zonder voorafgaandelijk de jeugd te doen inzien, wat de natuur werkelijk is.

Jammer genoeg, talrijke onderwijzers schijnen het belang van deze taak niet diep aan te voelen. Het valt nochtans niet te loochenen dat deze studie een belangrijke rol speelt in de evenwichtige vorming van het individu.

Het is voldoende bewezen dat de jeugd vaak onbewust te werk gaat en dat het nodig is haar te doen inzien dat haar handeling een absolute miskennis van de elementairste beschermingsmaatregelen is. De jeugd moet weten dat door systematisch verzamelen, het roven van nesten, het vangen van vogels, sommige soorten in ons land zijn uitgeroeid. Namelijk de oehoe, de zwarte en witte ooievaar, de lepelaar en vele andere soorten.

Om deze vernielzucht in de mate van het mogelijke te keer te gaan en de jeugd een beter begrip over natuurbescherming in te prenten, is, dank zij het initiatief van Mevrouw Robert, in de schoot van onze vereniging een financieel onafhankelijke « Opvoedkundige Dienst » opgericht (zie blz. 22, § 10).

Door de zorgen van deze sectie, zal binnen kort een brochure verschijnen, die voor de jeugd bestemd is, en in sommige onderwijsinrichtingen van ons land verspreid worden.

Er wordt dringend beroep gedaan op elkeen om dit speciaal fonds te steunen. De stortingen kunnen gedaan worden op P.C.N. 854.51 van de Belgische Vogelreservaten - Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde te Antwerpen. Op de strook gelieve men te vermelden « Opvoedkundige Dienst. »

Wij hebben het genoegen op blz. 96 de eerste lijst van de edelmoedige intekenaars te publiceren.

Vogelbescherming in België

Korte inhoud der spreekbeurt gehouden door W. Van den bergh voor «The Avicultural Society» te Londen (Juni 1954) tijdens de viering van het Diamanten Jubileum dezer Vereniging.

Ofschoon de vogelbescherming in Groot Brittannië reeds op merkwaardige wijze is georganiseerd, is zij in België nog maar een denkbeeld, dat pas sedert een paar jaren een praktische vorm begint te krijgen.

Hoe is die achterstand in België te verklaren?

Er was altijd ruime positieve belangstelling voor de ornithologie in ons land, hiervan getuigen de tijdschriften «De Giervalk» - «Le Gerfaut» en «De Wielewaal». Deze vogelliefhebbers vestigden onverpoosd de publieke aandacht op het verdwijnen van een groot aantal vogelsoorten in België, op de dringende noodzakelijkheid van beschermingsmaatregelen en op de gebreken in onze Vogelwet. Hun protest vond nooit weerklank.

Anderzijds zijn er zeer veel zogezegde vogelliefhebbers in België die alleen maar belang stellen in de vogelvangst. Hun aantal is helaas zeer groot en bovendien is de sport die zij beoefenen zeer populair en zeer verspreid. Nog nooit is een regering er in geslaagd een wet te doen stemmen, die een einde zou stellen aan dergelijk vandalisme.

Ook voor de aanhoudende protesten van de vele verenigingen voor natuurbescherming bleven de openbare besturen oost-indisch doof. Gebrek aan wetteksten deed elke actie doodlopen. Spijts dit alles bleven tal van deze natuurvrienden rusteloos ageren voor het idee natuurbescherming. Hun verdiensten zijn juist zo groot omdat ze doorgaans streden zonder succes.

Tijdens het Internationaal Ornithologisch Congres te Upsala in 1950 werd door de Belgische afgevaardigden besloten in België een vereniging te stichten, die al haar activiteiten zou concentreren op de vogelbescherming.

W. Van den bergh schetst dan de groei van «De Belgische Vogelreservaten».

De stichting gebeurde op een moment dat de openbare mening begon rijp te worden voor het idee natuurbescherming.

De heftige actie van «Les Défenseurs de l'Ourthe» tegen de afdamming dezer mooie rivier; de campagne tegen de aanleg van een autosnelweg ten zuiden van Brussel door «Les Amis de la Forêt de Soignes», en de krachtdadig gevoerde actie door Dhr L. Lippens voor de bescher-

ming van de fauna en flora van het Zwin waren alle van aard om de openbare aandacht sterk te vestigen op de noodzaak om natuurreservaten in België te stichten.

De Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde van Antwerpen kocht «De Zegge» om deze als vogelreservaat onder het beheer van de Belgische Vogelreservaten te stellen. Kortom het publiek was gewonnen voor het idee, het verwachtte nu praktische resultaten. De jonge Vereniging slaagde er in de gelden bijeen te brengen voor de aankoop van «Snepkensvijver», haar eerste vogelreservaat dat tijdens een Nationale Natuurbeschermingsdag plechtig werd ingehuldigd.

Weliswaar leveren deze eerste spectaculaire successen nog geen reële ornithologische resultaten op, maar de natuurvrienden in België zien nu de toekomst meer hoopvol tegemoet.

Het is nu de taak van «De Belgische Vogelreservaten», de domeinen die onder haar bescherming staan eerst degelijk te organiseren, praktisch veldwerk uit te voeren enz. en dan de stichting van nieuwe reservaten na te streven.

Deze voordracht werd geïllustreerd door films over «De Zegge», «Snepkensvijver» en «Het vervaardigen van nestkastjes door de Belgische Schooljeugd».

PROTECTION DE L'OISEAU EN BELGIQUE

Monsieur Walter Van den bergh a prononcé, en juin 1954, à l'occasion du 75^e anniversaire de « The Avicultural Society », un discours dont des extraits figurent dans les pages précédentes.

Si la protection ornithologique a été merveilleusement organisée en Grande Bretagne, par contre dans notre pays elle n'est entrée dans une phase pratique que depuis deux ans.

Comment vouloir expliquer ce retard ?

D'une part malgré de multiples appels, différents organismes, tels le Musée d'Histoire Naturelle, qui publie le « Gerfaut », et la Société Ornithologique « De Wielewaal », ne parvinrent pas à émouvoir l'opinion publique, afin que des mesures de protection soient prises en faveur d'un grand nombre d'espèces d'oiseaux, menacés de disparition.

D'autre part, de soi-disant amis des oiseaux ont tout avantage à ce que la tenderie lucrative soit maintenue. Ce sport est devenu populaire et a pris une grande extension. Jusqu'ici, aucun Gouvernement n'est parvenu à mettre fin à cette destruction systématique.

Les Pouvoirs Publics, également, sont restés indifférents à l'appel de nombreuses sociétés, qui s'occupent de protection de la nature.

Lors du Congrès International de Upsala, en 1950, la délégation belge décida de créer une entente nationale, qui s'occuperait uniquement de la protection ornithologique.

Parlant de notre Association, Monsieur Van den bergh signale qu'elle est née à une époque où l'idée de protection de la Nature avait fait son chemin et cite le travail accompli par différents organismes; en particulier : les défenseurs de l'Ourthe, les amis de la Forêt de Soignes, et l'action menée par Monsieur Léon Lippens, pour la protection du « Zwin ».

La Société Royale de Zoologie d'Anvers parvint à acheter le « Zegge » qui est géré par notre Association. Le public était gagné à l'idée et attendait des résultats pratiques.

Le « Snepkensvijver » fut acquis et son inauguration, lors de la journée nationale pour la protection de la nature, fut un grand succès.

Ces résultats sont extrêmement encourageants.

C'est la raison d'être de notre association que d'organiser la protection de certains domaines érigés en « réserves » et de procéder à de nouveaux achats.

Cette conférence fut illustrée par un film, qui est consacré aux réserves du « Zegge » et du « Snepkensvijver », et qui nous montre également des écoliers belges, fabriquant des nichoirs.



*Cours de travaux manuels — Fabrication de nichoirs.
Handenarbeid cursus — Vervaardigen van nestkasten.*

Quelques communications

Enkele mededelingen

Le mercredi, 26 mai 1954, notre trésorier, Monsieur H. Dirckx, accompagné de plusieurs administrateurs, a remis à Monsieur A. Crab, Directeur du Rivierenhof à Deurne : 80 nichoirs.

Ces nichoirs, fabriqués par les élèves de l'Athénée de Berchem, grâce à la collaboration du Préfet et des Professeurs enseignants, ont été installés dans ce domaine provincial, réserve ornithologique affiliée à notre Association.

Plusieurs personnalités, dont le Bourgmestre de Deurne, assistaient à cette petite solennité.

Dans le cadre de notre activité éducative, nous espérons faire admettre par l'enseignement moyen, d'inscrire la fabrication de nichoirs au programme des cours de travaux manuels (page 102).

Op Woensdag, 26 Mei 1954, ging onze Penningmeester, de heer H. Dirckx, vergezeld van enkele Beheerders, over tot het terhandstellen aan de heer R. Crab, Directeur van het Rivierenhof, te Deurne, van de ongeveer 80 nestkasten die, dank zij het begrip en de medewerking van de heren Prefect en leraars van het onderwijzend corps van het Atheneum te Berchem, aldaar door de leerlingen vervaardigd werden.

Deze nestkasten werden aangebracht in dit Provinciaal domein, een ornithologisch reservaat aangesloten bij onze Vereniging.

Verschillende personaliteiten, waaronder de heer Burgemeester van Deurne, hadden er aan gehouden deze kleine plechtigheid met hun aanwezigheid op te luisteren.

Wij zouden gelukkig zijn indien wij, in het kader van onze opvoedende activiteit, het Middelbaar Onderwijs konden winnen voor het inlassen van de vervaardiging van nestkasten in de cursus gewijd aan Handenarbeid (blz. 102).

* * *

DE OOIEVAAR IN « DE ZEGGE », gedurende het jaar 1954.

Epistels in mijn brievenbus, fantasieartikels in dagbladen, zelfs gefluisterde berichtjes tussen vogelliefhebbers onderling, hebben heel wat zand doen opstuiven rondom « die ooievaars in de Zegge ».

Ziehier wat er eigenlijk van de kwestie is.

Op 27-5-1954, aan de N.-O.-hoek van De Zegge, op een zuur weiland, staan vier ooievaars.

De ene onbeweeglijk stil, een ander stapt rustig nu en dan een eindje weg en weer, de twee anderen zoeken en vangen voedsel.

Reeds twee dagen waren ze met hun gevieren in de omgeving.

Even voor zonsondergang van deze derde dag hebben ze dit gebied, waar ze zozeer op hun dooie gemak schenen, toch maar in Noordelijke richting verlaten.

Toen we die majestatische vogels daar nog op die 27 Mei 1954 aantroffen, dan is het begrijpelijk dat in ons een kleine hoop en een groot verlangen aanwezig was.

Het verlangen dat op die plaats op dat ogenblik een nestgelegenheid aanwezig ware, en een kleine hoop op een ooievaarsnest.

Om die kleine kans voor de toekomst toch te benutten, want « De Zegge » en haar omgeving is een zeer geschikt ooievaarsbiotop, werd het plan opgevat, voor het loskomen van het aanstaande voorjaar, minstens een nestplaats te bouwen in « De Zegge ».

Het moest eens waar zijn dat we op die manier de ooievaar terug als broedvogel in ons land mochten kennen.

De kans is uiterst miniem, maar... op hoop van zegen !

Jos CUYPERS, Conservator

Monsieur Cuypers, conservateur du « Zegge » donne quelques détails en ce qui concerne les cigognes, qui séjournèrent trois jours dans la réserve. Cet événement suscita pas mal d'émotion chez les ornithologues.

Le fait que le 27 mai 1954 les cigognes étaient encore présentes dans le site en question, a fait naître chez certains l'espoir que ces superbes oiseaux allaient peut-être s'y fixer et nidifier.

Tous furent, hélas, déçus.

Mais, aussi minimes que soient les chances — le « Zegge » est cependant un site qui pourrait convenir aux cigognes, — il fut décidé de construire un ou deux emplacements (nids aériens) susceptible d'attirer et de fixer ces oiseaux devenant de plus en plus rares en Europe Occidentale.

Signalons que les cigognes ne nidifient plus dans notre pays depuis la fin du siècle précédent.

* * *

Het is voorzeker wetenswaardig een overzicht te hebben van de aangroei der kokmeeuwencolonie op « Snekensvijver » en de onmiddellijk daarbij gelegen vennen in het domein van de Heer Notaris Jansen te Lichtaart, dat terecht mag wedijveren omwille van zijn natuurschoon en zijn vogelrijkdom met de « fine fleur » onzer vrije vogelreservaten.

<i>Kokmeeuwnesten — Nids de mouettes rieuses</i>						
<i>Vennen in het vrije vogelreservaat : Pièces d'eau dans la réserve libre :</i>						
<i>Jaar Année</i>	<i>Snekensvijver</i>	<i>Platgoor</i>	<i>Klein moerven</i>	<i>Gagel</i>	<i>Groot moerven</i>	<i>Klein stuk</i>
1940	4					
1941	7					
1942	22					
1943	65					
1944	90					
1945	25	115				
1946	120	150	41		16	24
1947	200	200	80		28	42
1948	225	250	100		7	25
1949	270	350	125	75	9	70
1950	300	325	115	150	14	100
1951	250	300	125	300	25	100
1952	300	340	160	8	22	120
1953	350	375	150			125
1954	1.200	350	150		2	100

Il est intéressant de donner ici un aperçu concernant l'accroissement de la colonie des mouettes rieuses, dans le « Snekensvijver » et les marais situés à proximité immédiate dans le domaine de Monsieur le notaire Jansen à Lichtaart. Cette propriété, extrêmement riche en oiseaux, peut être considérée comme une des plus pittoresques réserves libres.

J.C.

* * *

MEMBRES D'HONNEUR :

Ministres d'Etat :

M. Max Buset	Haine St-Paul
M. Robert Gillon	Courtrai
M. Camiel Huysmans	Anvers
Comte Lippens	Bruxelles
M. Eugène Soudan	Bruxelles
M. Paul Tschoffen	Liège

Gouverneurs :

MM. P. Clerdent	Province de Luxembourg
E. Cordez	Province du Hainaut
R. Declerck	Province d'Anvers
R. Gruslin	Province de Namur
L. Leclercq	Province de Liège
A. Marien	Province Flandre Orientale
de Neeff	Province de Brabant
L. Roppe	Province de Limbourg
Chevalier P. van Outryve	
D'YDEWALLE	Province Flandre Occidentale

K. Beaujean	Président de « VERENIGING VOOR NATUUR- EN STEDENSCHOON » Antwerpen
M. van den Boogaerde	Ancien Gouverneur de la Province la Flandre Orientale Gand
Baron Carton de Wiart	Président de la « COMMISSION ROYALE DES SITES ET DES MONUMENTS » Bruxelles
Mtre Louis Diercxsens	Président de la « SOCIETE ROYALE DE ZOOLOGIE D'ANVERS » Anvers
Prof. A. Freyens	Président des « AMIS DE LA FAGNE Polleur
J. Jansen	Notaire Lichtaart
Prof. R. Mayne	Président de « ARDENNE ET GAUME » Boitsfort
Pelgrims de Bigard	Président de l'« Ass. Roy. DES DEMEURES HISTORIQUES DE BELGIQUE »
W. Robyns	Vice-Président de l'« INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE » Bruxelles
Eerwaarde Heer Segers	Président de l'« ASSOCIATION ORNITHOLOGIQUE „ DE WIELEWAAL ” » Turnhout
Omer Tulippe	Président de la « PROTECTION DE LA NATURE » (émulation de A.P.I.W.W.) Liège
Prof. Dr V. Van Straelen	Président de l'« INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE » Bruxelles

ERE-LEDEN :

Ministers van Staat :

H. Max Buset	Haine St-Paul
H. Robert Gillon	Kortrijk
H. Camiel Huysmans	Antwerpen
Graaf Lippens	Brussel
H. Eugène Soudan	Brussel
H. Paul Tschoffen	Luik

Gouverneurs :

H.H. P. Clerdent	Provincie Luxemburg
E. Cornez	Provincie Henegouwen
R. Declerck	Provincie Antwerpen
R. Gruslin	Provincie Namen
L. Leclercq	Provincie Luik
A. Marien	Provincie Oost-Vlaanderen
de Neeff	Provincie Brabant
L. Roppe	Provincie Limburg
Ridder P. van Outryve D'Ydewalle	Provincie West-Vlaanderen

K. Beaujean	Voorzitter van de « VERENIGING VOOR NATUUR- EN STEDENSCHOON » Antw.
M. van den Boogaerde	Oud-Gouverneur der Provincie Oost-Vlaanderen Gent
Baron Carton de Wiart	Voorzitter van de « KONINKLIJKE COM- MISSIE VOOR LANDSCHAPPEN EN MO- NUMENTEN » Brussel
Mter Louis Diercxsens	Voorzitter van de « KONINKLIJKE MAAT- SCHAPPIJ VOOR DIERKUNDE VAN ANTWERPEN » Antwerpen
Prof. A. Freyens	Voorzitter van « Les AMIS DE LA FAGNE » Polleur
J. Jansen	Notaris Lichteart
Prof. R. Mayne	Voorzitter van « ARDENNE ET GAUME » Boitsfort
PELGRIMS de BIGARD	Voorzitter van de Ver. « Ass. Roy. DES DE- MEURES HISTORIQUES DE BELGIQUE »
W. Robyns	Onder-Voorzitter v.h. « INSTITUUT DER NA- TIONALE PARKEN van BELG. KONGO » Brussel
Eerwaarde Heer Segers	Voorzitter van de « ORNITHOLOGISCHE VERENIGING „DE WIELEWAAL” » Turnhout
Omer Tulippe	Voorzitter van de NATUURBESCHERMING (A.P.I.W.W.) Luik
Prof. Dr V. VAN STRAELEN	Voorzitter van het « INSTITUUT DER NA- TIONALE PARKEN van BELG.-KONGO » Brussel

MEMBRES A VIE — LEDEN VOOR HET LEVEN

(Minimum 20.000 fr.)

HEMPTINNE, Comte Ch. de; St-Denijs-Westrem.

JONGHE d'ARDOYE, Comte de; Uccle.

KERCHOVE de DENTERGHEM, Comte J. de; Bruxelles.

LAUNOIT, Comte de; Bruxelles.

LIPPENS, Comte; Bruxelles.

LIPPENS, L.; Knokke

LIPPENS, R.; Beernem.

MURDOCH, W.R.; Antwerpen.

PROV. WESTVLAAMSE VERENIGING V. TOERISME; Brugge.

PROVINCIE ANTWERPEN.

ROYAL TOURING CLUB DE BELGIQUE.

SOLVAY, E.J.; Bruxelles.

TOURNAY, E.; Florenville.

ULLENS de SCHOOTEN, Ch.; Kraainem.

MEMBRES PROTECTEURS — BESCHERMENDE LEDEN

1953 - 1954

Sont membres protecteurs tous ceux qui ont versé la cotisation de 1.000 frs en 1953-1954, ou qui ont contribué pour un minimum de 1.000 frs à l'achat de la réserve du « Snekensvijver ».

Werden in de lijst der beschermende leden opgenomen, de personen die 1.000 F. gestort hebben in 1953 en 1954, alsook diegenen die ten minste een bedrag van 1.000 F. ten voordele van de « Snekensvijver » overmaakten.

ACKERMANS, J.; Antwerpen.
ARNAUTS, P.; Westerlo.

BARRE d'EQUELINNES, Comte H. de la; Jurbise.
BEHAGHEL de BUEREN, A.; Kwaremont-Oudenaarde.
BEKAERT, E.; Vichte.
BEKAERT, Mme M.; Bruxelles.
BENEDEN, A. van; Jupille.
BERGH, W. van den; Antwerpen.
BETHUNE, Baron de; Marke.
BIE, Ed. de; Olen.
BOEL, Baronne; Bruxelles.
BOES, J.; Alken.
BOESSIERE-THIENNES, Marquis de la; Lombise.
BOGAERT, Edm. van; Hamme.
BOONE, Alb.; Turnhout.
BORREKENS, Baronne de; Vorselaar.
BOSSUYT, R.; Harelbeke.
BOSSCHAERT de BOUWEL G.; Bouwel.
BOTQUIN, R.; Kortrijk.
BOUILLIART de SAINT-SYMPHORIEN, A.; Baudour.
BRACHT, Ch.; Antwerpen.
BRECKPOT, W.; Aalst.
BREULS de TIECKEN, A.; De Moeren.
BROWN, M.; Antwerpen.
BRUNEEL de la WARANDE; Kemmel.
BULCKE, A. van den; Gent.
BULTIAUW, Ch.; Kortrijk.
BURCH, Comte A. van der; Bruxelles.

CAILLIE, Not. Ed. van; Brugge.
CALOEN, Ch. van; St-Andries-Brugge.
CALOEN, Baron J. van; St-Andries-Brugge.
CALOEN, Baron K. van; Loppem.

CALOEN, Baron R. van; St-Andries-Brugge.
CAMBIEN, V.; Kortrijk.
CAMPION, M.; Bruxelles.
CAMU, Mme; Aalst.
CAPELLE, M.; Kortrijk.
CARBONELLE, A.; Kain.
CARRETTE, A.; Mouscron.
CARTIER de MARCHIENNE, L. de; Geel.
CAUWENBERGHE, M. van; Deinze.
CLAES, Ch.; Le Bruyl.
CLAEYS, E.; Gent.
CLEENE, J. de; Antwerpen.
CLEEREN, Dr V.; Stevoort.
CLERCQ, M. le; Asse.
COLLET, J.; Rixensart.
COMMISSARIAT GENERAL DU TOURISME; Bruxelles.
COMPAGNIE COMMERCIALE KREGLINGER; Antwerpen.
COMPAGNIE IMMOBILIERE LE ZOUTE; Knokke.
CONINCK de MERCKEM, Baron de; Merckem.
CONSEIL INTERNATIONAL DE LA CHASSE; Paris.
COPPIN, Not. A.; Mouscron.
COOREVITS, R.; Harelbeke.
COSSEE de MAULDE, Vicomte; Ramegnies-Chin.
COUPLET, A.; Wez-Velvain.
CRAHAY, Ed.; Antwerpen.
CUVELIER, Dr J.; Aalst.
CUYPERS, J.; Herentals.

DAMME, Not. A. van; St-Andries-Brugge.
DAUMERIE, L.; Bruxelles.
DAUTRICOURT, R.; Aalst.
DAVID de LOSSY, Chevalier; Flawinne.
DEFAUW, L.; Izegem.
DEMEESTERE, A.; Renaix-Ronse.
DEROOST, P.H.; Vichte.
DIERCXSENS, A.; Antwerpen.
DIERMAN, P.; Gent.
DIERCKX, Ed.; Turnhout.
DIERCKX, Fern.; Turnhout.
DIRKX, H.; Antwerpen.
DOCCLLOT, E.; Jette.
DOORSLAER de ten RYEN, van; Hamme.
DOORSLAER de ten RYEN, J.; van Hamme.
DOORSELAERE, J. van; Lokeren.
DRIESSCHE, G. van; Hamme.
DRIESSCHE, L. van; Lokeren.
DRORY, M.; Merelbeke.
DUBOIS-DEFONTAINE, L.; Templeuve.
DUPHENIEUX, Ch.; Kain-lez-Tournai.
DUQUESNE de la Vinelle, J.; Vaulx.
DUVIVIER, E.; St-Martens-Latem.

ELST, Ch. van der; Antwerpen.
ELST, G. van der; Antwerpen.
ELST, P. van der; Antwerpen.
EMSENS, A.; Bruxelles.
EMSENS, Jacq.; Bruxelles.
EMSENS, Jean; Bruxelles.
EMSENS, W. Lommel.
ESCAILLE, Ed. en J. de l'; Sevendonck-Turnhout.
EVERARD de HARZIR, J.; Alleur.

FABRIBECKERS de CORTILS et GRACE, Chevalier; Lummen.
FAVEERE, H.; Waregem.
FOBE, J., Not.; Gent.
FOSSE et d'ESPIERRES, I. del; Espierres.
FORMANOIR de la CAZERIE, Chevalier de; Brugge.
FRANÇOIS, M.; Bruxelles.
FRANÇOIS, P.H.; St-Martens-Latem.
FRANÇQUI, P.; Bruxelles.
FRILING, W.; Antwerpen.
FRANKIE, Gh.; Elisabethville, Congo Belge.

GANSEMAN, Ed.; Renaix-Ronse.
GEERINCKX, P.; Aalst.
GEERTRUYEN, U. van; St-Niklaas.
GERMANES, F.; Bruxelles.
GERNAY, G.; Waregem.
GHELLINCK VAERNEWYCK, Chevalier Chr. de; Zwijnaarde.
GILLES de PELICHY, Baron B.; Snellegem.
GILLON, F.; Kortrijk.
GOETHEM, A. van; Steendorp.
GOETHALS, A.; Kortrijk.
GOETHALS, Mme; Heule.
GROOF, P. de; Lier.
GRYSE, A. de; Kortrijk.
GROOTE, Not. F. de; Waregem.
GRUTERING, Th.; Antwerpen.
GUILLAUME, A.; Auderghem.
GUYOT de MISHAEGEN, Brasschaat.

HANSSENS, A.; Itegem.
HANSSENS, P.; Zwevegem.
HAENE, Dr A.J. de; Dudzele.
HAL, A. van; Turnhout.
HALLEUX, P. de; Brugge.
HAUTE, M. van; Menen.
HAVRE, Chevalier R. van; 's Gravenwezel.
HEMPTINNE, Eug. de; Tielrode.
HEMPTINNE, F. de; Gent.
HENKART, R.; Gent.
HENRY, R.; Waterloo.
HENSMAANS, F.; Tielt.

HERBERT, T.; Kortrijk.
HOOP, d'; Merelbeke.
HOLLANDER, A. d'; Moerzeke.
HOOREBEKE, P. van; Evergem.
HORENBEECK, H. van; Uccle.
HORLAI, J.; Orcq-lez-Tournai.
HOSTIE, P.; Yoko, Kasai, Congo Belge.
HUET, R.; Sirault.
HUFFEL, Not. A. van; Nazareth.

INNIS, Not. van; Zingem.
INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES; Bruxelles.

JACOBS, J.; Antwerpen.
JACMIN, Not. F.; Taintignies.
JAEGHER, Et. de; Kortrijk.
JANSEN, Mej. A.M.; Lichtaart.
JOLLY, A.; Kraainem.

KEMPYNCK, Mme A.; Brugge.
KERCHOVE d'EXAERDE, Ch. de; Gent.
KEULLER, G.; Hamme.
KEYSER, Mme R. de; Uccle.
KON. MIJ. TEGEN WREEDHEID JEGENS DE DIEREN; Antwerp.
KON. MIJ. VOOR DIERKUNDE; Antwerpen.
KRAFT de la SAULX, Chevalier J.; Gent.

LEFEBVRE, A.; Rumillies-lez-Tournai.
LEFEBVRE, Dr L.; Tournai.
LEU, Dr P. de; Eeklo.
LIBEERT, Mme R.; Kortrijk.
LIGUE BELGE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX; Brux.
LIPPENS, J.; Gent.
LIPPENS, Ph.; Knokke.
LYNN, L.A. Kortrijk.

MADOU, L.; Gent.
MAISTRE d'ANSTAING, Chevalier le; Braffe.
MARCKE, Ed. van; Antwerpen.
MARCKE, A. van; Antwerpen.
MARTENS, N.; Zulte.
MASUREEL, Not. G.; Koekelare.
MEEUS, Comte S. de; Bruxelles.
MEHEUS, A.; Olsene.
MERTENS, J.; Antwerpen.
MEURISSE, J.; Kalmthout.
MEVIUS, Baron E. de; Rhisnes.
MEVIUS, Baron M. de; Rhisnes.
MISONNE, Aug.; Turnhout.

MISONNE, J.; Oud-Turnhout.
MISONNE, X.; Jurbise.
MONBALLIU, A.; Brugge.
MONTBLANC, Comte de; Bruxelles.
MOREELS, J.P.; Bruxelles.
MULIER, Senator A.; Kortrijk.
MURDOCH, Mme. W.; Antwerpen.
MUREAU, Dr. Fr.; Leuze.

NAETS, M.; Westerloo.
NICOD, P.; St-Kruis-Brugge.
NOLF, J.; Kortrijk.

OULTREMONT de DURAS, Comte Em. d'; Duras.

PAIGE, Mme H. le; Herentals.
PALMERS de TERLAMEN; Zolder.
PETYT, L.; Meulebeke.
PIERPONT, D. de; St-Kruis-Brugge.
PLATTEAU, F.; St-Amandsberg.
POORTERE, C. de; Kortrijk.
POTTER d'INDOYE, H. de; Melle.
POTTER d'INDOYE, J. de; Lovendegem.
POTTELSBERGHE de la POTTERIE, van; Ruiselede.
PROVINCIE OOST-VLAANDEREN.

RENESE, Comte Chr. de; Jabbeke.
ROBERT, Mme; Ixelles.
ROMAN, Ch.; Mater.
ROMMENS, P. Not.; Meer.
RONSE, Dr L.; Ieper.
ROOMAN d'ERTBUER, E.; Heusden.
ROOSE, P.; Kortrijk.
ROYAL SAINT HUBERT CLUB DE BELGIQUE
ROYER, Mme; Kortrijk.
RUBBRECHT, F.; Gent.

SAEGHER, E. de; Gent.
SAEY, L.; Kortrijk.
SALEMBIER, Pecq.
SCHAETZEN, Chevalier E. de; Tongeren.
SCHEPPER, J. de; Hamme.
SCHIETERE de LOPHEM, José de; Oedelem.
SCHOTTE, P.; Aalst.
SEGHERS, Ch.; Uccle.
SELLIERS de MORANVILLE, Chevalier Ch. de; Heusden.
SERVAIS, Alph.; Mons.
SERVAIS, Aug.; Mons.
SEYNAEVE, J.; Beernem.
SIMON, R. et P.; Bonsecours.
SMET, G. de; (Lindelei) Gent.

SMET, G. de; (St-Pietersnieuwstraat) Gent.
SMET de NAEYER, H. de; Gent.
SOENENS, Chevalier; Zwijnaarde.
SOLVAY, P.; Woluwe-St-Pierre.
SOMER, A. de; Turnhout.
SOMER, A. de; Vosselaar.
SONVAUX, M.; Namur.
STAERCKE, E. de; Gent.
STAS de RICHELLE, M. Bottelare.
STEVERLYNCK, B.; Kortrijk.
STEVERLYNCK, Mme Ch.; Kortrijk.
STOOP, J. de; Kortrijk.
STOOP, V. de; Kortrijk.
STRYDONCK de BURKEL, H. van; Bruxelles.

TALHOUE, Vicomte G. de; Bossuit.
TALPE, F.; Kortrijk.
THORN, Ed.; Chercq-lez-Tournai.
TYTGAT, Not. J.; St-Martens-Latem.

VAESEN, Dr E.; Bruxelles.
VANHOLLEBEKE, M.; Roeselare.
VELGE, A.; Bruxelles.
VAXELAIRE, Baron F.; Bruxelles.
VENET, Mme G.; Kortrijk.
VERBIST, Not. L.; Geel.
VERCOUTERE, R.; Melle.
VERHAEGHE de NAEYER, M.; Zwevegem.
VERHELST, P.; Oudenburg.
VERHEYEN, Dr R.; Antwerpen.
VERKEST, Not.; Tielt.
VERMEIRE, Et.; Hamme.
VERMEIRE, J.; Hamme.
VERMEULEN, C.; Turnhout.
VERSELE, I.; Zulte.
VIENNE, L.; Not.; Ath.
VILLENFAGNE de VOGELSANCK, Baron de; Zolder.
VINOIS, Sénateur J.; Ellezelles.
VLEURINCK, Mme A.; Gent.
VLEURINCK, Mlle A.; Gent.
VLEURINCK, Ach.; Destelbergen.
VLEURINCK, O.; Gent.

WAERDEN, L. van der; Willaupuis.
WAERSEGGERS, Lede-Aalst.
WALRAVENS, Not. Ed.; Herentals.
WASSENHOVE, P. van; Lanaken.
WEGHE, D. van den; Zulte.
WILLE, H.; Zomergem.
WITTE, A. de; Lauwe.

WITTE, A. de; Aalbeke.
WITTE, J. de; Kortrijk.
WITTE, J. de; Lauwe.
WITTOCK, M.; Haasdonk.
WITTOUCK, J.; Kraainem.
WITTOUCK, P.; Bruxelles.

YERNA, R.; Bruxelles.

ZUYLEN, Jacq van; Schoten.



MEMBRES EFFECTIFS

STEUNENDE LEDEN

- AA, R. van der; Antwerpen.
ACKER, Ch. van; Gent.
AEBY-MURDOCH, Mme; Antwerpen.
ALDERWEIRELDT, Em.; Antwerpen.
ALPAERTS; Antwerpen.
ARDOIS, J. van; Bierset.
ATTOUT, J.; Bouge.
- BAAR-PELTZER, P.; Liège.
BACQ, Prof. Z.; Liège.
BAECKEN, Dr; Dinant.
BAECKER, J. de; Borgerhout.
BAEYAERT, A.; Gistel.
BAL, G.; Antwerpen.
BALLION, Mme; Gent.
BALTHASAR, F.; Ixelles.
BALTHAZART, Ch.; Wépion.
BARE, A.; Forest.
BASTIEN, P. Prof.; Frasnes-lez-Buissenal.
BATTAILLE, C.; Basècles.
BECQUEVORT, C.; Uccle.
BEHEYT frères; Kortrijk.
BERGH, A. van den; Merkssem.
BERGH, H. van den; Antwerpen.
BERTEN, J.; Ieper.
BEUCKELEERS, J.; Antwerpen.
BIE, J. de; Brussel.
BIERNY, F.; Namur.
BILLOEN, W. van; Woluwe.
BISSCHOP, Dr de; Antwerpen.
BLEHIN, F.; Marnefte.
BLYAU, J.; Renaix-Ronse.
BOEL, M.; Court St-Etienne.
BOES, J. Not.; Kortrijk.
BOGAERDE, E. van den; Izegem.
BOREL, A.; Liège.
BOSSIER, M.; Brugge.
BOUCHAT, C.; Andenne.
BOUHON, M.; Liège.
BRANDE, A. van den; Mortsels, Oude God.
BREMER, Dr A.; Bruxelles.
BRIERS de LUMEY; Lummen.
BROECK, Ferd. van den; Merkssem.
- BROUCHOVEN de BERGEYCK, P.
Comte de; Antwerpen.
BROUWER, G.A.; Bilthoven (Nederland)
BROUWER W. de; Brugge.
BRUYNE, Mme de; Oudenaarde.
BUISMAN, H.; Leeuwarden (Nederland).
- CAENEPEEL, Dr A.; Ieper.
CAENEPEEL, Th.; Ieper.
CAMMAERT, S.; Mouscron.
CAMMERMAN, K.; Wachtebeke.
CANNEYT, F. van; St-Kruis-Brugge.
CARPENTIER, J.; Antwerpen.
CASIER, F.; Gent.
CASSE, Ch.; Tournai.
CASSE, G.; Tournai.
CERCLE ORNITHOLOGIQUE « VRAIS
AMIS DES OISEAUX »; Enghien.
CHATELON, G.; Bruxelles.
CHESTRET, Baron de; Rekem.
CLAESSENS, P.; Antwerpen.
CLAEYS, H.; Gent.
CLAUWENS, J.; Antwerpen.
CLEEN, Doct. E.; Rekem.
CLINCKEMAILLIE, L.; Kortrijk.
COCK, Not. J. de; Ieper.
COCKET, L.; Ixelles.
COCU, L.; Tournai.
CODDE, R.; Mortsels.
CONINCK, Prof. Dr L. de; Gent.
CONINCK-WESTENBERGH, J.; Antwerp.
COUNE E. de; Sibret.
CRESPIN L. Ch.; Bruxelles.
CROMBRUGGHE de PICQUENDAELE.
Baron G. de; Bellem.
CUVELIER, L.; Profondeville.
CUVELIER, R.; Namur.
CUYPERS, G.; Vorst.
CUYPERS, J.; Essen.
- DACHY, Dr P.; Tournai.
DAEL, M. van; Antwerpen.
DANHAIVE; Basècles.

DASNOY-LAMBERT, Mme; Namur.
DAVE, A.; Vedrin-Namur.
DEBATISSE, G.; Wandre.
DEBEURME, Dr A.; Marke.
DECKERS, Ed.; Deurne.
DECLERCQ, C.; Antwerpen.
DECOENE, D.; Izegem.
DEDEURWAARDER, Dr.; Kortrijk.
DELAUNOIS, H.; Antwerpen.
DELEHOZEE, Ed.; Tournai.
DELMEE, E.; Kain-Tournai.
DELMEE, Not.; Celles.
DELVAUX, A.; Woluwe-St-Pierre.
DELVAUX; Namur.
DEMEYERE, Not. R.; Roeselare.
DEPOORTER, R.; Antwerpen.
DERGENT-BOUVIN, C.; Turnhout.
DERSCHIED, Mme; Sterrebeek.
DERSCHIED, J.P.; Sterrebeek.
DESAIVE, C.; Liège.
DESAIVE, J.-P.; Liège.
DESCHREVEL, A.; Vichte.
DESIRANT, Y. et L.; Gent.
DETEMMERMAN, D.; Oudenaarde.
DEWEER, Dr J.P.; Oudenaarde.
DEYNE, F. de; Bouwel.
DHONT de BURBURE Ed.; St-Kruis-Brugge
DIDIER P.; Bruxelles.
DIELEN, M.; Antwerpen.
DOESBURG, W. van; Bruxelles.
DOLPHYN Ch.; Berchem.
DRORY, H.; Wemmel.
DRORY, R.; Merelbeke.
DUBUISSON, Prof. M.; Liège.
DUEZ, Ed.; Péruwelz.
DUFOUR, Dr M.; Herseaux.
DUFRANC, A.; Mons.
DUPONT, P.-L.; Arendonk.
DUTHOO, A.; Ieper.
DUTOY, Dr A.; St-Servais-Namur.

EECKHOUT, J.-C.; Gent.
ELOY, J.-M.; Tournai.
ESTIENNE, Prof. V. et Mme; Leuven.

FAILLE, Baronne Agnès della; Huyse.
FAILLE, Baron E. della; Zwijnaarde.
FAMA N.V.; Antwerpen.
FERRARE, M. de; Ingelmunster.
FIERLAFYN, J.; Antwerpen.
FLAUSCH, Dr A.; Bruxelles.

FLORIZOONE, F.; Ieper.
FOCQUET, Dr; Dave-Namur.
FORMANOIR de la CAZERIE, G. de;
Bruxelles.
FRECHKOP, S.; Bruxelles.
FROMENT, J.; Bruxelles.

GEERINCKX, J.; Mortsel.
GENIS, L.; Bruxelles.
GEUDENS, Not. G.; Antwerpen.
GEURDEN, Prof. L.; Gent.
GEVAERT, D.; Edelare.
GEVAERT, G.; Oudenaarde.
GEVAERT, M.; Oudenaarde.
GEVAERT, Ph.; Etichove.
GHEKIERE, O.; Lendelede.
GHEYSENS, G.; Mouscron.
GIELISSEN, Mme; Antwerpen.
GIJZEN, Dr A.; Borgerhout.
GILLES de PELICHY, Baron R.; Izegem.
GILLAIN, P.; Woluwe-St-Pierre.
GILLET, A.; Namur.
GILSON, J.; Namur.
GILSON, R.; Ville-Pommerœul.
GINION, G.; Mouscron.
GODISIABOIS, A.; Renaix-Ronse.
GOOL, Mme van; Borgerhout.
GOOL A. van; Antwerpen.
GOOSSENS, A.; Brugge.
GOOSSENS, Fr.; Merkssem.
GOOSSENS, R.; Gent.
GOTTIGNY, A.; Leupegem-Oudenaarde.
GOURSKI, A.; Bruxelles.
GRIMMELPREZ-DEPUIDT, Mme E.;
Oostvleteren.
GROENINGEN, G. van; Antwerpen.
GROOTAERS, F.; Heverlee.
GROSEMANS, R.; Antwerpen.
GRUWEZ, E.; Ieper.

HAECK, P.; Moerbeke-Waas.
HAENE, M. den; Oudenaarde.
HALFLANTS, Not. P.; Lubbeek.
HAMBYE, Not. L.; Mons.
HAVRE, Mme G. van; Wijnegem.
HENDRICKX, J.; Turnhout.
HENRY, R.; Waterloo.
HERKENS, P.; Kapellen.
HERMAN, W.; Antwerpen.
HERROELEN, P.; Yokolo (Belg. Kongo)
HERZ, Dr Th.; Forest.

- HESPEL, P.; Mouscron.
 HEULE, G. van; Brugge.
 HEUVEL, L. van den; Bruxelles.
 HEVELE, A. van; Gent.
 HOLVOET, A. Heule.
 HOONACKER, Dr G. van; Kortrijk.
 HOOREBEKE, Edm. van; Gent.
 HOREMANS, A. Antwerpen.
 HOUZEAU de LEHAIE, P.; Mons.
 HUBERT, G.; Mouscron.
 HUBLE, Dr J.; Gent.
 HULST, A. van der; Antwerpen.
 HUYBRECHTS, J.; Antwerpen.
 HUYSKENS, G.; Stabroek.
- IDE, Not. Ch.; Kortrijk.
 IMPE, Not. J. van; Renaix-Ronse.
 INGELARE, W.; Poperinge.
 INTERNATIONALE JAARBEURS DER
 VLAANDEREN; Gent.
 ISERBYT, Dr G.; Kortrijk.
 ISERBYT, Dr J.; Kortrijk.
- JADOT, P.; La Hulpe.
 JANSEN, L.-J.; Turnhout.
 JANSSEN, R.; Bruxelles.
 JANSSEN, V.; Herbeumont.
 JANSSENS, K.; Antwerpen.
 JENNES, N.; Deurne.
 JOACHIM, Dr M.; Bruxelles.
 JONGHE, de; Neerharen.
 JOLLY, R.; Ittre.
 JOURDE R.; Lokeren.
- KEMPENAERS, R.; Antwerpen.
 KEYSER-BUYSSSE, Mme de; Gent.
 KIEVITS, E.; Mortsel.
 KRUYFHOOFT, Ch.; Turnhout.
- LABIE, J. et J.; Ath.
 LAERE, Dr van; Kortrijk.
 LAETHEM, J. van; Oudenaarde.
 LAFONTAINE, Dr L.; Seraing.
 LAGA, R.; Kortrijk.
 LALOUX-FAYN, M.; Liège.
 LAMBERT, L.; Namur.
 LANNOY, D.; Kortrijk.
 LAUDE, N.; Antwerpen.
 LAUNOIT, J.J. de; Bruxelles.
 LEBRUN, Dr J.; Bruggelle.
 LEJEUNE, Mme; Lanaken.
- LELEUX, Dr H.; Ath.
 LEMENU, H.; Ieper.
 LENAERTS, K.; Kasterlee.
 LENOIR, Dr; Mouscron.
 LEYS, Fr.; Gent.
 LIBERT, J.; Oudenaarde.
 LIBERTIAUX, E.; Namur.
 LIEDEKERKE, Comte G. de; Faulx.
 LIEDEKERKE, Comte G. de; Oudenaarde.
 LIMBURG-STIRUM, Comte de; Rumbek.
 LIMBURG-STIRUM, Comte A. de;
 Bruxelles.
 LIMBURG-STIRUM, Comte Ph. de;
 Anzegem.
 LIMBURG-STIRUM, Comte Th. de;
 St-Joris Weert.
 LOIX, A.; Florennes.
 LOIX-ANDRE L.; Frasnes-lez-Buissenal.
 LOO, F. et F. vander; Antwerpen.
- MAEBE, F.; Oudenaarde.
 MAEBE, J.; Antwerpen.
 MAENHOUT, J.; Gent.
 MALISOUX, I.; Beez.
 MARFURT, L.; Antwerpen.
 MASSON, J.; Liège.
 MATTELAER, Dr E.; Knokke.
 MAUS, J.; Escanaffles.
 MEERSCH, Vrederechter J. van der;
 Oudenaarde.
 MEERSCH, M. vander; Ieper.
 MEESTER, Baron de; Ramsdonk.
 MEIRE, S.; Brussel.
 MINK van der MOLEN, J.C.; Amsterdam
 (Nederland).
 MISPELTER, J.; Leuven.
 MOERMAN, A.; Bevere.
 MONCAREY, H.; Ieper.
 MOTTE, A.; Mouscron.
 MOTTE, L.; Mouscron.
 MULLER-TESCH, Ed.; Berg-Betzdorf.
- NAGELS, J.; Brussel.
 NEF, L.; Tournai.
 NEIRYNCK, A.; Kortrijk.
 NEVE, Mme E. de; Bruxelles.
 NICAISE, M.; Gent.
 NOLF, Et.; Rameignies-Thumaide.
- OEDENKOVEN, G.; Antwerpen.
 OLYFF, Fr.; Bruxelles.

- OOTEGHEM, L. van; Antwerpen.
 ORTEGAT, L.; Gent.
 ORTS, F.; Ixelles.
 ORTS, P.; Bruxelles.
 OUTRYVE-SCHAESENS, R. van;
 Oostende.
 OYE, Prof. P. van; Gent.
- PATERNOSTER, S.; Ath.
 PATRIS, J.; Frasnes-lez-Buissenal.
 PECHE, M.E.; Namur.
 PEETERS, Dr H.; Brugge.
 PEETERS, R.; Lier.
 PEFFER, H.; Brasschaat-Kamp.
 PECCEU, A.; Ieper.
 PERRE, Fr. van de; Antwerpen.
 PERRE, Mme van de; Antwerpen.
 PERRE, R. van de; Antwerpen.
 PETIT, A.; Anseremme.
 PETITJEAN, O.; Sohier (Wellin).
 PETRE, Ch.; Oudenaarde.
 PETRE, L.; Oudenaarde.
 PHILIPPOT, J.; Ixelles.
 PIERPONT, M. de; Arbre par Rivière.
 PIERRARD, M. et ses élèves; St-Servais-
 Namur.
 PIRET, Dr; Namur.
 PIRSON, Not.; Namur.
 PROVINCIAAL DOMEIN; Huizingen.
 POLDERMAN, V.; Brugge.
 PUYENBROEK, H. van; Aren-lonk.
- QUAEYHAEGENS, Fr.; Bouchout.
 QUESTIAUX, M.; Dinant.
 QUIRINI, J. de; Tournai.
- RADZITSKY d'OSTROWICK, Baronne de;
 Ixelles.
 RAEPSAET, L.; Oudenaarde.
 RAPAILLE, J.-B.; Mons.
 RAPAILLE, R.; Namur.
 RAPPE, A.; Spa.
 REMUE, J.; Gent.
 REYNTJENS, Dr L.; Ruien.
 ROBERT, E.; Namur.
 ROCHE, P. de la; Thieusies.
 RODTS, A.; Leffinge.
 ROEKELOOS; Ronse-Renaix.
 ROMBAUT, L.; Antwerpen.
 ROSSEELS, D.; Antwerpen.
 ROUFFART, Dr; Bruxelles.
- RUELLE, J.; Bruxelles.
 RUWET, J.-C.; Saive-Liège.
- SAEDELLEER, H. de; Ukkel.
 SAEGHER, C. de; Oudenaarde.
 SAMAIN, A.; Kortrijk.
 SCARCEZ, A.; Herseaux.
 SCHEPENS, Y.; Brugge.
 SCHOETERS, J.; Herenthout.
 SCHOLTES, P.; Bruxelles.
 SCIEUR, M.; Libin.
 SCREVE, R.; Leuze.
 SEVERIN, M.; Bruxelles.
 SEYS, O.; Ieper.
 SMEDT, R. de; Oostende.
 SMET, M. de; Bevere-Oudenaarde.
 SMET, W. de; Brasschaat.
 SNICK, R.; Ieper.
 SNOECK, Dr J.; Uccle.
 SOCIETE IMMOBILIERE POUR ORGA-
 NISER LES VACANCES POPULAI-
 RES; Profondeville.
 SOLY, J.; Antwerpen.
 SONNEMANS, P.; Bruxelles.
 SPAEPEN, J.; O.L.Vr.-Waver.
 SPELIERS, R.; Mouscron.
 SPRINGAEL, R.; Antwerpen.
 STASSENS, Dr R.; Antwerpen.
 STEENHOUDT, L.; Kortrijk.
 STENUIT-LEFEBVRE, N.; Namur.
 STRAETMANS, Dr R.; Ixelles.
 STRICHT, Dr J. van der; Uccle.
 SUETENS; Mechelen.
 SUPPLY, J.; Kortrijk.
- Taelman, R.; Gent.
 TAXANDRIA N.V.; Berchem.
 THIENPONT, H.; Gent.
 THIJS, J.; Deurne.
 THOMAS, J.; Oostakker.
 THONON, M.; Liège.
 TIBERGHIE, Mme; Kortrijk.
 TONNEAU, Dr G.; Namur.
 TONNELLE, E.; Tournai.
 TRIVIER-DRIS, F.; Quevauchamps.
 TROYEN, G. van; Woluwe-St-Lambert.
 TULIPPE, Prof. O.; Liège.
- URBANUS, Pater (Callewaert, J.); Brussel.
 VALKENEIRE-ROEMAET, A.; Ronse.
 VANDENBUSSCHE, A.; Diksmuide.

VANLATUM, Dr J.; Brugge.
 VELDE-VAN OOTEGHEM, Mme K. van
 de; Etterbeek.
 VERCAMMEN, J.; Lier.
 VERENGHEN, G.; Afsnee, St-Denijs-Westr.
 VERHAEGHE, C.; Ieper.
 VERHOYE; Hertain.
 VERLINDEN, C.; Cointe.
 VERMEERSCH, Not. G.; Deinze.
 VERSCHAEVE, L.; Ieper.
 VERSCHOOR, J.; Antwerpen.
 VERSCHUREN, J.; Bruxelles.
 VERSTEYLEN, H.; Turnhout.
 VERSTRATEN, Dr P.; Munte.
 VERTOMMEN, R.; Bruxelles.
 VEYS, P.; Vlamertinge.
 VICQ de CUMPTICH, J. de; Turnhout.
 VIERIN, J.; Kortrijk.
 VIEUX LIEGE, Le, A.S.B.L.; Liège.
 VINCENT, E.; Rixensart.
 VINCK, G.; Mortsel-Oude God.
 VLOET, H. van der; Antwerpen.
 VOS, M. de; Kortrijk.
 WAERZEGGERS, E.; Lanaken.
 WALLE, Not. van de; Oudenburg.
 WAUQUEZ, Ing.; Marche-les-Dames.
 WAYENBERGH, Th.; Mignault.
 WEGHE, R. van de; Antwerpen.
 WERVE, G. van de; Pulle.
 WESTENBERGH, J.; Antwerpen.
 WYNS, A.F.; Elewijt.
 WILDE, Fr. de; Jette.
 WILL, Mme M.; Rhode St-Genèse.
 WILLEMS, A.; Knokke.
 WILMEE, G.; Taintignies-Tournai.
 WITTEMANS, F.; Antwerpen.
 WOLF, E.H. A. de; Eine.
 WOLFERS, M.; Vieusart-sous-Corroy-le-
 Grand.
 WOLTERS, M.; Aalst.
 WOOT de TRIXHE, Baron de; Bruxelles.
 WOUTERS, A.; Deurne.
 WUYTS-VERBEECK, Mme J.; Hoboken.
 WIJGAERT, Not. J.; Bevere-Oudenaarde.
 YSEBRANT de LENDONCK, J.; Merelbeke.
 ZUYLEN, J. van; Antwerpen.

